



CULTURES ET PÉNURIES ALIMENTAIRES

No.5

novembre 2000

	<p>AFRIQUE: La situation alimentaire demeure précaire en Afrique de l'Est en raison de la sécheresse et des conflits qui intéressent certaines régions. Plus de 20 millions de personnes ont actuellement besoin d'une aide alimentaire d'urgence. Les pénuries alimentaires devraient persister pendant une bonne partie de l'année 2001. Dans les régions orientales et méridionales du Rwanda, des conditions de sécheresse persistantes ont causé de graves pénuries alimentaires dans divers districts. Ailleurs, en Sierra Leone, au Libéria et en République démocratique du Congo, les affrontements civils actuels et du passé continuent de limiter la production. Au Zimbabwe, la forte hausse des prix du carburant et des denrées de base a affaibli l'accès à la nourriture d'une grande partie de la population.</p>
	<p>ASIE: En Asie, de récentes tempêtes ont encore appauvri le Bangladesh, tandis qu'au Cambodge et au Viet Nam l'attente du retrait des eaux de crue retarde considérablement les semis du riz de la campagne principale. En Inde, on redoute une nouvelle sécheresse dans les régions déjà touchées l'an dernier, alors qu'en Chine également un temps sec a déterminé une diminution sensible de la production de blé et de maïs. Des perspectives défavorables concernant les approvisionnements alimentaires causent de l'inquiétude en République populaire démocratique de Corée, tandis qu'en Mongolie des cas de malnutrition grave sont signalés. En Afghanistan, une période de sécheresse prolongée ajoutée à la persistance du conflit a déclenché une grave crise alimentaire. L'Arménie, la Géorgie et le Tadjikistan connaissent eux aussi d'importantes pénuries alimentaires.</p>
	<p>AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES: L'ouragan "Keith" a convoyé des pluies torrentielles qui ont sérieusement endommagé les cultures au Nicaragua, au Honduras et au Belize, pays qui avaient précédemment souffert de la sécheresse. Le plus touché a été le Belize où l'on enregistre des dégâts très importants au secteur des exportations agricoles. Les perspectives concernant la situation alimentaire demeurent mauvaises dans ces pays, tout comme en El Salvador. Des dégâts à l'agriculture sont également signalés au Guatemala, mais la production ne devrait pas s'en ressentir de manière trop marquée. Au Mexique, la récolte du printemps/été est en cours et la production devrait être moyenne.</p>
	<p>EUROPE: Les perspectives concernant les cultures céréalières d'hiver sont incertaines en raison d'un temps défavorable, des précipitations excessives ayant interrompu les opérations de semis dans certaines régions de la CE. Un temps sec persiste en revanche dans la plupart des pays d'Europe orientale, avec des sols trop secs pour une bonne implantation des cultures. On prévoit une augmentation de la production céréalière de la campagne 2000 par rapport à l'année précédente, dans la CE, dans les pays de la CEI situés à l'ouest de l'Oural et dans la Baltique. Par contre, dans les Balkans, la production de printemps a été fortement réduite par un temps chaud et sec.</p>
	<p>AMÉRIQUE DU NORD: Les semis de blé d'hiver sont sur le point de s'achever aux États-Unis et les premières indications font état d'une certaine stabilité en termes de superficie par rapport à l'an passé, mais le taux d'implantation des cultures pourrait être inférieur à la normale en raison de conditions de sécheresse exceptionnelles dans bien des zones. Aux États-Unis, la production de blé de la campagne 2000 est en recul de quelque 3,5 pour cent par rapport à celle de 1999, tandis que la récolte de céréales secondaires est nettement inférieure aux prévisions précédentes mais reste néanmoins supérieure à celle de l'an dernier. Au Canada, les pluies et un temps froid ont retardé la récolte 2000 et la production de blé et de céréales secondaires est inférieure à la moyenne et en léger recul par rapport à l'année précédente.</p>
	<p>OCÉANIE: En Australie, les perspectives relatives aux céréales d'hiver se sont dégradées sous l'effet du temps chaud et sec des deux derniers mois. Concernant la production de blé de 2000, les prévisions de la FAO indiquent désormais un volume de 20 millions de tonnes, bien inférieur à celui de 1999 et en-dessous de la moyenne. Ailleurs, dans les Fidji, la situation alimentaire demeure satisfaisante dans l'ensemble, malgré la persistance de graves problèmes nutritionnels dans certaines zones. Dans les Îles Salomon, un récent accord de paix améliorera l'accès aux populations vulnérables.</p>



PAYS TOUCHÉS^{1/}

PERSPECTIVES DE RÉCOLTES DÉFAVORABLES POUR LA CAMPAGNE EN COURS

<u>Pays</u>	<u>Période de récolte</u>	<u>Causes principales</u>
Arménie*	Août/Septembre	Pénurie de semences, contraintes économiques
Belize	Octobre/Décembre	Pluies torrentielles, inondations
Brésil	Août/Décembre	Mauvais temps
Congo, Rép. dém. du*	Novembre/Décembre	Troubles intérieurs
El Salvador	Novembre/Décembre	Sécheresse
Érythrée*	Novembre/Décembre	Déplacements dus à la guerre, sécheresse
Éthiopie*	Octobre/Décembre	Arrivée tardive des pluies
Géorgie*	Juillet/Septembre	Pénurie de semences, contraintes économiques
Haïti*	Novembre/Décembre	Sécheresse
Honduras	Novembre/Décembre	Sécheresse, pluies torrentielles, inondations
Kenya	Août/Novembre	Sécheresse
Nicaragua	Novembre/Décembre	Sécheresse, pluies d'ouragan, inondations
Sierra Leone*	Novembre/Décembre	Troubles intérieurs
Soudan*	Novembre/Décembre	Sécheresse, troubles intérieurs
Tadjikistan*	Juin/Septembre	Pénurie de semences, contraintes économiques
Tanzanie	Janvier/Février	Sécheresse localisée

PAYS AFFECTÉS PAR DES SITUATIONS D'URGENCE ALIMENTAIRE EXCEPTIONNELLES (Total : 32 pays)^{2/}

<u>Pays/Région</u>	<u>Causes de la crise</u>	<u>Pays/Région</u>	<u>Causes de la crise</u>
<u>AFRIQUE</u> (16 pays)		<u>ASIE</u> (11 pays)	
Angola*	Troubles intérieurs, déplacement de populations	Afghanistan*	Troubles intérieurs, sécheresse
Burundi*	Troubles intérieurs et insécurité	Arménie*	Sécheresse, contraintes économiques
Congo, Rép. dém.*	Troubles intérieurs, personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) et réfugiés	Azerbaïdjan	Sécheresse, contraintes économiques
Congo, Rép. du*	Troubles intérieurs passés	Géorgie*	Sécheresse, contraintes économiques
Érythrée*	PDI, rapatriés et sécheresse	Cambodge	Inondations
Éthiopie*	Sécheresse, PDI	Corée, RPD*	Problèmes économiques
Kenya	Sécheresse	Iraq*	Embargo économique, sécheresse
Libéria*	Troubles intérieurs passés, pénurie d'intrants	Jordanie	Sécheresse
Madagascar	Sécheresse/cyclones	Mongolie*	Problèmes économiques, sécheresse
Ouganda	Troubles intérieurs dans certaines régions, sécheresse	Ouzbékistan	Sécheresse dans le Karakalpakstan
Rwanda*	Sécheresse dans certaines régions	Tadjikistan*	Sécheresse
Sierra Leone*	Troubles intérieurs, déplacement de populations		
Somalie*	Sécheresse, troubles intérieurs		
Soudan*	Troubles intérieurs dans le sud		
Tanzanie	Déficits alimentaires dans plusieurs régions		

^{2/} Ces données actualisent les informations publiées dans le numéro de novembre 2000 de Perspectives de l'alimentation.

^{1/} Dans la présente page, les noms des pays ajoutés depuis le précédent rapport sont soulignés; ici et dans le texte, les pays dont les perspectives de récolte pour la campagne en cours sont mauvaises et/ou dont les déficits ne sont pas couverts sont indiqués en **caractères gras** et ceux qui sont victimes ou menacés de mauvaises récoltes ou de pénuries alimentaires pendant plusieurs campagnes successives sont signalés par un astérisque (*). Les définitions sont données à la page de la table des matières.

<u>AMÉRIQUE LATINE (3 pays)</u>		<u>EUROPE (2 pays)</u>	
Haïti*	Problèmes économiques structurels	Russie, Féd. de	Troubles intérieurs, groupes vulnérables
Honduras	Mauvais temps (ouragan Mitch)	Yougoslavie,	Groupes vulnérables et
Nicaragua	Mauvais temps (ouragan Mitch)	Rép. féd. *	réfugiés
ASSISTANCE NÉCESSAIRE POUR LA DISTRIBUTION DES EXCÉDENTS LOCAUX ET/OU EXPORTABLES :			

SITUATION DES RÉCOLTES ET DES APPROVISIONNEMENTS ALIMENTAIRES

VUE D'ENSEMBLE

Le nombre de personnes dans le monde entier qui connaissent de graves pénuries alimentaires a nettement augmenté puisque elles sont maintenant 62 millions au lieu de 52 millions environ à la même époque l'année dernière. Cet accroissement concerne en grande partie l'Afrique subsaharienne, où le nombre de personnes touchées est passé de 19 à quelque 28 millions. La situation est particulièrement tendue au Kenya, en Érythrée, en Éthiopie et dans certaines régions de Tanzanie, qui risquent de connaître de graves pénuries alimentaires pendant une bonne partie de l'année à venir. Ailleurs dans le continent, même si une certaine amélioration de la production vivrière est observée au Libéria et en République du Congo, les conséquences de la guerre civile continuent à perturber l'agriculture et le ravitaillement en vivres en Sierra Leone et en République démocratique du Congo. En revanche, les perspectives des approvisionnements alimentaires sont généralement favorables en Afrique australe où, selon les prévisions, la production de 2000 augmenterait de quelque 17 pour cent par rapport à l'année dernière.

Dans de vastes régions de l'Asie, la situation reste également très tendue du fait de la sécheresse qui a sévi précédemment et des inondations plus récentes. Certaines régions du Cambodge et du Viet Nam sont encore submergées, ce qui entrave les activités humanitaires et agricoles. La recrudescence de la sécheresse dans l'ouest et le centre de l'Inde, pour la deuxième année consécutive, risque d'aggraver la situation humanitaire, déjà difficile. Ailleurs dans la région, la sécheresse précédente a fortement réduit la production céréalière de nombreux pays. La situation en RPD de Corée, en Afghanistan et en Iraq suscite une inquiétude particulière car tous ces pays connaissent déjà des difficultés de ravitaillement en vivres. La situation alimentaire des pays asiatiques de la CEI (Arménie, Géorgie, Tadjikistan) restera extrêmement difficile l'année prochaine en raison de la baisse estimée à 5 millions de tonnes enregistrée par la production totale.

Il est prévu que la production céréalière de la Communauté européenne, des pays de la CEI situés à l'ouest de l'Oural et des pays baltes augmente par rapport à l'an dernier. En revanche, dans les Balkans, la production du printemps a été fortement réduite du fait du temps sec/chaud.

Aux États-Unis, la production de blé de 2000 a chuté de quelque 3,5 pour cent par rapport à 1999, tandis que celle de céréales secondaires, bien que supérieure au niveau de l'an dernier, est largement inférieure aux prévisions précédentes.

SITUATION PAR RÉGION

Afrique

En **Afrique de l'Est**, malgré des pluies bénéfiques dans certaines régions, la situation alimentaire reste précaire du fait des effets persistants de la sécheresse et des troubles intérieurs dans plusieurs zones. Actuellement, plus de 20 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence, les pénuries alimentaires risquant de se poursuivre jusque dans le courant de 2001. Par ailleurs, les pasteurs de Somalie, d'Éthiopie, d'Érythrée, du Soudan et de Djibouti seront sérieusement touchés par l'interdiction récente (19 septembre) concernant les importations de bétail en provenance de leur pays, décidée par les principaux pays importateurs de la Péninsule arabique, en raison d'une poussée de fièvre de la Vallée du Rift. Une interdiction analogue, qui avait duré un an, avait en 1998 sérieusement perturbé les économies des pays exportateurs de la Corne de l'Afrique.

La situation alimentaire est particulièrement grave au Kenya, en Érythrée et en Éthiopie, où des importations céréalières massives, principalement sous forme d'aide, sont encore nécessaires pour éviter la famine. Le Kenya connaît toujours des disettes dues à la sécheresse et, selon les estimations, près de 3,3 millions de personnes auraient besoin sans plus attendre d'une aide alimentaire. Les graves pénuries d'eau et de pâturages dans le nord et l'est du pays ont entraîné d'importantes pertes de bétail. En Érythrée, compte tenu du déplacement d'un très grand nombre de cultivateurs des riches régions agricoles de Gash Barka et de Debub, qui assurent plus de 70 pour cent de la production céréalière, la campagne agricole est compromise cette année. La situation des approvisionnements alimentaires est très préoccupante pour plus de 1,5 million de personnes déplacées par la guerre. En Éthiopie, en dépit de récentes pluies bénéfiques, la situation

alimentaire reste en général extrêmement précaire. On estime que 10 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire. En Somalie, les perspectives des approvisionnements vivriers se sont dans l'ensemble améliorées du fait des bonnes récoltes de la campagne principale (« Gu »), qui ont été précédées de récoltes de la campagne secondaire (« Deyr ») satisfaisantes dans certaines régions du sud. Au Soudan, les perspectives générales concernant la production céréalière de 2000 sont variables. La situation alimentaire est alarmante dans certaines régions du sud du fait de la sécheresse et des troubles intérieurs. En Tanzanie, la production devrait baisser dans un certain nombre de régions du fait du retard et de l'insuffisance des pluies. Plusieurs régions connaissent de graves pénuries alimentaires. En Ouganda, la situation générale des approvisionnements vivriers est satisfaisante, mais elle reste précaire dans le nord-est, en raison principalement de la récolte médiocre de la dernière campagne.

Dans la région des Grands Lacs, la période de temps sec prolongée qui a duré de mai à la mi-octobre au Rwanda et au Burundi a eu un effet préjudiciable sur les rendements des cultures de base (bananes et manioc) et a retardé les semis des céréales et des haricots de la première campagne de 2001. Au Rwanda, le gouvernement a lancé un appel pour obtenir une assistance sous forme de vivres et d'intrants agricoles destinée à 267 000 personnes très gravement touchées.

En **Afrique australe**, les semis des céréales secondaires de 2001 sont en cours. Les pluies moyennes ou supérieures à la moyenne qui sont tombées à partir de la deuxième quinzaine d'octobre ont augmenté l'humidité des sols pour les travaux agricoles et ont été bénéfiques aux cultures à semis précoces. Dans l'ensemble, les conditions de végétation sont jusqu'ici favorables. Cependant, des réductions des emblavures sont attendues en Afrique du Sud du fait de la faiblesse des prix, et au Zimbabwe en raison du programme prévu de réinstallation dans les exploitations commerciales, mais ces réductions pourraient être compensées par des accroissements dans d'autres pays. La récolte du blé de 2000 est bien avancée dans la sous-région. La production totale est estimée à 2,2 millions de tonnes, chiffre qui dépasse d'environ 10 pour cent celui de 1999 mais reste inférieur à la moyenne sur cinq ans. La production de l'Afrique du Sud, qui représente plus de 80 pour cent de la production régionale globale, devrait dépasser de 22 pour cent la récolte médiocre de l'an dernier. Au Zimbabwe, on prévoit que la production sera inférieure d'un quart à celle de l'an dernier en raison de l'insécurité qui régnait au moment des semis.

La production totale de céréales secondaires de la sous-région en 2000 est estimée à environ 19 millions de tonnes, soit 24 pour cent de plus que l'an dernier. Les pluies abondantes qui sont tombées pendant la période de végétation ont permis d'obtenir ce bon résultat, en dépit des graves inondations et des pertes de récolte subies dans certaines régions. La production a fortement augmenté en Afrique du Sud, au Zimbabwe, en Zambie, en Namibie et au Botswana. Au Malawi, la récolte de céréales secondaires a atteint le même niveau record que l'an dernier. Cependant, des récoltes moins importantes ont été engrangées au Mozambique, à Madagascar, en Angola, au Swaziland et au Lesotho.

La situation générale des approvisionnements alimentaires est satisfaisante du fait de la bonne récolte céréalière de cette année et de la capacité d'importation commerciale de la plupart des pays de la sous-région. Cependant, la situation alimentaire reste précaire pour un nombre de plus en plus élevé de personnes déplacées en Angola, pays déchiré par la guerre : on estime que 1,9 million de personnes ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence. Une aide alimentaire est également nécessaire pour 240 000 personnes qui vivent dans les régions méridionales de Madagascar, frappées par la sécheresse, et connaissent de graves difficultés de ravitaillement en vivres. Au Mozambique, malgré une nette amélioration de la situation des approvisionnements dans les régions méridionales, 172 000 personnes très vulnérables, dont celles qui ont été le plus touchées par les graves inondations du début de l'année, ont encore besoin d'une aide alimentaire.

En **Afrique du Nord**, les travaux de préparation du sol sont en cours en vue des semis des cultures d'hiver de 2000. La production totale de blé est estimée à 9,6 millions de tonnes, soit environ 15 pour cent de moins que l'an dernier et un volume inférieur à la moyenne. Cette baisse est imputable au temps sec qui a persisté pendant la campagne de végétation et a réduit les rendements et la production dans tous les pays de la sous-région, sauf en Égypte où les cultures de blé sont en grande partie irriguées. En Algérie et au Maroc, la production, largement inférieure à la moyenne, a fléchi de quelque 37 pour cent par rapport à 1999, tandis qu'en Tunisie, elle est inférieure à la moyenne et marque un recul de 43 pour cent. La récolte des céréales secondaires de 2000 dans la sous-région est estimée à 8,7 millions de tonnes, soit quelque 12 pour cent de moins que l'an dernier, du fait des conditions météorologiques défavorables en Algérie, au Maroc et en Tunisie. En Égypte, la production a augmenté d'environ 3 pour cent.

En **Afrique de l'Ouest**, les perspectives de récolte sont inégales. Dans le Sahel, la moisson des céréales secondaires est en cours. L'état des cultures est en général satisfaisant dans la moitié ouest du Sahel, tandis que les vagues de sécheresse d'août/septembre ont nui aux cultures dans le centre et dans l'est du Burkina Faso, dans la majeure partie du Niger et dans la zone sahélienne du Tchad. Plusieurs missions conjointes FAO/CILSS d'évaluation des récoltes, qui se sont rendues en octobre dans les neuf pays du Sahel membres du CILSS, ont estimé la production céréalière totale de 2000 à 9,5 millions de tonnes, soit 16 pour cent de moins que le volume record de 1999. Des récoltes inférieures à la moyenne sont attendues au Burkina Faso, en Mauritanie et au Tchad, tandis que la production est proche de la moyenne au Mali et au Niger et supérieure à la moyenne au Cap-Vert, en Guinée-Bissau et au Sénégal. En Gambie, la récolte devrait être exceptionnelle. Les pâturages sont en général abondants dans toutes les zones pastorales, mais ils sont maintenant en train de se dessécher. Des attaques de sauteriaux ont été observées au Tchad, au Mali, en Mauritanie, au Niger et au Sénégal. On signale une petite infestation de criquets pèlerins dans le centre de la Mauritanie et dans le nord du Mali.

Du fait des conditions de végétation généralement favorables, les perspectives de récolte sont encourageantes dans les pays riverains du golfe de Guinée. Cependant, en Sierra Leone, la reprise des combats en octobre a perturbé les activités agricoles et les programmes de secours et entraîné de nouveaux déplacements de populations. En revanche, au Libéria, on s'attend à une amélioration de la production vivrière ; fin novembre/début décembre 2000, une mission d'évaluation des récoltes du SMIAR examinera les perspectives de récolte et la situation actuelle des approvisionnements alimentaires.

En **Afrique centrale**, les perspectives de récolte sont généralement favorables en République centrafricaine et au Cameroun. Suite à la signature d'un accord de paix, la sécurité est mieux assurée en République du Congo, mais la production vivrière ne s'est pas encore redressée. En République démocratique du Congo, la guerre civile continue à désorganiser toutes les activités économiques et agricoles. On estime le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays à 1,8 million, mais en raison de l'insécurité, il est très difficile d'atteindre ceux qui ont besoin d'être secourus.

Asie

Alors qu'un certain nombre de pays doivent encore se relever après les catastrophes naturelles qui les ont frappés précédemment, de nouveaux typhons et de nouvelles tempêtes ont exacerbé les problèmes, et les sécheresses répétées ou prolongées risquent d'aggraver la misère dans certaines régions. Dans les pays les plus touchés, après les pires inondations survenues depuis des décennies, les eaux de crue doivent encore se retirer au Cambodge et au Viet Nam, où l'on craint de plus en plus que les semis du riz de la campagne principale ne soient sérieusement retardés. Le Laos également a été frappé par des inondations, qui sont toutefois moins graves. Au Bangladesh et aux Philippines, les typhons de la deuxième quinzaine d'octobre ont causé de nouveaux dégâts aux cultures (de riz principalement). Cependant, ces pays pratiquant deux ou trois cultures de riz par an, les perspectives restent dans l'ensemble satisfaisantes. En Inde, on a signalé que la mousson du douzième mois était normale, mais de manière générale, la sécheresse suscite de nouvelles inquiétudes dans l'ouest et dans le centre, notamment dans le Gujarat, le Rajasthan, le Madhya Pradesh central et le Maharashtra, qui ont également souffert de la sécheresse l'an dernier. S'agissant des ressources en eau, la situation est très préoccupante car la nappe phréatique a considérablement diminué après deux années de sécheresse, et l'eau pourrait manquer pour les semis de campagne d'hiver (Rabi) qui vont bientôt commencer. Une grave sécheresse a sensiblement réduit la production de blé et de maïs en Chine cette année, de 12 et de 20 pour cent respectivement par rapport à 1999. Les perspectives concernant le riz se sont toutefois un peu améliorées depuis le dernier rapport. En République islamique d'Iran, les graves répercussions de la sécheresse qui a frappé le pays pour la deuxième année consécutive continuent également de se faire sentir, notamment parmi les éleveurs, car un grand nombre de têtes de bétail sont mortes l'année dernière et les perspectives de reconstitution du cheptel au printemps prochain sont peu encourageantes. Pour ce qui est des céréales, les précipitations seront déterminantes pour la reprise de la production de blé, principal aliment de base, dont les semis sont en cours. De graves difficultés d'approvisionnement alimentaire persistent en République populaire démocratique de Corée, où la sécheresse enregistrée pendant la campagne, conjuguée aux graves problèmes de fond du secteur agricole, a entraîné une baisse de la production céréalière en 2000, après deux années relativement stables, 1998 et 1999. Le pays accuse cette année le plus gros déficit vivrier depuis 1997 (année de sécheresse également), mais par contre, il dispose maintenant d'importantes quantités d'aide alimentaire annoncée, qui est déjà en cours d'acheminement. Les catastrophes naturelles (hiver rigoureux l'année dernière et sécheresse cette année) auxquelles s'ajoutent les problèmes

économiques dus à la transition continuent à compromettre sérieusement les perspectives des approvisionnements alimentaires en Mongolie. D'après des études récentes, la malnutrition chronique persiste dans un certain nombre de régions peuplées de nomades, où de nombreuses familles vivent dans des conditions d'extrême pauvreté, pratiquement sans ressources.

Dans plusieurs pays du **Proche-Orient**, du fait de la persistance de la sécheresse et des conflits, des millions de personnes ont des difficultés pour assurer leur subsistance. En Afghanistan, une très grave crise alimentaire s'est déclarée à la suite de deux années consécutives de sécheresse et d'un conflit intérieur prolongé. La sécheresse de 2000 a détruit les cultures et décimé les troupeaux dans tout le pays et plus de 3 millions de personnes ont un besoin urgent d'aide. Par ailleurs, l'intensification de la guerre civile, en particulier dans les régions septentrionales, a entraîné de nouveaux déplacements de populations, rendant la situation alimentaire encore plus précaire. En Iraq, deux années de sécheresse ont dévasté les cultures et aggravé la situation des approvisionnements alimentaires, déjà tendue. De même, en Jordanie, la sécheresse a sérieusement nui aux cultures et aux pâturages, et des milliers d'éleveurs ont besoin d'une aide.

Dans les pays de la **CEI** situés en Asie, on estime que la production céréalière totale chutera de 5 millions de tonnes, tombant à 20 millions de tonnes, en raison principalement de la baisse de la production de blé. En conséquence, la situation générale des approvisionnements alimentaires devrait être extrêmement tendue et les besoins d'aide alimentaire et d'importations céréalières sont en nette augmentation par rapport à l'an dernier. Au Kazakhstan, la récolte, estimée à 11,7 millions de tonnes, est inférieure au niveau record de 14 millions de tonnes atteint l'an dernier, mais elle reste proche de la moyenne et les excédents exportables du pays, qui s'élèvent à environ 4,4 millions de tonnes, pourraient couvrir en partie les besoins d'importation de la région.

Dans la plupart des petits pays de la région, l'insuffisance des réserves d'eau pour les cultures irriguées ou pluviales a aggravé les problèmes chroniques du secteur agricole et a eu pour conséquence des récoltes médiocres. Dans les régions les plus touchées (en Arménie, Géorgie, Tadjikistan et Karakalpakstan, région autonome de l'Ouzbékistan), les cultures pluviales ont été pratiquement perdues et les rendements des cultures irriguées ont diminué de plus de la moitié. Cette situation a entraîné des pénuries alimentaires et un grave manque de semences, auquel il faudra remédier pour assurer la reprise de la production l'an prochain. Ce sont surtout les céréales qui ont souffert, mais également les pommes de terre, les fruits, les légumes, les oléagineux et les autres produits qui assurent la sécurité alimentaire des ménages. Par ailleurs, du fait de la rareté des pâturages et de l'insuffisance de la production fourragère, le cheptel a dû être considérablement réduit. Étant donné que l'élevage assure une part importante des apports en protéines des ménages et que la vente des produits animaux excédentaires représente une source majeure de revenus en espèces pour les ménages ruraux, il sera nécessaire cette année d'augmenter non seulement l'aide alimentaire mais aussi la quantité de céréales fourragères fournies. Les besoins totaux d'importation de la région sont estimés à 3,8 millions de tonnes, contre 3,3 millions de tonnes l'an dernier. Les besoins d'aide alimentaire sont estimés à 981 000 tonnes, dont 826 000 tonnes de blé et 148 000 tonnes de céréales secondaires. Sur ce total, les contributions annoncées à ce jour s'élèvent à 360 000 tonnes.

En Arménie, la production céréalière totale (219 000 tonnes) est inférieure de 27 pour cent à celle de 1999, tandis que la production de pommes de terre risque de chuter de 40 pour cent, tombant à 250 000 tonnes. En conséquence, on estime que les besoins d'importations céréalières seront portés à 515 000 tonnes et ceux d'aide alimentaire à 145 000 tonnes. En Géorgie, la production céréalière totale est maintenant estimée à 343 000 tonnes, soit seulement 44 pour cent de la production estimative de 1999 et 52 pour cent de la moyenne. Les besoins d'importations céréalières de la Géorgie en 2000/01 sont estimés à 748 000 tonnes et le déficit non couvert à 235 000 tonnes. Au Tadjikistan, les besoins d'importations céréalières de la campagne de commercialisation 2000/01 (juillet/juin) sont estimés à 794 000 tonnes et les besoins d'aide alimentaire non couverts s'élèvent à 295 000 tonnes. En Ouzbékistan, selon certaines indications, la récolte céréalière totale de 2000 serait inférieure de 10 pour cent à celle de l'année dernière, tombant au-dessous de 4 millions de tonnes, et la production de coton marquerait également un recul. Les populations sinistrées du Karakalpakstan auront besoin cette année d'une aide humanitaire. En Azerbaïdjan, le niveau inférieur à la normale des précipitations et des principaux cours d'eau a entraîné également des pertes de récolte. Ailleurs, les pénuries d'eau se sont aussi traduites par des pertes de récolte plus localisées au Kirgystan et au Turkménistan. Malgré le manque d'eau, la production céréalière de 2000 a dépassé l'objectif au Turkménistan.

Amérique latine

En **Amérique centrale et aux Caraïbes**, les principaux travaux en cours pour les cultures vivrières concernent les semis des céréales et des haricots de la deuxième campagne 2000/01, qui sont presque terminés. Les perspectives de récolte sont peu encourageantes en El Salvador, au Honduras et au Nicaragua, qui ont été touchés cet été par une sécheresse exceptionnellement longue (« canicula ») et plus récemment par les pluies torrentielles et les inondations dues à l'ouragan « Keith ». Le Belize a été particulièrement frappé et le secteur des exportations agricoles aurait énormément souffert. On signale également des dégâts dans le secteur agricole du Guatemala, mais des récoltes de céréales et de haricots proches de la moyenne sont néanmoins attendues. Au Mexique, la récolte de l'importante culture de maïs du printemps/été vient seulement de commencer et, selon les prévisions provisoires, la production serait moyenne. En Haïti, les récoltes totales des céréales et des autres cultures vivrières de 2000/01 devraient être réduites en raison du temps très sec qui a nui aux cultures pendant le premier semestre de l'année. Les rendements devraient être moyens à Cuba et en République dominicaine.

Dans les régions méridionales de l'**Amérique du Sud**, la moisson du blé de 2000/01 a commencé. Au Brésil, les conditions météorologiques ont sérieusement nui aux cultures et la production devrait être réduite. Elle devrait être moyenne en Argentine, principal producteur de la sous-région. Au Chili et en Uruguay, une reprise de la production est attendue après les récoltes réduites à cause du mauvais temps de l'année précédente. Les semis du maïs de 2000/01 ont également démarré dans les régions méridionales et, d'après les estimations provisoires, les emblavures prévues seraient proches de la moyenne. Dans les pays andins, la récolte de maïs de 2000 devrait être exceptionnelle au Pérou, tandis qu'elle pourrait être légèrement supérieure à la moyenne en Équateur. Une production de maïs moyenne est attendue en Colombie et au Venezuela. En Bolivie, les travaux agricoles de préparation ont commencé pour les cultures de céréales et de pommes de terre de 2001, mais quelques semis précoces sont également signalés, en particulier dans les vallées.

Europe

Dans la Communauté européenne, la production céréalière totale de 2000 est estimée à près de 216 millions de tonnes, soit 6 pour cent de plus que l'an dernier et un volume supérieur de 6 pour cent à la moyenne des cinq dernières années. La production de blé et de céréales secondaires a progressé tandis que la petite récolte de riz a reculé. Les perspectives concernant les céréales d'hiver sont incertaines après les fortes pluies généralisées qui ont entravé les semis dans plusieurs régions, en particulier dans le nord de l'Italie. La péninsule ibérique, où des précipitations supplémentaires sont nécessaires pour créer des conditions favorables aux semis du blé et de l'orge d'hiver, échappe à cette situation générale d'humidité. Dans les pays de l'Europe de l'Est, le temps sec persistant entrave les semis des céréales d'automne. Faute de pluies suffisantes, les superficies ensemencées finales pourraient être inférieures aux prévisions et les plantes risqueraient d'être en mauvais état au moment de la dormance, ce qui les rendrait plus fragiles face aux risques de l'hiver.

Dans les pays de la CEI situés à l'ouest de l'Oural, la récolte est pratiquement achevée. Selon certaines indications, la production totale du Bélarus, de la Moldova, de la Fédération de Russie et de l'Ukraine dépasserait d'environ 8 millions de tonnes celle de l'an dernier, du fait de la meilleure récolte (+ 11 millions de tonnes) engrangée en Fédération de Russie et au Bélarus, accompagnée toutefois de récoltes moins bonnes en Moldova et en Ukraine. La production totale de blé pourrait augmenter d'environ 3 millions de tonnes, tandis que celle de céréales secondaires a progressé de 5,5 millions de tonnes. Les importations céréalières totales devraient reculer de 4 millions de tonnes, pour tomber à près de 6 millions de tonnes, ce qui témoigne d'un assouplissement de la situation des approvisionnements en Fédération de Russie, avec toutefois des difficultés de ravitaillement en vivres ailleurs. En Fédération de Russie, la récolte céréalière de 2000 atteindra probablement 71 millions de tonnes, soit près de 20 pour cent de plus que le volume estimé par la FAO l'année dernière. En 2000/01, les importations céréalières pourraient diminuer de moitié par rapport aux 8 millions de tonnes de l'an dernier. En Ukraine, du fait des problèmes économiques chroniques dans les exploitations et des conditions météorologiques très inégales, la production céréalière (25 millions de tonnes) est encore plus faible que l'an dernier (26 millions de tonnes). Le pays a déjà importé 100 000 tonnes de blé rien qu'en juillet, alors qu'en 1999/2000, les importations se chiffraient à un peu moins de 0,5 million de tonnes. Après trois récoltes médiocres consécutives, les exportations céréalières devraient reculer en 2000/01 par rapport aux 3 millions de tonnes de 1999/2000. Au Bélarus, la production céréalière de 2000 pourrait se redresser, pour atteindre un volume estimatif de 4,7 millions de tonnes, ce

chiffre étant encore inférieur à la moyenne mais largement supérieur au résultat médiocre de l'an dernier (3,6 millions de tonnes). En Moldova, la sécheresse a vraisemblablement fait tomber la production céréalière totale de 2000 à 1,8 million de tonnes. Les exportations de blé ont été interdites afin d'assurer les approvisionnements intérieurs.

Dans les pays baltes, l'économie et la situation des approvisionnements alimentaires s'améliorent après le choc provoqué par la dévaluation du rouble russe. La récolte céréalière de 2000 s'est nettement redressée dans les trois pays.

Dans les Balkans, la Bosnie-Herzégovine, la Croatie et la République fédérative de Yougoslavie ont été touchées par le temps sec et chaud du printemps et de l'été qui a fortement réduit les récoltes de printemps (maïs, oléagineux, betterave à sucre, pommes de terre et légumes). En Bosnie-Herzégovine, les besoins d'importations de blé risquent de continuer à augmenter. En Croatie, la production de blé d'hiver (1,1 million de tonnes) est meilleure que celle, médiocre, de l'an dernier mais celle du maïs et des autres cultures du printemps a nettement fléchi et aucune exportation de maïs n'est prévue (seulement un peu de blé). Dans la République fédérative de Yougoslavie, la campagne agricole de 1999/2000 a été exceptionnellement difficile sous l'effet conjugué des catastrophes causées par l'homme, des inondations et de l'engorgement des sols en hiver, et de la sécheresse prolongée au printemps et en été. La production de blé est inférieure à 2 millions, mais elle suffit à couvrir les besoins intérieurs. Les rendements des cultures de printemps sont très fortement réduits. Le pays est tributaire des exportations de produits agricoles, y compris de céréales, de produits animaux et de fruits, pour régler les importations essentielles de carburant, et compte tenu de l'augmentation des prix de la nourriture et du carburant, l'année s'annonce difficile. Les populations à faible revenu ont besoin d'une aide.

Amérique du Nord

Aux États-Unis, les semis du blé d'hiver sont pratiquement achevés. Le rythme d'ensemencement a été plus lent que la normale en raison du temps excessivement sec. D'après les premières indications, les emblavures varieraient peu par rapport à la superficie de l'an dernier. Cependant, faute d'humidité, l'état des plantes pourrait être dans de nombreuses régions moins bon qu'il ne l'est en moyenne au moment de l'arrivée de l'hiver, ce qui les rendrait plus fragiles face aux risques de cette saison. Officiellement, la récolte de blé de 2000 est maintenant estimée à 60,5 millions de tonnes, soit environ 3,5 pour cent de moins qu'en 1999. D'après les dernières prévisions, la production de céréales secondaires s'élèverait à environ 278 millions de tonnes, volume largement inférieur aux estimations précédentes, en raison du temps sec de la fin de la campagne, mais qui reste supérieur de 5 pour cent à celui de 1999. Au Canada, la récolte de 2000 est pratiquement terminée, plus tard que la normale en raison de la pluie et du temps frais. La production de blé et de céréales secondaires est un peu en-dessous du volume de l'an dernier et de la moyenne.

Océanie

En **Océanie**, les perspectives concernant les récoltes de blé et de petites céréales secondaires de cette année en Australie se sont dégradées du fait du temps sec et chaud persistant des deux derniers mois. Dans le nord et dans l'ouest en particulier, les cultures ont souffert de ces conditions météorologiques, qui ont nui aux rendements et à la qualité. La FAO prévoit maintenant pour 2000 une production de blé de 20 millions de tonnes, chiffre largement inférieur à celui de 1999 et inférieur à la moyenne.

RAPPORTS PAR PAYS ^{1/}

AFRIQUE

AFRIQUE DU NORD

ALGÉRIE (7 novembre)

Les travaux de préparation du sol en vue des semis des cultures d'hiver sont en cours. La récolte céréalière de 2000 s'établit à environ 1,1 million de tonnes, soit 35 pour cent de moins que la production inférieure à la moyenne de 1999, et ce en raison d'une insuffisance des pluies pendant la période de croissance. La production de blé est inférieure d'environ 37 pour cent au volume engrangé en 1999, tandis que celle d'orge est en recul de 27 pour cent par rapport à la récolte inférieure à la moyenne de la dernière campagne. On prévoit une augmentation sensible des importations de céréales, blé principalement, pour la campagne de commercialisation 2000/01 (juillet/juin). Quelques essaims de criquets pèlerins, provenant du nord du Mali, pourraient faire leur apparition dans le sud dans le courant du mois de novembre.

ÉGYPTE (7 novembre)

Les semis de la plupart des cultures irriguées d'hiver se déroulent dans des conditions favorables. D'après les estimations, la production céréalière de 2000 atteindrait environ 19,9 millions de tonnes, quelque 3 pour cent de plus que la récolte supérieure à la moyenne de l'année précédente. La récolte de blé devrait s'établir à près de 6,6 millions de tonnes, avec une hausse de 3 pour cent par rapport à celle de 1999, tandis que la production de céréales secondaires est estimée à 7,4 millions de tonnes contre 7,2 millions de tonnes l'année passée. Les prévisions indiquent pour la récolte de riz de la campagne 2000 un volume de 5,9 millions de tonnes, avec une légère amélioration par rapport au résultat supérieur à la moyenne obtenu l'an dernier.

En 2000/01 (juillet/juin), les importations de blé devraient s'élever à 6,8 millions de tonnes, et celles de céréales secondaires, maïs principalement, à 4,2 millions de tonnes.

MAROC (7 novembre)

Les travaux de préparation du sol ont démarré dans les régions agricoles en vue des cultures d'hiver de la campagne 2000/01. La production céréalière de 2000 s'établit à quelque 2 millions de tonnes, soit 53 pour cent du volume inférieur à la moyenne de l'an dernier, en raison de conditions météorologiques défavorables pendant la période de végétation. Selon les estimations, la production de blé s'élèverait à environ 1,35 million de tonnes, volume inférieur à la moyenne et en recul de quelque 37 pour cent par rapport au résultat de 1999. La production de céréales secondaires, établie à 639 000 tonnes, est inférieure de 62 pour cent au volume de 1999.

Selon les prévisions, en 2000/01 (juillet/juin) les importations atteindront 2,8 millions de tonnes, tandis que les achats de céréales secondaires s'élèveront à 2,1 millions de tonnes.

TUNISIE (7 novembre)

D'après les estimations, la production céréalière de la campagne 2000 serait d'environ un million de tonnes, soit 45 pour cent de moins que l'an dernier, en raison de l'insuffisance des pluies au cours de la période de végétation. La récolte de blé, en recul de 43 pour cent, est établie à 795 000 tonnes,

^{1/} Sont indiqués en caractères gras les pays dont les perspectives de récolte pour les cultures en cours sont mauvaises et/ou ceux dont les approvisionnements alimentaires sont déficitaires pendant la campagne en cours et qui nécessitent une assistance exceptionnelle ou d'urgence. Les pays qui sont victimes ou menacés de mauvaises récoltes ou de pénuries alimentaires pendant plusieurs campagnes de suite sont signalés par un astérisque (*).

tandis qu'avec un volume de 200 000 tonnes la production d'orge est inférieure de près de moitié à celle de l'année passée.

Les importations céréalières, blé et maïs principalement, pour la campagne de commercialisation 2000/01 (juillet/juin), devraient représenter quelque 1,8 million de tonnes.

AFRIQUE DE L'OUEST

BÉNIN (6 novembre)

Après avoir apporté des précipitations abondantes et bien réparties dans l'ensemble, sauf dans le sud au début du mois de juin et à la mi-juillet, la saison des pluies touche désormais à sa fin. Les pluies ont cessé à fin octobre dans le nord du pays, mais sont encore présentes dans le sud. Les emblavures ont sensiblement augmenté par rapport à la superficie ensemencée l'an dernier, et ce pour toutes les céréales. La récolte de mil et de sorgho est en cours. Le maïs de la campagne secondaire se développe de manière satisfaisante dans le sud.

Grâce à l'expansion des semis et à de bonnes conditions de croissance dans l'ensemble, les perspectives de récolte sont favorables. La situation générale des approvisionnements alimentaires est satisfaisante. Les prix des céréales ont légèrement fléchi avec l'arrivée des produits frais sur le marché. Les importations céréalières, destinées à la consommation intérieure et à la réexportation, sont estimées à 145 000 tonnes pour la campagne de commercialisation 2000, et les besoins d'aide alimentaire, à 10 000 tonnes.

BURKINA FASO (6 novembre)

Après des précipitations généralement adéquates depuis le début de la saison des pluies, en août des averses inférieures à la normale dans la moitié orientale du pays ont nui au développement des cultures. Le cumul des pluies est inférieur à la moyenne, sauf dans l'ouest et le sud-ouest. Ces conditions de sécheresse ont sensiblement affaibli le rendement potentiel, notamment dans le centre et dans l'est. Les pâturages restent en bon état dans l'ensemble du pays. On ne signale aucune activité acridienne notable.

Une mission conjointe FAO/CILSS d'évaluation des récoltes effectuée à la mi-octobre a estimé la production céréalière de la campagne 2000 à 2 286 200 tonnes, ce qui représente un recul de 15 pour cent par rapport au niveau de 1999 et 6 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années. La situation générale des disponibilités alimentaires devrait se détériorer dans certaines régions, surtout dans le centre et dans l'est où la production céréalière a sensiblement diminué. Toutefois, la récolte record de 1999 a généralement permis aux producteurs de reconstituer leurs stocks.

CAP-VERT (6 novembre)

Des conditions de croissance défavorables en août ou au début du mois de septembre ont affecté les cultures de maïs récemment semées. Toutefois, l'état des cultures s'est sensiblement amélioré grâce aux pluies abondantes enregistrées à fin septembre et en octobre dans la plupart des îles. Une mission conjointe FAO/CILSS d'évaluation des récoltes effectuée à la fin du mois d'octobre a estimé la production de maïs de la campagne 2000 à 18 500 tonnes, un volume nettement inférieur à la récolte record de 1999, mais néanmoins bien au-dessus de la moyenne.

Après deux bonnes récoltes consécutives, la situation générale des approvisionnements alimentaires est satisfaisante. Toutefois, la production locale ne couvre qu'un quart environ des besoins de consommation et le pays est tributaire des importations et de l'aide alimentaire pour combler son déficit. Grâce aux stocks disponibles et aux importations commerciales ou à l'aide alimentaire prévues

pour les prochains mois, les marchés devraient rester bien approvisionnés et les prix demeurer stables. À la mi-octobre, 72 000 tonnes d'aide alimentaire avaient été annoncées et 42 000 tonnes déjà livrées.

CÔTE D'IVOIRE (6 novembre)

Après avoir été abondantes et bien réparties à la mi-septembre, les pluies se sont affaiblies à la fin du mois et au début d'octobre, pour s'améliorer ensuite à mi-octobre. Dans le sud, le développement du maïs de la deuxième campagne est satisfaisant. Dans le nord, la récolte du mil et du sorgho est en cours. Les perspectives concernant la production sont dans l'ensemble favorables.

Grâce à une récolte céréalière supérieure à la moyenne en 1999, la situation générale des approvisionnements alimentaires est bonne. Les récents troubles civils ont toutefois perturbé les activités de commercialisation. Des quantités substantielles de riz, supérieures au volume annuel moyen des importations, ont été reçues. Quelque 86 000 réfugiés libériens et 1 500 Sierra-Léoniens séjournent encore dans l'ouest du pays.

GAMBIE (6 novembre)

Le cumul des précipitations a été inférieur cette année à celui de 1999, mais la répartition des pluies a été meilleure. Les infestations de ravageurs sont restées limitées. En octobre, une mission conjointe FAO/CILSS d'évaluation des récoltes a estimé la production céréalière de la campagne 2000. La superficie céréalière récoltée est évaluée à 137 979 hectares au total, ce qui représente une expansion de 19 pour cent par rapport à l'an dernier et 32 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. Par rapport à l'année passée, le rendement global devrait augmenter de 5 pour cent pour le mil tardif et de 2 pour cent pour le riz de submersion. En revanche, celui du sorgho aurait fléchi. Selon les estimations, la production céréalière totale atteindrait un volume record de 174 000 tonnes, avec une progression d'environ 15 pour cent par rapport à l'année antérieure et 46 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années.

Grâce à deux récoltes exceptionnelles consécutives, en 1999 et en 2000, la situation des approvisionnements alimentaires est satisfaisante. Malgré l'augmentation de la production vivrière, deux zones à risque ont été identifiées: la Lower River Division (LRD) (Jarra oriental et Jarra central) et la Central River Division (CRD) Nord (tous les cinq districts: Lower Saloun, Upper Saloun, Nianija, Niani et Sami), qui enregistrent un bref affaiblissement des disponibilités alimentaires causé par des infestations de méloés et de striga dans les champs. Une mauvaise germination à la suite d'infestations importantes des graines au stade de l'entreposage a également fait fléchir la production d'arachides.

GHANA (6 novembre)

Après avoir été bien réparties et supérieures à la normale au début et à mi-septembre, les précipitations se sont affaiblies à la fin du mois et au début d'octobre, pour s'améliorer ensuite à mi-octobre. Les pluies ont cessé dans le nord à la fin du mois d'octobre. Elles sont restées diffuses dans le centre et dans le sud. Le maïs de la deuxième campagne se développe de manière satisfaisante dans le sud. La récolte du mil et du sorgho est en cours dans le nord du pays.

En raison d'une récolte réduite en 1999 et de perspectives de récolte défavorables pour cette année, la situation alimentaire est tendue dans certaines régions. Quelque 10 000 réfugiés libériens sont encore présents sur le territoire. Les importations céréalières pour la campagne de commercialisation 2000 sont estimées à 485 000 tonnes et les besoins d'aide alimentaire à 46 000 tonnes.

GUINÉE (6 novembre)

La saison des pluies a été assez irrégulière cette année. Aux pluies abondantes du début et de la mi-juillet ont succédé des précipitations plus réduites jusqu'à la mi-août. Elles sont ensuite devenues

particulièrement abondantes dans tout le pays au cours de la dernière décade d'août, puis ont diminué au début de septembre, dans l'est notamment, pour se renforcer en milieu de mois. De même en octobre, les pluies ont été bien inférieures à la moyenne au début du mois pour devenir particulièrement fortes à mi- ou à fin octobre. Les céréales secondaires se développent dans l'ensemble de manière satisfaisante malgré des inondations dans certaines zones.

Grâce à de bonnes perspectives de récolte et à une récolte exceptionnelle en 1999, la situation générale des approvisionnements alimentaires est satisfaisante. Les marchés sont bien approvisionnés dans les villes comme en milieu rural. **Toutefois, en Guinée, les récentes incursions de rebelles provenant de Sierra Leone ont gravement nui à l'agriculture et aux activités de commercialisation, en particulier en Guinée Forestière. Plus de 400 000 personnes venues du Libéria et de Sierra Leone sont encore réfugiées dans le pays, essentiellement dans les régions de Gueckédou, Forécariah et N'Zérékoré. Elles reçoivent une aide alimentaire et présentent un risque nutritionnel modéré. Six sites ont été proposés pour l'installation de nouveaux camps pouvant accueillir quelque 125 000 personnes vulnérables réfugiées de Sierra Leone et du Libéria et campant actuellement dans les zones frontalières.**

GUINÉE-BISSAU (6 novembre)

Comme il est normal pour la saison, les précipitations ont diminué à la fin de septembre/début octobre, mais des pluies très abondantes et supérieures à la normale ont ensuite été enregistrées dans tout le pays à la mi-octobre, avec des effets bénéfiques pour les cultures de riz. La récolte de céréales secondaires est en cours dans l'est et le nord, et le riz se développe de manière satisfaisante dans les rizières inondées. Les pâturages sont abondants. La situation acridienne est restée calme le plus souvent, mais quelques invasions localisées d'insectes ont été signalées.

Une mission conjointe FAO/CILSS d'évaluation des récoltes effectuée à mi-octobre a estimé la production céréalière de 2000 à 168 000 tonnes, soit 21 pour cent de plus que l'année précédente et un volume proche de celui de 1997, avant la crise. La situation des approvisionnements alimentaires est dans l'ensemble satisfaisante. Toutefois, certaines couches de la population, dont le pouvoir d'achat est faible, éprouvent encore des difficultés à se procurer de la nourriture, notamment dans les zones urbaines.

LIBÉRIA* (6 novembre)

Bien que généralisées, les précipitations ont été inférieures à la normale entre la mi-août et le début d'octobre. Toutefois, des pluies supérieures à la moyenne ont arrosé l'ensemble du territoire à partir de la deuxième décade d'octobre. À l'exception du comté de Lofa, la paix relative qui règne dans la majeure partie du pays a favorisé les activités agricoles. Les cultures de riz, la principale denrée de base, se développent de manière généralement satisfaisante et les superficies cultivées devraient avoir augmenté. Une mission SMIAR d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires se rendra dans le pays à fin novembre/début décembre pour estimer la production céréalière de la campagne 2000 et évaluer la situation actuelle des approvisionnements alimentaires.

Les affrontements se sont intensifiés en octobre dans le nord du comté de Lofa, causant le déplacement, dans les villes de Gorlu, Ganglota et Selayae notamment, de milliers de personnes dont beaucoup ont besoin d'une aide humanitaire. La sécurité demeure précaire. Le PAM distribue une aide alimentaire à environ 420 000 rapatriés libériens. On estime que les trois quarts environ des personnes déplacées à l'intérieur du pays sont rentrées chez elles, les autres s'étant établies là où elles se trouvaient. Le HCR vient également en aide à 33 000 réfugiés sierra-léoniens regroupés dans les camps situés dans les régions de Montserrado et de Sinje dans le comté de Grand Cape Mount.

MALI (6 novembre)

Les pluies ont été dans l'ensemble bien réparties et régulières en juin, juillet, août et septembre dans les principales zones de production. Les pâturages sont en général abondants. Des oiseaux granivores ont été signalés dans les zones rizicoles bordant le fleuve Niger et des traitements ont été entrepris. Des invasions localisées de criquets ont également été observées. Des criquets pèlerins avaient été signalés en septembre dans le nord de l'Adrar des Iforas, notamment entre Tessalit et la frontière algérienne, et dans l'ouest de l'Adrar des Iforas au début d'octobre. Plusieurs essaims pourraient commencer à se former et, avec l'avancée de la saison sèche, migrer plus au nord, vers l'Algérie méridionale, ou au nord-ouest vers le nord de la Mauritanie.

À fin octobre, une mission conjointe FAO/CILSS d'évaluation des récoltes a estimé la production céréalière de la campagne 2000 à 2 386 300 tonnes. Ce volume est inférieur de 17,5 pour cent au record de l'année précédente (2 893 600 tonnes), mais reste très proche de la moyenne des cinq dernières années. Deux récoltes records consécutives, en 1998 et en 1999, ont permis aux agriculteurs de reconstituer leurs stocks. Ceux-ci ont été estimés à 520 000 tonnes par les services statistiques. Les stocks de sécurité nationaux se situent également au niveau recommandé de 35 000 tonnes (plus 25 000 tonnes potentielles en considérant le stock de sécurité "financier"). Avec les réserves des négociants et d'autres organisations, le stock existant permettait de couvrir les besoins de consommation du pays pendant plus de trois mois, avant la récolte de l'année en cours. La situation des approvisionnements alimentaires est donc satisfaisante. Certaines zones pourraient toutefois être à risque de pénurie alimentaire par suite de mauvaises récoltes, notamment dans les régions de Mopti, Gao, Kidal, Tombouctou et au nord de Ségou. Les prix des céréales devraient augmenter dans ces zones sous l'effet d'un affaiblissement de la production et d'une demande accrue de la part des pays voisins, le Burkina Faso et le Niger, qui ont engrangé des récoltes inférieures à celles de 1999.

MAURITANIE (6 novembre)

Grâce à des pluies généralisées et supérieures à la normale dans l'ensemble en juillet et août, les conditions de croissance ont été favorables pour les cultures pluviales. Des précipitations anormalement tardives et abondantes ont été enregistrées à la mi-octobre. Les perspectives concernant les cultures de décrue de contre-saison sont moins bonnes que l'an dernier, car les barrages ne sont que partiellement remplis et le niveau du fleuve Sénégal est inférieur cette année. Le riz irrigué a été planté avec un certain retard à Brakna et à Gorgo, mais il devrait y avoir une reprise de la production par rapport à l'an dernier lorsque de vastes zones avaient été inondées dans la vallée inférieure du fleuve Sénégal.

Les pâturages sont en bon ou excellent état dans tout le pays, mais ils commencent à se dessécher. Des attaques d'acridiens ont été signalées, dans les pâturages essentiellement. Des traitements contre les oiseaux granivores ont été effectués, en particulier à Trarza. Un petit nombre de criquets pèlerins étaient présents en octobre par endroits dans les régions du Trarza, du Brakna, du Tagant et de l'Inchiri, où ils se reproduisaient. Dès la fin du mois, divers essaims denses d'acridiens étaient observés dans le sud de l'Adrar et on signalait la présence de bandes dans le Trarza. Des équipes de terrain ont entrepris des opérations de lutte. Les acridiens continueront de former des groupes et de petites bandes durant le mois de novembre, principalement dans le Trarza et dans le sud de l'Adrar, mais l'invasion pourrait s'étendre à certaines zones des régions du Brakna, du Tagant et de l'Inchiri, et de petits essaims pourraient se constituer. Dès que la végétation commencera à se dessécher, ils se déplaceront probablement en direction du nord, vers les régions de l'Inchiri, de l'Adrar et du Tiris-Zemmour. Plusieurs essaims récemment apparus au Mali pourraient aussi se diriger vers le nord de la Mauritanie.

Une mission conjointe FAO/CILSS d'évaluation des récoltes, effectuée à mi-octobre, a estimé la production céréalière de 2000 à 170 000 tonnes, soit un volume inférieur de 12 pour cent à celui de l'an passé et de 3 pour cent à la moyenne des cinq dernières années.

La situation alimentaire s'est améliorée dans les campagnes grâce à une bonne récolte dans les zones pluviales en 1999. Les marchés sont bien approvisionnés. Quelques populations demeurent cependant vulnérables, notamment dans certaines zones de l'Aftout et Afollé, du Tagant, du sud de l'Assaba et dans les deux Hodhs.

NIGER (6 novembre)

Après avoir été généralisées et régulières pendant la première moitié de la saison des pluies, les précipitations ont sensiblement diminué en intensité à la fin d'août et au début du mois de septembre. Toutefois, elles se sont ensuite améliorées en milieu de mois, pour rester dans les normes jusqu'à fin septembre. La vague de sécheresse a gravement nui aux cultures, notamment dans les départements de Diffa, Tahoua et Tillabery. Des infestations d'acridiens ont été signalées dans plusieurs régions, en particulier dans les départements de Diffa, Dosso, Maradi et Tahoua. Des traitements contre les sauteriaux et les oiseaux granivores ont été effectués. De petites colonies de criquets pèlerins étaient signalées en septembre près de In Abanrherit, dans le Tamesna.

Une mission conjointe FAO/CILSS d'évaluation des récoltes effectuée à la mi-octobre a estimé la production céréalière de la campagne 2000 à 2 319 000 tonnes, soit 19 pour cent de moins qu'en 1999 et un volume inférieur d'environ 3 pour cent à la moyenne des cinq dernières années. Après deux récoltes exceptionnelles en 1998 et 1999, les agriculteurs ont pu reconstituer leurs stocks, tandis que les stocks de sécurité nationaux ont été partiellement réapprovisionnés. Une forte hausse des prix est toutefois probable, tandis que la situation des approvisionnements alimentaires se détériorera à la suite de mauvaises récoltes dans certaines régions.

NIGÉRIA (6 novembre)

Après avoir été régulières et bien réparties depuis le début du mois de juillet, les précipitations se sont affaiblies dans le nord en septembre, pour cesser à la mi-octobre. Les pluies abondantes qui étaient encore enregistrées dans le sud en octobre, ont eu des effets bénéfiques pour le maïs de la deuxième campagne. La récolte des céréales secondaires est actuellement en cours dans le nord du pays. Grâce à des conditions de croissance favorables dans l'ensemble pendant la saison des pluies, on attend une récolte moyenne ou supérieure à la moyenne.

La situation alimentaire est dans l'ensemble satisfaisante. Certaines populations demeurent toutefois vulnérables en raison des inondations qui ont touché la région de Sokoto, dans le nord-ouest.

SÉNÉGAL (6 novembre)

Après les pluies abondantes de la fin juillet et du début du mois d'août qui ont causé des inondations localisées, les précipitations ont diminué à la mi-août. Elles ont ensuite repris en intensité et sont restées diffuses dans tout le pays en septembre et au début d'octobre. Des pluies tardives bien supérieures à la normale ont été enregistrées au cours de la deuxième décennie d'octobre. Dans l'ensemble, le cumul des pluies est supérieur à la normale. Grâce à ces bonnes pluies, les conditions des cultures sont restées généralement satisfaisantes. Les pâturages sont abondants. Des infestations d'acridiens ont été signalées dans le nord et le centre-nord, et des traitements ont été entrepris.

En octobre, une mission conjointe FAO/CILSS d'évaluation des récoltes a estimé la production céréalière de la campagne 2000 à 1 041 000 tonnes, soit environ 10 pour cent de plus que la moyenne. Après deux récoltes records consécutives, la situation générale des approvisionnements alimentaires est satisfaisante. Les marchés sont bien approvisionnés. Les prix du mil et du sorgho ont baissé après la récolte, tandis que les cours du riz demeurent stables.

SIERRA LEONE* (6 novembre)

Après avoir été inférieures à la normale entre la fin du mois de juillet et la mi-août, les précipitations se sont améliorées en fin de mois, pour diminuer au début de septembre et reprendre à nouveau à mi et fin septembre. En octobre, des pluies inférieures à la moyenne ont été enregistrées au cours de la première décade, puis elles sont devenues particulièrement abondantes dans tout le pays durant les deuxième et troisième décades du mois, avec des effets bénéfiques sur les cultures de riz, la principale denrée de base. On prévoit toutefois une récolte réduite car les superficies ensemencées sont probablement largement inférieures à celles de l'an passé du fait d'une recrudescence des troubles civils au début du mois de mai, au moment crucial des semis. Du fait de l'insécurité, les distributions d'intrants et les opérations de secours ont été suspendues ou gravement perturbées, en particulier dans le nord du pays. Les conditions de sécurité se sont améliorées à partir de juin/juillet, mais la situation demeure tendue avec une récente intensification des combats le long de la frontière avec la Guinée et le Libéria. Les villages de Kaseri, Tumbu et Kichum ont été particulièrement touchés, ce qui a déterminé de nouveaux déplacements de population. Des attaques ont été signalées à Batkanu, au nord-est de Port Loko, et dans les villages situés au nord-est de Yele. Les villages frontaliers et les camps de réfugiés en Guinée demeurent inaccessibles aux organisations humanitaires pour des raisons de sécurité. Un nouveau cessez-le-feu, à dater du 10 novembre, a été récemment convenu par le Gouvernement et le Front révolutionnaire uni et devrait permettre à la mission des Nations Unies en Sierra Leone de se déployer librement dans tout le pays, et favoriser la reprise du processus de désarmement, lancé en juillet 1999 par l'accord de Lomé puis interrompu par les affrontements en mai 2000.

La situation des disponibilités alimentaires s'est dégradée à la saison des pluies, de nombreuses régions étant inaccessibles du fait des problèmes de transport. Outre les populations déjà recensées, de nouvelles personnes déplacées à l'intérieur du pays ont été enregistrées dans le sud et dans l'ouest à la suite de la recrudescence des combats en mai et plus récemment en octobre. Environ un demi-million de personnes ont été accueillies par les communautés locales dans les zones sous contrôle gouvernemental tandis que, selon les estimations, un million de personnes ont été affectées par la guerre dans les régions aux mains des rebelles. Plus de 400 000 ressortissants sierra-léoniens sont encore réfugiés dans les pays voisins d'Afrique de l'Ouest, notamment en Guinée et au Libéria. En dépit des hostilités, le PAM et les ONG poursuivent les distributions d'aide alimentaire. Plus de 22 000 réfugiés en Guinée ont fait retour, de même que les populations qui avaient fui les affrontements dans le district de Kambia. Certaines reçoivent une aide alimentaire à Lungi, au nord de Freetown. En 2001, le pays demeurera tributaire de l'aide alimentaire extérieure.

TCHAD (6 novembre)

Après avoir été dans l'ensemble supérieures à la moyenne en juillet, les précipitations ont sensiblement diminué dans la zone sahélienne en août, puis elles se sont améliorées au début du mois de septembre, sauf dans l'est de la zone sahélienne, pour rester diffuses mais faibles au cours de la deuxième décade et se déplacer ensuite vers le sud pendant la troisième décade et au début d'octobre. Dans la zone sahélienne, le mil et le sorgho ont souffert du manque d'eau et les prévisions de récolte ne sont pas favorables. Les pâturages commencent à s'assécher dans la zone sahélienne. Des attaques d'acridiens ont été signalées dans plusieurs régions. Des oiseaux granivores ont causé quelques dégâts au mil et au maïs dans la préfecture du Guéra. La présence de criquets pèlerins n'a pas été relevée mais des criquets migrants ont été vus dans la région de Ati, en bordure du Batha.

Une mission conjointe FAO/CILSS d'évaluation des récoltes effectuée à fin octobre, a estimé la production céréalière de 2000 à 890 000 tonnes, soit un volume inférieur de 28 pour cent au niveau record de 1999 et de 16 pour cent à la moyenne des cinq dernières années. Du fait de cette récolte réduite, la situation alimentaire sera probablement tendue, notamment dans les zones

structurellement déficitaires du Batha, de Biltine, du nord Guéra, du Kanem, du Lac, du Logone, du Mayo-Kébbi occidental, du Moyen-Chari central et du Ouaddaï. Les récoltes supérieures à la moyenne de 1998 et de 1999 ont toutefois permis aux producteurs de reconstituer leurs stocks.

TOGO (6 novembre)

Après avoir été dans l'ensemble bien réparties au cours de la saison des pluies, sauf à la mi-août, les précipitations ont cessé à la fin du mois d'octobre dans la moitié nord du pays. Dans le sud, les cultures de maïs de la deuxième campagne se développent de manière satisfaisante. La récolte des céréales secondaires est en cours dans le nord du pays.

Grâce à la récolte céréalière exceptionnelle de 1999, la situation générale des approvisionnements alimentaires est satisfaisante. Toutefois, les populations victimes des inondations dans plusieurs régions demeurent vulnérables.

AFRIQUE CENTRALE

CAMEROUN (6 novembre)

Après avoir été abondantes et bien réparties dans l'ensemble, les pluies ont cessé dans la moitié nord du pays à partir de début octobre, restant en revanche fortes dans la moitié sud. La récolte des céréales secondaires a démarré dans le nord. Les cultures de maïs se développent de façon satisfaisante dans le sud.

La situation générale des approvisionnements alimentaires est bonne. Des réfugiés congolais sont actuellement présents dans le nord du pays. Les importations de céréales, destinées à la consommation intérieure et à la réexportation, pour la campagne de commercialisation 2000 sont estimées à 290 000 tonnes, principalement sous forme de blé et de riz.

CONGO, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU* (8 novembre)

La situation des approvisionnements alimentaires continue de se dégrader en raison de la persistance de la guerre civile qui a bouleversé toutes les activités économiques et agricoles et causé le déplacement de quelque 1,8 million de personnes.

Devant l'aggravation de la crise économique et alimentaire, le Gouvernement a demandé à la FAO d'envoyer une mission pour évaluer la situation alimentaire dans la capitale, Kinshasa, et dans les provinces avoisinantes de Bas-Congo et Bandundu, d'où proviennent une grande partie des approvisionnements alimentaires dont la ville a besoin. La persistance des hostilités n'a pas permis d'étendre cette évaluation à l'ensemble du pays.

La mission de la FAO s'est rendue dans le pays du 20 septembre au 10 octobre 2000. L'analyse des données disponibles concernant les disponibilités et les besoins alimentaires intérieurs a permis à la mission d'estimer le déficit vivrier de Kinshasa pour l'année 2000 à 1 million de tonnes, contre 954 000 tonnes en 1999. L'aide alimentaire actuellement distribuée est destinée aux groupes les plus vulnérables, enfants et personnes déplacées par suite de la guerre par exemple, tandis que les populations pauvres et affamées doivent se débrouiller. Les mécanismes de parade, comme la diminution des rations, la réduction du nombre des repas et la culture de légumes dans les enclos familiaux, ont été exploités au maximum. Soixante-dix pour cent de la population, actuellement estimée à 6-7 millions de personnes, dispose de moins d'un dollar E.-U. par jour pour se nourrir. La malnutrition chronique frappe 18 pour cent des enfants dans la ville et plus de 30 pour cent dans les quartiers périphériques où les populations déplacées à cause du conflit se sont installées.

Les principaux facteurs qui entravent l'approvisionnement alimentaire de Kinshasa sont notamment l'état de dégradation extrême du réseau routier, notamment des axes Kinshasa-Matadi et Kinshasa-Kikwit, et des routes de desserte; le harcèlement des expéditeurs, négociants et agriculteurs de la part des autorités policières et militaires; l'interruption des approvisionnements alimentaires en provenance des provinces d'Équateur et Kasai Oriental due à la persistance des hostilités; le manque de carburant par suite de la pénurie de devises; et la surévaluation du taux de change officiel qui poussent les transactions commerciales vers le marché parallèle.

La mission a recommandé au gouvernement de faire appliquer ses directives visant à mettre fin au harcèlement policier et militaire, et aux prélèvements illégaux aux postes de contrôle routiers, dans les ports et sur les marchés. Il faudrait par ailleurs qu'il unifie les taux de change officiel et parallèle en dévaluant le franc congolais. Cette mesure déterminerait un accroissement des recettes fiscales et un afflux de monnaie forte dans le système bancaire, et par voie de conséquence la disponibilité de denrées importées aujourd'hui rares comme le carburant.

Si la réorganisation du système de transport dans son totalité est une entreprise de longue durée, les donateurs devraient néanmoins aider le Gouvernement à procéder aux réparations d'urgence de certains tronçons des routes principales menant à Kinshasa, en donnant la priorité au tronçon Bangu-Tumba (109km) sur la route de Matadi, et aux axes Mosongo-Masimanimba et Kwango-Kenge, pour un total de 80 km, sur la route de Kikwit. Il s'agit d'une étape importante pour la restauration d'un flux de denrées alimentaires normal vers la capitale. Par ailleurs, l'aide aux autorités municipales et aux communautés locales pour l'entretien des routes de desserte devrait être considérablement accrue.

La communauté internationale devrait en outre inviter le gouvernement et les groupes rebelles impliqués dans le conflit, à mettre en place des couloirs humanitaires, afin que le commerce de produits alimentaires et autres puisse reprendre entre Kinshasa et les provinces de l'est et du nord. Pour Kinshasa, l'établissement d'un tel couloir avec la province d'Équateur aurait des retombées bénéfiques immédiates sur l'approvisionnement alimentaire de la ville, car on signale dans cette province l'existence de stocks très importants de manioc, de maïs et d'huile de palme.

CONGO, RÉPUBLIQUE DU* (6 novembre)

Les pluies abondantes et diffuses enregistrées durant le mois d'octobre ont eu des effets bénéfiques sur les cultures, à l'exception des zones côtières. À la suite de l'accord de cessez-le-feu conclu en décembre 1999 entre le gouvernement et les partis de l'opposition, les conditions de sécurité se sont améliorées et toutes les régions sont aujourd'hui accessibles à l'aide humanitaire, sauf celles du nord qui accueillent des réfugiés de République démocratique du Congo. La plupart des 810 000 personnes déplacées par la guerre ont regagné leur lieu d'origine. La situation générale des approvisionnements alimentaires s'est nettement améliorée, notamment dans les villes. Toutefois, le secteur agricole n'est pas encore redressé.

On recense dans les régions du nord, notamment à Betou, près de la frontière avec la République centrafricaine, environ 100 000 réfugiés originaires de la province d'Équateur en République démocratique du Congo. En outre, 5 000 réfugiés rwandais et 8 000 réfugiés angolais sont présents sur le territoire. Le PAM distribue des vivres à quelque 120 000 personnes à Brazzaville, Pointe-Noire et autres villes importantes. Il a récemment lancé une nouvelle opération d'urgence afin de venir en aide à 50 000 réfugiés en provenance de la République démocratique du Congo, pour une période de six mois.

GABON (6 novembre)

Après un temps sec plutôt de saison en juillet et en août, les pluies ont repris au début du mois de septembre et sont devenues abondantes et généralisées en octobre. Les principales cultures vivrières sont le manioc et les bananes plantains, mais l'on produit aussi du maïs (environ 25 000 tonnes). Le pays importe par les voies commerciales l'essentiel de ses besoins en céréales, qui sont estimés à près de 82 000 tonnes pour l'année 2000.

GUINÉE ÉQUATORIALE (6 novembre)

Après un temps sec plutôt de saison en juillet et en août, les pluies ont repris au mois de septembre et ont été bien supérieures à la normale en octobre. Les denrées de base sont les patates douces, le manioc et les bananes plantains. Les besoins en importations céréalières pour la campagne de commercialisation 2000 sont estimés à 9 000 tonnes de riz et de blé.

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE (6 novembre)

Après avoir été abondantes et bien réparties dans l'ensemble pendant la saison des pluies, les précipitations ont commencé à s'affaiblir à la mi-octobre du nord vers le sud. La récolte des céréales secondaires est en cours et les perspectives sont favorables.

Grâce à plusieurs bonnes récoltes consécutives, la situation des disponibilités alimentaires reste satisfaisante. Pour la campagne de commercialisation 2000, les besoins en importations céréalières devraient s'élever à 29 000 tonnes, principalement de blé.

AFRIQUE DE L'EST

BURUNDI* (8 novembre)

De bonnes pluies à partir de la deuxième moitié d'octobre, après cinq mois quasiment sans précipitations dans les principales régions productrices, ont amélioré les conditions du sol pour les semis des cultures de la campagne 2001 et bénéficié aux semis précoces et aux cultures pérennes. Cependant, les pluies pourraient être arrivées trop tard pour empêcher une diminution des emblavures, qui sont d'ordinaire terminées dès la fin d'octobre. Des pénuries de semences, après une succession de récoltes réduites, ont aussi des effets négatifs sur les travaux des champs.

La situation alimentaire est tendue après une récolte de légumineuses et de céréales fortement amoindrie pendant la campagne B de 2000. Une aide alimentaire internationale est actuellement distribuée à une population cible de 700 000 personnes, comprenant les victimes d'une mauvaise récolte, les personnes déplacées et les populations les plus vulnérables. Le résultat de la campagne actuelle sera essentiel pour l'approvisionnement alimentaire du pays au cours du premier semestre de 2001.

ÉRYTHRÉE* (6 novembre)

Malgré des pluies favorables en septembre et en octobre dans certaines régions du pays, notamment celles de Debub et Gash Barka, les perspectives pour les cultures de céréales et de légumineuses de la campagne principale 2000 qui seront récoltées à partir de novembre, sont plutôt sombres du fait principalement du déplacement de centaines de milliers d'agriculteurs, chassés par le conflit avec l'Éthiopie voisine. En outre, les sources météorologiques officielles ont indiqué une détérioration de la répartition territoriale des

précipitations dans tout le pays durant la saison des pluies. Cette situation a été aggravée par des pluies anormales pour la saison au début du mois de novembre, qui ont eu des effets potentiellement néfastes sur la récolte actuelle. Les zones administratives de Gash Barka et Debub (Zobas), qui sont les principales zones productrices et qui fournissent habituellement plus de 75 pour cent de la production céréalière de l'Érythrée, ont été au cœur des récents affrontements et risquent de n'avoir qu'une récolte des plus maigres, voire inexistante, en 2000. Étant donné que la prochaine récolte ne devrait commencer qu'en novembre/décembre 2001, ces régions considérées comme "le grenier de l'Érythrée", et d'autres encore, sont destinées à être tributaires de l'aide alimentaire d'urgence pendant les 18 prochains mois au moins.

La situation alimentaire de plus de 1,5 million de personnes déplacées ou victimes de la guerre suscite de grandes inquiétudes. L'échec des saisons des pluies dans les zones administratives d'Anseba, du nord de la mer Rouge et du sud de la mer Rouge, a également eu de graves répercussions pour près de 340 000 personnes.

En octobre, le PAM a distribué un total de 15 871 tonnes de vivres à 808 822 personnes victimes de la guerre et de la sécheresse. En juin 2000, la FAO et le PAM ont approuvé une opération d'urgence conjointe, EMOP 6044.01 "Aide alimentaire aux populations touchées par la guerre en Érythrée", qui prévoit la fourniture de 151 080 tonnes de vivres au total pendant la période allant du 1er mai 2000 au 30 avril 2001. Cette aide est complétée par une autre opération d'urgence, EMOP 6227.00 "Aide aux victimes de mauvaises récoltes et de la sécheresse en Érythrée", pour un total de 19 390 tonnes de vivres à livrer entre le 1er avril et le 31 décembre 2000, et approuvée conjointement par la FAO et le PAM le 10 avril 2000.

ÉTHIOPIE* (6 novembre)

Les bonnes pluies enregistrées en septembre et octobre dans plusieurs régions du pays ont favorisé la maturation des cultures dans d'importantes zones de production céréalière du centre, du nord et de l'ouest du pays. Toutefois, dans les régions orientales et méridionales, la production de céréales a été affectée par des conditions de sécheresse prolongées. La récolte des cultures de la campagne secondaire "belg", qui démarre d'ordinaire au mois de juin, a été elle aussi réduite par la sécheresse. Bien que la production "belg" ne représente que 8 à 10 pour cent de la production céréalière totale, elle demeure importante dans plusieurs régions, où elle fournit l'essentiel des approvisionnements alimentaires annuels. Une mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires doit se rendre dans le pays à partir de la mi-novembre pour estimer la production "meher" et évaluer les besoins d'aide alimentaire pour 2001.

Compte tenu de l'échec de la campagne "belg", le nombre de personnes nécessitant une assistance a augmenté, dépassant les 10 millions, dont 400 000 personnes déplacées par la guerre frontalière avec l'Érythrée. Les besoins globaux en aide alimentaire pour 2000, précédemment estimés à 836 000 tonnes, ont donc été révisés à la hausse et portés à 1,2 million de tonnes. À la mi-novembre, le total des promesses reçues représentait 1,32 million de tonnes, dont 794 000 tonnes déjà livrées.

KENYA (3 novembre)

La récolte des céréales de la campagne principale des "longues pluies" de 2000 est terminée dans les principales zones de production de la Rift Valley. Cette campagne (mars-mai), qui fournit d'ordinaire 80 pour cent de la production vivrière annuelle totale, a en grande partie échoué par suite d'une grave sécheresse. De ce fait, on estime que le pays devra importer 1,4 million de tonnes de céréales au cours de la campagne de commercialisation 2000/01 (octobre/septembre) pour couvrir ses besoins de consommation habituels. Près de

3,3 millions de personnes, principalement des éleveurs des régions septentrionales et orientales du pays, nécessitent une aide alimentaire d'urgence. La grave pénurie d'eau et de pâturages a causé la perte de nombreuses têtes de bétail. Ses ressources en devises étant limitées, le pays a besoin d'une aide internationale substantielle pour faire face à cette situation d'urgence.

Les perspectives concernant les cultures céréalières des "courtes pluies" de 2000/01 dans les zones à double saison des pluies des provinces de l'ouest, du centre et de l'est, qui seront récoltées en février/mars, sont incertaines malgré quelques bonnes pluies ces derniers temps.

En juin 2000, les institutions des Nations Unies ont lancé un appel pour une aide en faveur du Kenya d'un montant de 146 millions de dollars E.-U. La réponse a été favorable, mais une aide supplémentaire s'avère nécessaire.

UGANDA (6 novembre)

La récolte des céréales de la campagne principale de 2000 est maintenant terminée. Dans certains districts, notamment ceux de Kumi, Lira et Soroti, des pluies tardives et irrégulières ont affecté les rendements. Selon les indications, les conditions des pâturages et du bétail dans les zones pastorales du nord-est sont adéquates grâce à de récentes pluies bénéfiques.

Les bonnes pluies enregistrées récemment ont amélioré les perspectives concernant les cultures vivrières de la deuxième campagne de 2000, qui seront récoltées à partir du mois de janvier prochain.

La situation générale des approvisionnements alimentaires est satisfaisante. Elle demeure néanmoins précaire dans le nord-est, à cause notamment de la mauvaise récolte de la dernière campagne et des vols de bétail. Une aide alimentaire reste nécessaire dans le district de Bundibugyo, dans l'ouest du pays, pour près de 112 000 personnes déplacées par les troubles civils.

RWANDA* (8 novembre)

Les semis de la campagne A de 2001, effectués d'ordinaire entre septembre et octobre, ont pris du retard en raison de précipitations inférieures à la moyenne au cours du mois de septembre et pendant la première quinzaine d'octobre. Des pluies abondantes et généralisées dans la deuxième partie du mois d'octobre ont amélioré les conditions du sol pour les semis et ont été bénéfiques aux cultures à semis précoces, notamment dans les régions orientales et méridionales victimes d'un temps sec prolongé. Cependant, la pénurie de semences due à la perte de cultures semées tôt en septembre, et la réduction des semis de manioc après l'échec de la troisième campagne C de 2000, devraient déterminer une diminution de la superficie cultivée. Les pluies enregistrées à partir de la mi-octobre ont été favorables également aux cultures pérennes comme la banane et le café, qui souffraient du manque d'eau depuis la cessation précoce des pluies de la campagne B de 2000 en mai, du fait de l'échec cette année de la saison C des pluies légères qui s'étend de la mi-juillet à la mi-août.

Dans les zones les plus gravement touchées par le temps sec prolongé, notamment les districts des préfectures de Butare Gitarama, Kaibungo et Umutara, ainsi que la région de Bugesera de la préfecture de Kigali Rurale, les récentes pluies ont été trop tardives pour empêcher un net fléchissement des rendements en banane, café et manioc, de même que la perte de nombreuses têtes de bétail. Dans certaines zones de la préfecture de Umutara, les pertes de bovins sont estimées à 25 pour cent du total. Les ventes, à perte, du bétail ont causé une forte chute des prix. Dans ces zones, la situation alimentaire est très inquiétante. Une mission d'évaluation conjointe Ministère de l'agriculture/FAO/PAM/FEWS/UE effectuée à fin

octobre a estimé à 267 000 le nombre des personnes particulièrement touchées par la sécheresse et pour lesquelles une aide alimentaire s'impose dans les trois prochains mois. Ce nombre représente 22 pour cent de la population des districts concernés. La mission a également recommandé la distribution d'intrants agricoles pour aider les agriculteurs à rétablir leur capacité de production et à reconstituer leurs troupeaux. Au total, l'aide internationale d'urgence demandée par le gouvernement s'élève à 7 215 dollars E.-U.

SOMALIE* (6 novembre)

La récolte des cultures de la campagne principale "Gu", qui vient de s'achever, est satisfaisante. Estimée à 212 000 tonnes, la production céréalière de cette campagne est supérieure d'environ 22 pour cent à la moyenne enregistrée après la guerre (1993-1999). Des pluies diffuses en avril/mai et de bonnes pluies "Hagay" au début du mois de juillet, ont été bénéfiques pour les cultures en développement dans le Bas Shabelle, Moyen Shabelle, Hiran, Bay, Bakool et dans certaines zones du Bas Djouba. L'amélioration des conditions de sécurité a également encouragé certains ménages à regagner leurs fermes et favorisé les activités agricoles. De mauvaises récoltes sont cependant annoncées dans certaines poches du Gedo, du Bas Djouba et du Moyen Djouba, où les précipitations ont été irrégulières et insuffisantes.

Malgré un certain redressement de la situation générale des approvisionnements alimentaires dans certaines régions du sud de la Somalie, on signale de plus en plus des taux de malnutrition grave, dus à la dégradation des moyens d'existence après plusieurs sécheresses consécutives et aux effets à plus long terme d'années d'insécurité et d'absence d'investissements dans le secteur économique.

Ailleurs, dans le nord-ouest de la Somalie (Somaliland), la situation alimentaire est précaire dans certaines zones agropastorales de Togdheer, Awdal et Sanag où une succession de pluies inférieures à la normale ont gravement nui aux cultures et à la production animale. Avec l'étoilement du soutien de la communauté, on signale le déplacement de populations et de bétail, chameaux principalement, vers l'Éthiopie et d'autres régions.

En juillet 2000, les Nations Unies ont lancé un Appel interinstitutions d'un montant d'environ 15,6 millions de dollars E.-U. pour venir en aide à quelque 750 000 personnes vulnérables en Somalie. Les contributions annoncées pour la campagne de commercialisation 2000/01 s'élèvent au total à 24 000 tonnes, dont 19 000 tonnes ont été déjà livrées.

SOUDAN* (6 novembre)

Une récente mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires effectuée dans le sud du Soudan, a fait état d'une production céréalière en déficit, en particulier dans les régions du Bahr-el-Ghazal septentrional, du Bahr-el-Djebel, d'Équatoria oriental, de Jonglei et de Juba. Quelques excédents de production ont toutefois été signalés dans les régions d'Équatoria occidental, des Lacs et du Bahr-el-Ghazal occidental.

Dans le centre et le nord du Soudan, la moisson des céréales de la campagne principale 2000 est sur le point de démarrer. Malgré l'arrivée tardive des précipitations, la persistance des pluies a amélioré les perspectives globales concernant la récolte. Une mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires devrait se rendre dans le nord du pays à partir de la mi-novembre pour évaluer la production céréalière de la campagne principale 2000 et estimer les besoins d'importation/exportation par les voies commerciales et l'aide alimentaire nécessaire en 2001.

TANZANIE (6 novembre)

Les semis des cultures céréalières de la campagne principale de 2001 dans les régions centrales et méridionales n'ayant qu'une seule saison des pluies, ainsi que ceux des cultures de la campagne courte "Vuli" de 2000/01 dans les régions septentrionales connaissant deux saisons des pluies, sont en cours. Des précipitations dans l'ensemble inférieures à la normale au cours du mois d'octobre ont nui aux cultures, plus particulièrement à celles qui avaient été semées plus tôt.

La récolte céréalière de la campagne 2000, maïs principalement, est estimée à environ 3,5 millions de tonnes, soit un volume inférieur de près de 20 pour cent à la moyenne des cinq dernières années. Ce recul est imputable à des conditions de sécheresse dans plusieurs régions du pays. De ce fait, on estime actuellement les besoins d'importations céréalières à 690 000 tonnes. La situation générale des approvisionnements alimentaires s'est toutefois améliorée grâce à des achats volumineux de maïs qui ont déterminé un net fléchissement des prix des denrées alimentaires. Malgré la diminution des pâturages, les conditions du bétail seraient bonnes.

Une aide alimentaire est nécessaire pour environ 800 000 personnes en situation d'insécurité alimentaire, notamment dans les régions de Dodoma, Mara, Shinyanga, Singida, Tanga et Mwanza sud, qui viennent d'enregistrer leur troisième mauvaise récolte consécutive.

AFRIQUE AUSTRALE

AFRIQUE DU SUD (8 novembre)

La récolte du blé de 2000 est bien avancée. Les toutes dernières prévisions concernant la production ont été révisées à la hausse et indiquent maintenant un volume de 1,9 million de tonnes, soit 22 pour cent de plus que le mauvais résultat de l'an dernier. À ce niveau, toutefois, la production est encore inférieure à la moyenne du fait principalement d'une diminution des emblavures.

Les semis du maïs de la campagne 2000/01 sont en cours. Les pluies normales ou supérieures à la normale enregistrées en octobre, en particulier dans la ceinture du maïs, ont favorisé jusqu'à présent les travaux des champs. La superficie ensemencée devrait toutefois fléchir en raison de la faiblesse des prix intérieurs. Les premières prévisions officielles indiquent une diminution de 25 pour cent par rapport au niveau de l'an dernier, mais ce recul pourrait être moins important que prévu sous l'effet d'une hausse des prix à terme.

Les estimations officielles finales font état d'une récolte de maïs 2000 supérieure à la moyenne, avec un volume de 10,2 millions de tonnes, soit 42 pour cent de plus que la campagne précédente. Malgré de graves inondations par endroits, les précipitations abondantes enregistrées dans les principales zones de production ont amélioré les rendements. Les excédents exportables sont estimés à environ 2 millions de tonnes. Sous l'effet de cette récolte record, les cours du maïs ont baissé, tombant à leur plus bas niveau depuis 1996.

À la suite d'une épidémie de fièvre aphteuse, le gouvernement a déclaré plusieurs zones de quarantaine pour tenter d'enrayer la maladie.

ANGOLA* (6 novembre)

Les semis de maïs sont bien avancés, tandis que ceux de sorgho et de mil viennent de démarrer. Des pluies supérieures à la moyenne au cours des deuxième et troisième décades d'octobre dans les grandes régions céréalières du centre ont amélioré l'humidité du sol pour les semis et eu des effets bénéfiques sur les emblavures déjà effectuées. Cependant, de

nouvelles pluies sont nécessaires dans les régions septentrionales, qui ont enregistré des précipitations irrégulières ces derniers mois.

La persistance du conflit civil et des déplacements de population de plus en plus importants continuent de perturber les activités agricoles. Le nombre des populations déplacées à l'intérieur du pays, qui à fin juin était estimé à 2,5 millions de personnes, a augmenté ces dernières semaines sous l'effet d'une insécurité grandissante, notamment dans les provinces de Moxico, Bie et Malange. On signale un accroissement du taux de malnutrition dans la ville de Kuito qui a accueilli 8 740 personnes déplacées au cours du seul mois d'octobre.

La production céréalière de 2000 a été estimée à 504 000 tonnes, avec un recul de 6 pour cent par rapport à l'année précédente imputable principalement à l'insécurité et à des pluies irrégulières durant la période de végétation. Les besoins en importations céréalières pour la campagne de commercialisation 2001 (avril/mars) sont passés à 753 000 tonnes, dont 333 000 tonnes sous forme d'aide alimentaire d'urgence. Au début du mois de novembre, les promesses de contributions atteignaient 154 400 tonnes, dont 53 000 tonnes ont été livrées.

BOTSWANA (6 novembre)

Des pluies normales ou supérieures à la normale au cours de la troisième décennie d'octobre, et particulièrement abondantes dans les zones productrices de maïs, ont favorisé la préparation des terres et les premiers semis des céréales secondaires de la campagne 2001.

La production de céréales secondaires de la campagne 2000 est estimée officiellement à 21 000 tonnes, soit une avancée d'à peine 11 pour cent par rapport au niveau réduit de l'année précédente. Malgré un accroissement de 20 pour cent de la superficie ensemencée, la production a été affectée par des pluies excessives et des inondations pendant la période de végétation. Les besoins en céréales importées pour la campagne s'achevant en mars 2001 sont estimés à 250 000 tonnes, à couvrir par des importations commerciales.

LESOTHO (6 novembre)

La moisson du blé de la campagne 2000 a commencé. Les toutes dernières prévisions indiquent une récolte de 21 000 tonnes, en nette amélioration par rapport au maigre volume engrangé l'an dernier, mais néanmoins inférieure à la moyenne en raison d'une diminution des emblavures.

Les pluies supérieures à la normale au cours de la troisième décennie d'octobre, après le temps sec des semaines précédentes, ont amélioré l'humidité du sol pour les semis des céréales secondaires de la campagne 2001, avec des effets bénéfiques sur les emblavures déjà effectuées.

Par suite d'un temps défavorable, la production de céréales secondaires de la campagne 2000 a chuté de 18 pour cent, tombant à 127 000 tonnes, niveau inférieur à la moyenne. Les besoins en importations céréalières au cours de la campagne de commercialisation 2001 (avril/mars) sont estimés à 190 000 tonnes de maïs et 55 000 tonnes de blé. L'essentiel de ces importations devraient être effectuées par les voies commerciales.

MADAGASCAR (6 novembre)

Les pluies supérieures à la normale enregistrées durant la troisième décennie d'octobre dans les régions septentrionales et centrales ont apporté au sol une humidité adéquate pour les semis du riz de la campagne principale de 2001. Toutefois, les régions productrices de maïs du sud du pays souffrent encore de la sécheresse. De nouvelles pluies y sont nécessaires pour empêcher une diminution de la superficie cultivée.

La campagne céréalière de 2000 a été gravement affectée par trois cyclones successifs au cours de la période de végétation et par une grave sécheresse dans les régions méridionales.

D'après les estimations, la production de riz atteindrait près de 2,2 millions de tonnes, soit 15 pour cent de moins que la bonne récolte de la campagne 1999. La production de maïs a chuté de 22 pour cent, tombant à 140 000 tonnes.

La situation générale des approvisionnements alimentaires est tendue en raison de la récolte réduite de l'année 2000. Les besoins d'importation pour la campagne de commercialisation 2001 (avril/mars) ont considérablement augmenté atteignant 518 000 tonnes, à couvrir pour l'essentiel par les voies commerciales. La situation est particulièrement difficile dans le sud, région vulnérable où selon les estimations 240 000 personnes privées de récolte par la sécheresse nécessitent une aide alimentaire. Dans cette région, les prix des denrées de base, maïs, riz et manioc, ont fortement augmenté au cours des mois derniers et sont bien supérieurs à ceux de l'an passé. On signale dans certains districts des ventes, à perte, de bétail et des déplacements de populations en quête de nourriture et d'emploi.

MALAWI (6 novembre)

Les semis du maïs de la campagne 2001 sont en cours. De bonnes pluies au moment voulu, pendant la troisième décennie d'octobre, après de légères averses dans les semaines précédentes, ont favorisé à la fois les opérations d'ensemencement et les cultures déjà semées. Les précipitations ont été particulièrement abondantes dans les régions méridionales du pays. Les premières perspectives sont favorables.

Une récolte céréalière exceptionnelle a été engrangée en 2000 grâce à de bonnes pluies pendant la campagne et au soutien apporté aux agriculteurs par le biais de programmes de distribution d'intrants. La production de maïs a été estimée à 2,47 millions de tonnes, sans grande variation par rapport au niveau record de l'année précédente. Après deux récoltes successives supérieures à la moyenne, la situation générale des approvisionnements alimentaires est satisfaisante. Les disponibilités exportables sont estimées à 300 000 tonnes de maïs. Les cours de cette céréale ont fléchi et sont inférieurs d'environ un tiers au niveau enregistré l'an dernier.

MOZAMBIQUE (8 novembre)

Des pluies supérieures à la moyenne durant la troisième décennie d'octobre, notamment dans les principales zones productrices du centre et du nord, ont apporté au sol une humidité adéquate pour les semis des céréales de la campagne 2001 et eu des effets bénéfiques sur les cultures déjà semées. Dans les provinces du sud, où les semis démarrent plus tôt, de bonnes pluies au cours de la deuxième quinzaine de septembre et au début du mois d'octobre ont favorisé les travaux des champs. Les pluies de ces derniers mois ont également été favorables aux pâturages et au bétail.

La situation des approvisionnements alimentaires est dans l'ensemble satisfaisante. Dans les grandes régions productrices du centre et du nord, les prix demeurent stationnaires à un niveau inférieur à celui qui était enregistré il y a un an. Dans les régions méridionales victimes de graves inondations plus tôt dans l'année, le bon résultat de la campagne secondaire et la remise en état de la plupart des routes ont sensiblement amélioré l'approvisionnement et la commercialisation des denrées alimentaires. **Une aide alimentaire demeure cependant nécessaire jusqu'à la prochaine récolte principale, en avril 2001, pour quelque 172 000 personnes en situation d'insécurité alimentaire, notamment les plus touchées par les inondations.**

NAMIBIE (6 novembre)

Des pluies de normales à supérieures à la normale pendant la troisième décennie d'octobre dans les régions orientales et septentrionales du pays ont favorisé la préparation des terres pour les semis des céréales secondaires de la campagne 2001 et amélioré l'état des pâturages.

La récolte du blé irrigué de la campagne 2000 est sur le point de s'achever. La production est provisoirement estimée à 4 000 tonnes, contre 5 000 tonnes l'an dernier, du fait d'une diminution des emblavures. En revanche, la production de céréales secondaires de 2000 a nettement augmenté atteignant 136 000 tonnes, contre un volume réduit de 70 000 tonnes l'an dernier, et ce en raison de pluies favorables durant la période de croissance. Grâce à la récolte céréalière record de 2000, la situation des approvisionnements alimentaires est satisfaisante. D'après les estimations, pendant la campagne de commercialisation 2001 les besoins en céréales importées seront inférieurs à l'année précédente et s'élèveront à 60 000 tonnes de maïs et 50 000 tonnes de blé. Ils devraient être couverts par les voies commerciales.

SWAZILAND (8 novembre)

Les bonnes pluies tombées au mois d'octobre ont apporté aux sols une humidité adéquate pour les semis des céréales secondaires de 2001, maïs principalement, actuellement à un stade bien avancé. Les premières perspectives sont favorables.

Le démarrage tardif de la saison des pluies, puis un excès de précipitations, ont causé un fléchissement très net de la production de maïs de 2000. Les toutes dernières estimations indiquent une récolte de 72 000 tonnes, 36 pour cent de moins que l'année précédente et un volume inférieur à la moyenne. Les besoins en importations de maïs pour la campagne de commercialisation 2000/01 ont beaucoup augmenté, atteignant 40 000 tonnes. Le pays souffre par ailleurs d'un déficit structurel de 40 000 tonnes de blé et de riz, dans une moindre mesure. On prévoit que ces besoins seront couverts par des importations commerciales. La situation générale des approvisionnements alimentaires devrait demeurer satisfaisante en 2001. On estime cependant que 14 000 personnes dont la production a été réduite cette année, ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence jusqu'à la prochaine récolte.

ZAMBIE (6 novembre)

La moisson du blé de la campagne mineure est en cours. Les toutes dernières prévisions indiquent une production de 90 000 tonnes, sans variation par rapport au bon résultat obtenu l'an dernier.

Les pluies enregistrées pendant la troisième décennie d'octobre, qui ont été supérieures à la moyenne dans les régions centrales, ont favorisé les semis du maïs de la campagne 2001 et les cultures semées plus tôt.

Grâce à des précipitations abondantes pendant la période de végétation et malgré de graves inondations localisées, la production céréalière de 2000 a augmenté de 43 pour cent par rapport à l'année passée, pour s'établir à 1,5 million de tonnes. La récolte du maïs de la campagne principale est estimée à 1,3 million de tonnes, volume supérieur à la moyenne qui couvre en totalité les besoins intérieurs. Après trois années de récoltes réduites et de besoins d'importation élevés, aucun achat de maïs n'est prévu pour la campagne de commercialisation 2001 (mai/avril).

À la suite de la récolte céréalière record de 2000, la situation générale des approvisionnements alimentaires est satisfaisante. Les marchés sont bien approvisionnés. Les cours du maïs ont chuté depuis le mois de mai et sont actuellement inférieurs à ceux de l'an dernier et au niveau moyen.

ZIMBABWE* (6 novembre)

La récolte du blé irrigué de la campagne 2000 est en cours. Les plus récentes prévisions indiquent un volume de 250 000 tonnes, soit un quart de moins que la bonne moisson de l'an dernier. Ce recul de la production reflète une diminution des emblavures imputable au bouleversement du secteur agricole provoqué par le programme gouvernemental de réaménagement qui touche plus de la moitié des grandes exploitations commerciales dont provient la totalité de la production de blé. Toutefois, malgré le déclin prévu de la production, en 2000/01 les besoins en importations seront probablement inférieurs aux prévisions grâce à la présence de stocks de report importants après l'augmentation des importations au cours des mois derniers.

Les semis du maïs de la campagne principale de 2001 ont démarré. De bonnes pluies au moment voulu, durant la troisième décennie d'octobre, ont apporté au sol une humidité adéquate pour les semis. Les perspectives sont néanmoins sombres en raison de la réduction attendue des emblavures dans le secteur commercial, où les exploitations visées par le programme de réaménagement ont des difficultés à obtenir des prêts à la production de la part des institutions de crédit. Une diminution des superficies ensemencées est également prévue dans les exploitations nouvellement constituées à cause du manque d'intrants et de services techniques. En règle générale, une brusque hausse du prix des engrais, des semences et du carburant affectera les semis de manière défavorable. Une production de maïs amoindrie en 2001 se traduira l'année suivante par une augmentation des besoins d'importation, alors que le pays connaît de graves pénuries de devises. La récolte de maïs de 2000 est officiellement estimée à 2,04 millions de tonnes, 34 pour cent de plus que la récolte réduite de l'an passé et un volume supérieur à la moyenne. Ce résultat reflète principalement des pluies abondantes pendant la période de croissance. Grâce à une bonne récolte et à des stocks de report volumineux,

aucune importation de maïs ne sera nécessaire pour la campagne de commercialisation 2000/01 (mai/avril).

En dépit d'une situation alimentaire dans l'ensemble satisfaisante, la dévaluation constante de la monnaie locale et des pénuries de carburant ont déterminé une forte hausse des cours des denrées de base. Les prix du pain, du sucre, de l'huile de cuisson et de la semoule de maïs ont encore augmenté en octobre, donnant lieu à des émeutes dans la capitale Harare et d'autres villes à la mi-octobre. L'accès à la nourriture est de plus en plus difficile pour de vastes groupes de population dans les villes, mais aussi en milieu rural pour ceux qui ont engrangé une récolte réduite, et pour environ 220 000 travailleurs agricoles que le réaménagement des fermes commerciales prive d'un salaire.

ASIE

AFGHANISTAN* (6 novembre)

Faisant suite à deux années consécutives de sécheresse et de troubles civils, une crise alimentaire extrêmement grave s'est déclarée en Afghanistan. La sécheresse qui a sévi en 2000 a décimé les cultures et le bétail dans tout le pays, affectant gravement plus de 3 millions de personnes. En outre, l'intensification des troubles civils, notamment dans les régions septentrionales, a provoqué de nouvelles vagues de déplacements de population, aggravant encore la situation alimentaire déjà précaire. Des déplacements de population sur grande échelle ont déjà commencé, notamment en provenance des districts éloignés des provinces du Ghor, Badghis et Faryab, et des familles en difficulté sont aujourd'hui hébergées dans les camps situés à la périphérie de Herat, principal centre urbain de l'ouest. Près de 2 000 familles séjourneraient déjà dans ces camps, et d'autres sont attendues au cours des prochains mois. À Dari Suf au sud du Samagan, on a signalé un certain nombre de décès par inanition.

Une mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires qui s'est rendue dans le pays au cours des mois précédents avait donné l'alerte, signalant l'apparition d'une grave crise alimentaire dans le pays par suite de la sécheresse aiguë et de la persistance des difficultés économiques. Selon les estimations de la mission, la production céréalière totale de 2000 s'établirait à 1,82 million de tonnes, soit environ 44 pour cent de moins qu'en 1999 et 53 pour cent de moins qu'en 1998. Les besoins en importations de céréales pour la campagne de commercialisation 2000/2001 (juillet/juin), estimée au volume record de 2,3 millions de tonnes, représentent plus du double du volume estimatif de 1999, soit 1,1 million de tonnes. Étant donné que l'on prévoit d'importer commercialement environ 1 million de tonnes et que les engagements d'aide alimentaire d'urgence atteignent 250 000 tonnes, il reste à couvrir un déficit d'un million de tonnes au moyen d'une aide alimentaire supplémentaire. La faiblesse des précipitations au cours de l'hiver dernier ainsi que la croissance insuffisante de la végétation dans la plupart des pâturages des hautes terres des régions occidentales et méridionales au cours du printemps, ont entraîné des pertes très élevées de bétail pour la population nomade. Dans de nombreuses régions, la vente du bétail à des prix de liquidation avait commencé dès l'an dernier, par suite de la sécheresse. On prévoit que, dans la majeure partie du pays, les familles nomades se départiront complètement de leurs troupeaux d'ici les prochains mois, restant dépourvues de bétail d'élevage comme de bêtes de trait: elles auront alors perdu l'essentiel de leurs moyens productifs.

Dans les secteurs ruraux comme dans les zones urbaines, des millions d'Afghans ont du mal à se procurer de la nourriture sur les marchés, car leur pouvoir d'achat a été profondément érodé par des graves pertes de cultures et de bétail, ainsi que par la pénurie d'emplois dans le secteur agricole comme ailleurs. Depuis le début de l'année, le PAM a distribué environ 110 000 tonnes de denrées alimentaires à 2 millions de personnes parmi les plus durement touchées, contre 61 000 tonnes au cours de la période correspondante de l'an dernier. Il convient en outre de trouver très rapidement au moins 115 000 tonnes de nourriture, pour un

montant de 54 millions de dollars E.-U., afin de maintenir en vie une partie de la population, notamment au moyen des boulangeries qui, à Kaboul, nourrissent chaque jour 360 000 personnes.

Alors que la sécheresse se prolonge, les perspectives concernant la campagne d'hiver, qui démarre normalement en octobre, ne sont guère prometteuses. Même si les précipitations devaient s'améliorer au cours des prochains mois, les récoltes ne seraient pas rentrées avant mai/juin 2001. Et si les pluies venaient à manquer à nouveau, la crise alimentaire prendrait alors des proportions gigantesques. Compte tenu de la dégradation rapide de la situation alimentaire, il est demandé instamment aux donateurs de prendre des engagements supplémentaires et d'appuyer la livraison et la distribution rapides d'aide de secours, notamment au cours des mois d'hiver difficiles qui s'annoncent. Il faudra également fournir d'urgence une assistance en matière de semences et d'alimentation du bétail. Sur les quelque 300 000 tonnes de semences de blé nécessaires chaque année, on constate actuellement un déficit d'environ 60 000 tonnes; en d'autres termes, environ 400 000 agriculteurs seront exclus des semis d'hiver.

ARABIE SAOUDITE (6 novembre)

Les semis sont en cours pour la récolte de blé destinée à être rentrée en avril/mai l'an prochain. La production de blé de 2000 est estimée à 1,5 million de tonnes, soit environ 9 pour cent de moins que la dernière moyenne quinquennale, ce volume restant toutefois analogue à celui de l'an dernier. Un nombre limité de criquets pèlerins adultes est attendu à proximité de Jizan, et leur population pourrait augmenter graduellement par suite des pluies récentes. Les prévisions concernant les importations céréalières de 2000/2001 (juillet/juin) sont actuellement établies à près de 7,1 millions de tonnes, volume légèrement supérieur à celui de l'an dernier.

ARMÉNIE* (6 novembre)

La persistance du temps chaud et sec au cours de l'été explique la maigreur de la récolte, estimée à seulement 219 000 tonnes de céréales, soit un volume inférieur à la moyenne et marquant un recul d'environ 27 pour cent par rapport à l'an dernier. Dans la vallée de l'Ararat, qui bénéficie de l'irrigation, les récoltes ont été satisfaisantes; ailleurs, toutefois, les cultures et les pâturages ont été affectés par la sécheresse, notamment dans le nord-est et dans toutes les régions élevées. On craint que la production de pommes de terre, denrée de base dans les régions rurales de montagne, ne soit réduite de plus de moitié. La production de fourrage et les étendues de pâturages naturels pour le bétail ont également gravement souffert, et il faudra procéder à des réductions marquées de cheptel. Les revenus provenant de la vente et du troc des produits de l'élevage représentent une part importante du budget des ménages ruraux, qui en ont absolument besoin pour aller se procurer certains produits essentiels sur les marchés.

Les ménages ruraux, qui ne reçoivent pas d'envois de fonds réguliers en provenance de l'étranger, seront probablement exposés à des pénuries alimentaires. Mais il faut s'attendre à ce que, dans les villes également, les ménages pauvres se trouvent en difficulté. En dépit de la stabilité financière et de la croissance économique, une part importante de la population reste, en fait, sous-employée ou tout simplement au chômage et vit dans la pauvreté.

Du fait de la sécheresse, tant les besoins en importations céréalières que ceux concernant l'aide alimentaire augmenteront dans de fortes proportions en 2000/2001, du fait de la réduction conjuguée de la production céréalière et de celle des pommes de terre. Pour 2000/2001, les besoins céréaliers intérieurs sont estimés à 731 000 tonnes, dont 481 000 tonnes destinées à la consommation humaine. On obtient ainsi un besoin de 192 kg par tête, chiffre plus élevé qu'à l'ordinaire qui s'explique par la moindre disponibilité d'autres denrées

alimentaires produites dans le pays. Les besoins en importations céréalières sont estimés à 515 000 tonnes, dont 458 000 tonnes de blé. Pour l'année en cours, les importations commerciales sont estimées à 370 000 tonnes, et elles s'accompagnent d'un alourdissement de la dette et de sévères restrictions budgétaires. Les besoins en aide alimentaire sont estimés à 145 000 tonnes, dont 108 000 tonnes de blé pour la consommation humaine et 37 000 tonnes d'orge devant permettre de maintenir en vie 60 000 têtes de bétail de la région la plus durement touchée durant l'hiver, pour l'envoyer dans les pâturages de printemps dans un état permettant la production laitière. Face aux besoins en aide alimentaire, 70 000 tonnes ont été promises à ce jour, ce qui laisse un déficit non couvert de 75 000 tonnes.

La répartition des revenus est très inégale et les conditions de vie sont précaires pour de nombreux ménages. Le pouvoir d'achat, qui reste peu élevé, ne suffit pas dans certains cas à couvrir le coût d'un panier de la ménagère réduit à sa plus simple expression. Le PAM a entrepris une opération prolongée de secours et de redressement (OPSR) N°6120.01 allant du 1er janvier 2000 au 30 juin 2001, pour venir en aide à un total de 170 000 personnes vulnérables. Environ 110 000 réfugiés et personnes vulnérables appartenant à ce groupe reçoivent en outre une aide alimentaire de secours, tandis que 60 000 personnes devraient bénéficier de programmes d'échange vivres-contre-travail à base communautaire.

Dans le cadre de l'OPSR, le PAM a élargi son programme vivres-contre-travail. Alors que les participants à ce genre de programme constituent environ un tiers des bénéficiaires désignés, leur allocation alimentaire représente les deux tiers du montant global d'aide alimentaire du PAM à l'Arménie. Les programmes vivres-contre-travail ont contribué de façon substantielle à répondre aux besoins alimentaires immédiats des participants, tout en améliorant leurs conditions de vie et leur sécurité alimentaire à plus long terme.

Le PAM prévoit de fournir une aide alimentaire d'urgence ciblée aux régions septentrionales du pays touchées par la sécheresse. Le projet prévoit de fournir à environ 297 000 agriculteurs de subsistance et à d'autres foyers vulnérables, 22 480 tonnes de blé fortifié en fer, d'huile végétale et de légumineuses entre le 1er novembre 2000 et le 1er juillet 2001.

Le tonnage combiné restant à distribuer dans le cadre de l'Opération d'urgence projetée et de l'OPSR en cours, se chiffre à plus de 28 000 tonnes à distribuer d'ici la mi-2001 (22 480 tonnes de denrées dans le cadre de l'Opération d'urgence et 8 000 dans le cadre de l'OPSR).

AZERBAÏDJAN (6 novembre)

Les perspectives concernant la récolte céréalière de 2000 ont également été affectées par la vague de chaleur et par le temps sec ayant prévalu durant l'été. La majeure partie des céréales sont semencées durant l'hiver. Selon les indications reçues, les cultures semencées au printemps, telles que le maïs, le coton, les fruits, les légumes et les pommes de terre, ont souffert du temps chaud et sec ainsi que des pénuries d'eau d'irrigation, tandis que la récolte de blé d'hiver était satisfaisante. Alors que les pertes de cultures enregistrées au printemps sont officiellement estimées à environ 25 pour cent, les prévisions officielles donnent une récolte céréalière d'ensemble de 1,4 million de tonnes, volume plus élevé que celui de l'an dernier, grâce à une augmentation très marquée de la surface semencée qui compense en partie les pertes dues à la sécheresse. D'autres cultures, dont le fourrage, ont été plus gravement touchées.

La majeure partie des besoins en importations céréalières sera couverte, cette année, par des importations commerciales; cependant, une aide alimentaire ciblée demeure nécessaire pour des groupes vulnérables, notamment les personnes déplacées de l'intérieur. Le PAM continue de venir en aide à 485 000 bénéficiaires par le biais d'une opération prolongée de secours et de redressement portant sur trois ans et amorcée en juillet 1999. Au cours de cette période, on

projeté de distribuer un total de 47 880 tonnes d'aide alimentaire. Actuellement, ce programme dispense une aide complémentaire aux PDI, une aide de secours aux groupes socialement vulnérables, une aide à la réinstallation des réfugiés et des personnes réintégrant leur foyer, et une aide au redressement par le biais de programmes vivres-contre-travail et vivres-contre-formation.

BANGLADESH (6 novembre)

Les tempêtes et les pluies diluviennes de la fin octobre ont accru le risque de graves inondations, lesquelles auraient fait 20 morts et plusieurs centaines de disparus. Quelque temps auparavant, des inondations de grande proportion avaient fait plusieurs centaines de morts et laissé des milliers de personnes sans abri.

La récolte de riz aus a été en partie touchée par les inondations précédentes, et il faudra à présent déterminer si la prévision antérieure de 1,75 million de tonnes sera réalisée. La récolte aus est généralement enssemencée en avril/mai, pour être rentrée vers le mois d'août. La principale récolte actuellement en terre est celle du paddy aman de mousson, normalement enssemencé en juin/juillet pour être rentré à partir du mois de novembre. Une fois achevée la récolte aman, qui représente un tiers de la production de riz du pays, la récolte boro est semée pour être rentrée à partir d'avril/mai. Si les conditions sont bonnes pour la récolte boro de l'année prochaine, la production de riz usiné devrait être, en 2000/2001, voisine de celle de 1999/2000, soit 22,7 millions de tonnes. Ce total se répartira entre les récoltes aman et boro à raison de 45 pour cent chacune, et 10 pour cent pour le riz aus. En 1999/2000, grâce à l'effet combiné de l'augmentation des emblavures, de la météorologie favorable et de fourniture d'intrants adéquate, la production de riz (usiné) a atteint le volume exceptionnel de 22,78 millions de tonnes, soit près de 14 pour cent de plus que l'année précédente.

La situation alimentaire d'ensemble reste satisfaisante, et le gouvernement dispose de réserves suffisantes en céréales. Fin septembre, le pays disposait d'une réserve de 1,17 million de tonnes de céréales, dont près de 735 000 tonnes de riz et 439 000 tonnes de blé détenues par le "Public Food Grain Distribution System".

CAMBODGE (6 novembre)

Le pays, qui a subi l'inondation la plus grave depuis des décennies, reste dans une situation précaire au plan humanitaire comme dans le domaine des approvisionnements alimentaires. On signale que 184 personnes ont perdu la vie, et les dégâts sont globalement estimés à 50 millions de dollars E.-U. Le redressement s'annonce long, car de nombreuses régions demeurent submergées. Un total estimatif de 2 millions de personnes ont été déplacées par les inondations. Les récoltes les plus touchées sont celles des régions de Pursat – Kg. Speu – Kanda et Takeo, où plusieurs milliers d'hectares de rizières ont été endommagés ou détruits. Selon les dernières estimations, 374 000 hectares de rizières ont été endommagés ou détruits. Grâce aux activités de remise en état, qui comportent un volet de distribution de semences de riz, environ 70 000 hectares devraient être récupérés. Fin octobre, environ 10 000 tonnes de riz avaient été distribuées.

Le pays est généralement vulnérable aux inondations pendant la saison des pluies, en août et septembre, bien que, cette année, les inondations aient commencé début juillet, prenant des proportions supérieures à la normale. Lors des dernières inondations graves, en 1996, 169 personnes avaient perdu la vie.

La récolte de la principale campagne de riz de saison humide devrait normalement commencer ce mois-ci. Compte tenu des dégâts causés par les inondations cette année, il est peu probable que soit atteint l'objectif de 2000/2001, fixé à 4,2 millions de tonnes. En 1999/2000, la production de paddy a atteint un volume record, estimé à 4 millions de tonnes, soit près de 500 000 tonnes ou 14 pour cent de plus que l'année dernière. Environ 83 pour cent de la

production de paddy proviennent de la récolte de campagne humide, et le reste, des cultures de décrue, des cultures inondées et de la campagne sèche. Le riz compte pour environ 84 pour cent de la production vivrière annuelle, et il représente environ 90 pour cent des surfaces cultivées, principalement dans le bassin central et le delta du Mekong et dans la plaine de Tonle Sap.

À la fin du mois de septembre, le gouvernement a demandé une aide d'urgence supplémentaire pour les victimes des inondations; parallèlement, les Nations Unies ont lancé un appel d'urgence pour réunir la somme de 10,7 millions de dollars E.-U. au début du mois d'octobre, afin d'aider 2,2 millions de personnes parmi les plus touchées. Une mission d'évaluation FAO/PAM des récoltes et des approvisionnements alimentaires doit se rendre dans le pays début décembre pour évaluer la récolte de riz de cette année et étudier les perspectives des approvisionnements alimentaires.

CHINE (6 novembre)

À la fin du mois d'octobre, des précipitations ne correspondant pas à la saison sont tombées sur le nord du pays, renforçant l'humidité des terres cultivées en blé d'hiver et retardant la récolte des cultures d'été. Dans l'ensemble, par suite d'une réduction des emblavures et de la sécheresse qui a sévi cette année, on estime que la production de céréales d'été est tombée d'environ 9 pour cent; la production de céréales d'automne pourrait, elle, chuter de plus de 10 pour cent. Cette réduction de la production pourrait entraîner une augmentation des prix du blé et du maïs.

Les prévisions établissent actuellement la production globale de paddy en 2000/2001 à environ 189 millions de tonnes, soit près de 10 millions de tonnes de moins qu'en 1999/2000. Cette prévision est supérieure à l'estimation précédente, qui donnait 186 millions de tonnes. L'année a été marquée par une sécheresse aiguë qui a gravement affecté la production céréalière d'été, notamment dans les importantes régions productrices du nord. Les estimations concernant la production de blé en 2000 restent à 101 millions de tonnes, contre 103 millions de tonnes précédemment. À ce niveau, la production serait d'environ 10 pour cent inférieure à la dernière moyenne quinquennale et de près de 13 millions de tonnes, soit 11 pour cent, inférieure à celle de 1999. En outre, en raison du temps excessivement sec et, dans une certaine mesure, de la réduction des emblavures, on prévoit que la production de maïs tombera à son niveau le plus bas depuis six ans, soit environ 103 millions de tonnes, à savoir près de 15 pour cent en deçà de la moyenne et 25 millions de tonnes de moins que l'an dernier.

La production céréalière globale, y compris les racines et tubercules, devrait s'établir cette année à environ 490 millions de tonnes, contre 508 millions de tonnes l'an dernier.

CHYPRE (6 novembre)

Les pluies récentes conjuguées au temps frais ont favorisé les semis des récoltes de blé et d'orge de 2001. La production céréalière globale de 2000 est estimée à 101 000 tonnes, soit près de 20 pour cent de moins que la récolte de l'an dernier, volume qui reste toutefois proche de la moyenne.

Les importations de blé pour la campagne 2000/2001 (mai/avril) devraient être de l'ordre de 95 000 tonnes, et l'on prévoit un volume global d'importations de 540 000 tonnes d'orge et de maïs, analogue à l'an dernier.

CORÉE, RÉPUBLIQUE DE (6 novembre)

Les précipitations légères qui ont arrosé le pays durant la dernière décade d'octobre ont peut-être nui à la récolte de riz. L'objectif gouvernemental pour la production de paddy en 2000 a été fixé à 7 millions de tonnes, volume proche de la moyenne et inférieur d'environ 3 pour cent à celui de 7,18 millions de tonnes obtenu l'an dernier. Les perspectives de redressement et de croissance économique, au lendemain de la crise financière qui a frappé l'Asie, continuent de se renforcer,

laissant prévoir une demande accrue de céréales pour l'alimentation humaine et animale. Le blé et le maïs sont presque entièrement importés, tandis que le pays produit en moyenne près de 5 millions de tonnes de riz (usiné) par an, au cours de la campagne principale qui va de mai à octobre. L'an dernier, malgré de fortes inondations, la récolte de riz (usiné) a pratiquement atteint 5,2 millions de tonnes, pour une surface ensemencée d'environ 1,06 million d'hectares. Ce volume est supérieur d'environ 146 000 tonnes, soit près de 3 pour cent, à celui de 1998. De manière générale, le nombre d'exploitations productives et la surface cultivée en riz tendent à décliner dans le pays, à mesure que des terres sont libérées pour y installer des infrastructures nécessaires au développement urbain. Toute expansion future devra se faire principalement à partir de terres marginales et bonifiées, y compris les terres exposées aux inondations.

CORÉE, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE POPULAIRE DE* (6 novembre)

Après deux campagnes agricoles relativement stables en 1998 et 1999, au cours desquelles la production vivrière nationale a connu un redressement modeste après les années catastrophiques de 1995, 1996 et 1997, la production alimentaire est de nouveau retombée en 2000. Ce phénomène s'explique par les effets conjugués de la sécheresse, survenue à des étapes critiques de la végétation, notamment les semis, et de l'effet cumulatif des problèmes sous-jacents, qui continuent d'entraver gravement la production agricole. Au premier plan de ces problèmes figure le manque d'électricité et de carburant, qui a lourdement handicapé les systèmes d'irrigation et de distribution d'eau, si bien que, dans les réservoirs comme sur le terrain, l'eau a manqué à un moment critique de la saison. Tous ces facteurs ont convergé pour entraîner une réduction très sensible de la productivité et de la production de riz et de maïs.

La sécheresse qui a sévi cette année a également affecté la Chine voisine ainsi qu'un certain nombre d'autres pays d'Asie centrale et méridionale et du Moyen-Orient. Cependant, les effets de propagation sont peut-être beaucoup plus nocifs en RDP de Corée, étant donné que ce pays ne peut véritablement produire de denrées alimentaires que durant une saison de l'année, qui va de juin à octobre; à cela s'ajoutent les problèmes chroniques de fourniture d'intrants au secteur agricole, et les pénuries alimentaires graves et persistantes dont souffre déjà le pays. Ce dernier, qui n'a guère la possibilité d'améliorer ses approvisionnements alimentaires de façon notable par le biais de la production intérieure jusqu'à la prochaine récolte, à savoir septembre/octobre 2001, et qui ne dispose que de ressources limitées pour importer de la nourriture par voie commerciale, ne semble avoir d'autre solution que de compter essentiellement sur l'assistance alimentaire au cours des 12 prochains mois, comme il l'a fait durant les cinq dernières années.

Une mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires, qui a visité le pays à la mi-octobre, a constaté que les précipitations moyennes enregistrées durant la campagne 2000 ont été très inférieures à la moyenne normale et n'ont atteint que 40 pour cent de cette norme durant les mois de juin et juillet. Au mois d'août, les pluies ont repris quelque peu, mais leur niveau est demeuré inférieur de près de 20 pour cent à la normale. L'insuffisance des pluies et le manque d'eau d'irrigation lors de phases charnières de la campagne a entraîné des retards lourds de conséquences dans les semis de riz de campagne principale et de maïs; il s'en est suivi une réduction notable des emblavures de riz, qui sont tombées de 580 000 à 530 000 hectares par suite de la substitution des cultures avec, parallèlement, une réduction sensible des rendements et de la production.

La mission, se basant sur les informations communiquées et sur sa propre évaluation, estime la production de paddy pour 2000 à 1,69 millions de tonnes, soit environ 31 pour cent ou 734 000 tonnes de moins que l'estimation de la production en 1999 par la FAO/PAM. On estime par ailleurs que la production de maïs est tombée à environ 1 million de tonnes, soit près de 235 000 tonnes de moins que le volume estimé par la mission l'an dernier. Par suite du

remplacement de 45 000 hectares précédemment consacrés au riz à d'autres cultures, 65 000 tonnes d'autres céréales (sorgho et mil) ont également été produites cette année, alors que le chiffre de 1999 était d'environ 20 000 tonnes. Outre la récolte principale de céréales de cette année, les perspectives d'approvisionnement alimentaire en 2000/2001 dépendront également, dans une large mesure, de la production de pommes de terres ainsi que des doubles récoltes d'orge et de blé de l'an prochain. À titre provisoire, on peut avancer, sur la base des superficies visées, que la production de ces cultures s'établira à 1,87 million de tonnes pour les pommes de terre (470 000 tonnes d'équivalent céréalier) et 246 000 tonnes de blé et d'orge.

La disponibilité globale de céréales d'origine nationale, en équivalent céréalier, pour la prochaine campagne commerciale, est donc établie à 2,92 millions de tonnes. Face à cette prévision, la demande céréalière pour une utilisation alimentaire et pour d'autres utilisations en 2000/2001 est estimée à 4,79 millions de tonnes, ce qui laisse un besoin d'importation d'environ 1,87 million de tonnes. On prévoit que les exportations commerciales permettront de couvrir 200 000 tonnes, et que 700 000 tonnes supplémentaires seront couvertes par l'aide alimentaire devant arriver par le canal du PAM, auxquelles devraient s'ajouter 500 000 tonnes au titre des importations bilatérales à des conditions de faveur. Compte tenu de tous ces facteurs, le besoin non couvert d'importations est estimé à 465 000 tonnes, si bien que le pays reste tributaire d'une assistance pour couvrir ses besoins alimentaires élémentaires.

Le besoin global d'importations est le plus important depuis 1997; cependant, cette année, le pays dispose d'un montant substantiel d'aide alimentaire sous forme d'engagements confirmés. Par ailleurs, la base des donateurs, qui était demeurée relativement étroite jusqu'ici, s'est élargie avec l'apport prévu de 500 000 tonnes provenant du Japon, tandis que la République de Corée fournira 500 000 tonnes d'importations à des conditions de faveur et 100 000 tonnes sous forme d'assistance alimentaire. Il est pratiquement certain que, sans ces contributions substantielles, la situation générale des approvisionnements alimentaires aurait été extrêmement grave tout au long de l'année prochaine.

La mission a également observé que, parallèlement au déclin de la part occupée par le système public de distribution des approvisionnements alimentaires au cours des dernières années, le rôle des marchés et des approvisionnements provenant d'autres voies s'est intensifié. Cette évolution a entraîné des disparités croissantes entre différents groupes de population, notamment pour ce qui est des conditions économiques et physiques d'accès à la nourriture: la concurrence est aujourd'hui plus vive, principalement au détriment de la population urbaine. Selon les informations recueillies, la population urbaine obtiendrait une ration par habitant inférieure de 20 à 25 pour cent à celle des populations rurales. En outre, l'accès des foyers à la nourriture devient de plus en plus lié à la quantité de biens qu'ils sont en mesure de troquer, de même qu'au menu commerce et au travail accompli dans les fermes coopératives, aujourd'hui rémunéré au moyen de tickets de rations alimentaires.

GÉORGIE* (6 novembre)

La Géorgie est confrontée à une grave crise alimentaire. La production agricole de 2000 a chuté par suite de la sécheresse aiguë qui a affecté tant les cultures pluviales que les secteurs irrigués. Les six régions les plus touchées sont celles de Kakheti, Mtskheta Mtianeti, Kvemo Kartli, Shida Kartli, Samtskhe-Javakheti et Imereti. Dans la région orientale du pays, les récoltes cérésières sont en grande partie perdues. Bien que les choses s'améliorent quelque peu lorsqu'on se déplace vers l'ouest et le nord, les chutes de rendement y sont néanmoins de l'ordre de 50 pour cent ou plus, et la qualité des céréales obtenues est des plus médiocres. Dans les secteurs irrigués, les rendements ont parfois baissé de moitié, par suite d'une irrigation dans l'ensemble inadéquate. À la fin du mois d'octobre, la récolte de 128 000 hectares avait permis de rentrer environ 115 000 tonnes de petites céréales, soit un rendement

de 0,9 tonne à l'hectare contre 2,3 tonnes à l'hectare l'an dernier. Selon les estimations provisoires, la production céréalière de 2000, maïs compris, s'établirait à 348 000 tonnes, dont 93 000 tonnes de blé (226 000 en 1999) et 250 000 tonnes de céréales secondaires. Toujours au niveau prévisionnel, la production céréalière d'ensemble de 2000 ne devrait représenter que 44 pour cent de la production céréalière estimative totale de 1999, et 52 pour cent de la dernière moyenne quinquennale.

La sécheresse a en outre affecté toutes les cultures, et pas seulement les céréales. Ainsi, le rendement des pommes de terre, denrée de base importante dans les régions montagneuses, est particulièrement médiocre, notamment dans les régions non irriguées. La production de tournesol a également beaucoup souffert, de même que celle des fruits et des légumes; les vendanges ont aussi été affectées. Enfin, les dégâts subis au niveau des pâturages et de la production de fourrage rendront nécessaire la réduction du cheptel, notamment dans l'est.

Étant donné que la production nationale de céréales (qui comprend les denrées alimentaires, les semences céréalières pour animaux et les pertes) s'établit, au niveau minimum, à 1,09 million de tonnes, on estime que les besoins en importations céréalières de la Géorgie pour 2000/2001 seront de 748 000 tonnes, dont 620 000 tonnes de blé, 88 000 tonnes de maïs, 35 000 tonnes d'orge et 5 000 tonnes de riz. Il est difficile de proposer une estimation précise des importations commerciales, compte tenu des importations informelles et du volume de commerce de transit; on peut toutefois les estimer à 437 000 tonnes, tandis que les promesses d'aide alimentaire se montent à 76 000 tonnes. Il reste donc un déficit non couvert de 235 000 tonnes ainsi ventilé: 124 000 tonnes de blé; 80 000 tonnes de maïs, 30 000 tonnes d'orge et 1 000 tonnes de riz; ce déficit devra être couvert par une aide alimentaire additionnelle.

Une aide alimentaire d'urgence est nécessaire pour environ 696 000 personnes particulièrement touchées par la sécheresse; en outre, le PAM a lancé un appel pour près de 66 000 tonnes d'aide alimentaire sur une période de huit mois allant de novembre à juin, c'est-à-dire jusqu'à la prochaine récolte principale.

INDE (6 novembre)

Selon les rapports reçus, le volume global des pluies de mousson a été normal cette année. Cependant, l'insuffisance des précipitations dans l'ouest et dans le centre du pays continuera d'affecter la production alimentaire, particulièrement dans les États du Gujarat, du Radjasthan, du centre du Madhya Pradesh et Maharashtra. La situation est d'autant plus critique que la sécheresse sévit dans les mêmes régions du pays pour la deuxième année consécutive. Les nappes phréatiques en ont été affectées, de même que l'approvisionnement en eau, et cette situation se répercutera sur les semis de la campagne rabi (hiver). L'an dernier, les précipitations ont été inférieures d'environ 16 pour cent à la normale, tandis que cette année, on signale qu'elles ont été inférieures de 25 pour cent à la normale dans les régions touchées. Au Radjasthan, la sécheresse a endommagé plus de 50 pour cent des surfaces cultivées. À mesure que les récoltes échouent, on voit de plus en plus de gens migrer en direction des villes ou forcés d'emprunter de l'argent.

Le pays a dû subir, cette année, une succession de catastrophes naturelles, dont la sécheresse antérieure et de graves inondations dans plusieurs États, accompagnées de nombreuses pertes de vies humaines et destructions de foyers. Selon des rapports récents, la production céréalière d'été (kharif) sera de l'ordre de 102,7 millions de tonnes, soit près de 1,2 million de tonnes de moins que prévu, par suite principalement des inondations qui ont durement frappé le Bengale occidental et le Bihar, ainsi que de la sécheresse qui a sévi dans le Gujarat. On prévoit que la production du riz (usiné) kharif tombera à environ 74 millions de tonnes, contre 76,3 millions de tonnes l'an dernier. La production de céréales secondaires kharif sera, elle aussi, inférieure à celle de l'an dernier.

Grâce à des récoltes exceptionnelles, la situation d'ensemble concernant les céréales demeure satisfaisante, et le gouvernement disposait, au 1er octobre, de stocks céréaliers de 40 millions de tonnes, dont 26,8 millions de tonnes de blé et 13,2 millions de tonnes de riz. Le niveau souhaitable des réserves est de 22 millions de tonnes. Compte tenu de l'importance des stocks de blé faisant suite à la production record de l'an dernier, à savoir 74,2 millions de tonnes, le gouvernement a autorisé l'exportation d'un volume maximum de 2 millions de tonnes en 2000/2001. Quant aux prix à l'exportation, compte tenu des frais de transport et de manutention, ils restent peu attrayants par rapport aux principaux cours internationaux.

INDONÉSIE* (6 novembre)

Les pluies qui sont tombées au mois d'octobre, se répartissant sur les principales régions productrices de l'ouest de Java, ont augmenté l'humidité des sols pour le repiquage du riz de la campagne principale. Cependant, le temps sec qui a prévalu dans l'est de l'île a réduit l'humidité des sols. Afin de coïncider avec la mousson de nord-est, la principale récolte de riz sera plantée entre novembre et janvier, pour être rentrée d'avril à juin l'année prochaine.

Les estimations de production de paddy pour l'année 2000 ont été révisées à la hausse, passant de 50,5 millions de tonnes à 52 millions de tonnes, soit environ 2 pour cent de plus que l'an dernier, et quelque 4 pour cent de plus que la dernière moyenne quinquennale. L'augmentation de la production est attribuée à la longue saison humide et à l'incidence mineure des ravageurs et des maladies. La superficie récoltée est restée proche de la moyenne, soit 11,6 millions d'hectares. Du fait de la production intérieure plus élevée, les estimations concernant les importations en 2000 pourraient être légèrement révisées à la baisse. Depuis la fin de 1998, le gouvernement autorise les importations privées de riz.

La situation alimentaire d'ensemble continue de se stabiliser dans le pays, suite à la crise économique de 1997/98, qui avait encore été aggravée par la mauvaise campagne agricole due à El Niño. L'action conjuguée de ces facteurs avait entraîné une érosion des moyens de subsistance de couches importantes de la population, accentuant la pauvreté ainsi que la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire. Cependant, la reprise économique de 1999 et de cette année, associée aux perspectives agricoles satisfaisantes, devrait permettre la poursuite du redressement dans des secteurs clés tels que celui de la volaille, à mesure que s'accroîtront, selon les prévisions, la demande de viande et, partant, d'alimentation animale. En outre, le pays bénéficiera probablement d'un ensemble substantiel de mesures d'aide au redressement économique.

Malgré une situation d'ensemble satisfaisante, la sécurité alimentaire reste une préoccupation dans les régions du pays affectées par les troubles civils.

IRAN, RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D' (6 novembre)

Au cours de la dernière décade d'octobre, de légères précipitations ont arrosé la région nord-ouest du pays, tandis que les pluies très abondantes tombaient sur des périmètres restreints du littoral caspien, favorisant probablement les semis de blé qui devraient déjà être amorcés.

Les sécheresses qui se sont succédé en 1999 et cette année ont gravement affecté différents secteurs, et de grands barrages ainsi que les installations hydroélectriques se sont trouvés à sec. Les précipitations ont été estimées cette année à environ 140 mm, niveau très inférieur à la moyenne de 260 mm. La sécheresse a été la pire enregistrée depuis 1964 et elle a affecté environ 37 millions de personnes, soit plus de 50 pour cent de la population, dont les conditions de vie se dégradent rapidement, avec une sollicitation excessive des ressources en eau et des répercussions sur le bétail et les cultures. Les estimations concernant la production de blé pour 2000 ont été révisées à la baisse et sont actuellement d'environ 8 millions de tonnes, soit près de 700 000 tonnes de moins que le niveau de l'an dernier, déjà réduit par la sécheresse, et près de 2 millions de tonnes en deçà de la dernière moyenne quinquennale. L'an dernier, la production de blé a également chuté de plus de 3 millions de tonnes, soit près de 27 pour cent, relativement à 1998. En outre, la carence de précipitations et d'eau d'irrigation pèsera lourdement sur les perspectives de reprise des cultures l'année prochaine. Les semis de blé sont généralement entrepris en septembre/octobre, et la récolte est d'ordinaire rentrée en avril/mai. Les cultures pluviales d'orge, principalement destinées au bétail, sont également semencées à partir de septembre, pour être rentrées en mars.

Le secteur du bétail continue de susciter des préoccupations; on s'attend, en effet, à une aggravation de la situation car le cheptel d'élevage n'a guère de chance de se remettre, même en cas de précipitations suffisantes. On estime à 800 000 le nombre d'animaux morts de faim et de maladies. La

situation extrêmement tendue en ce qui concerne l'eau et les autres ressources dans les régions rurales a de graves conséquences pour les groupes vulnérables, lesquels n'ont qu'un accès limité à des sources alternatives de revenu alors qu'ils ont subi de graves pertes l'an dernier. De nombreux pasteurs ont été obligés de vendre leur bétail et de migrer vers les villes.

En 1999/2000, le pays a été l'un des premiers importateurs de blé du monde, avec un volume atteignant pratiquement 7 millions de tonnes, niveau comparable à celui du record atteint en 1996/97, années également marquées par la sécheresse. Du fait de la chute de la production de blé, il est hautement probable que les importations resteront élevées cette année.

À la fin du mois d'août, les Nations Unies ont lancé un appel pour le financement de milliers de réservoirs fixes et mobiles destinés aux populations et aux animaux des campagnes, ainsi que pour l'obtention d'urgence de 1 million de tonnes d'orge destiné à l'alimentation du bétail et de 28 tonnes de vitamines et de minéraux pour les animaux. Étant donné que la sécheresse a également touché l'Afghanistan voisin, le risque demeure de voir s'accroître l'afflux de réfugiés dans le pays.

IRAQ* (6 novembre)

Les semis des cultures d'hiver, qui commencent normalement dans la deuxième quinzaine d'octobre, sont amorcés. Cependant, la production risque d'être entravée par les graves pénuries qui touchent les intrants agricoles essentiels. En effet, après deux années consécutives de sécheresse aiguë et de disponibilités insuffisantes d'intrants agricoles essentiels, la production agricole et animale est durement éprouvée. Une mission récente FAO/PAM d'évaluation des approvisionnements alimentaires et de la nutrition a constaté que dans la plupart des régions touchées du centre et du sud, à la réduction des emblavures vient s'ajouter le fait que près de 75 pour cent de la superficie cultivée en blé et en orge a été gravement endommagée et principalement utilisée comme pâturages pour le bétail. Les rendements céréaliers n'ont jamais été aussi bas. En conséquence, la production céréalière globale de 2000 a été estimée à environ 796 000 tonnes, soit près de 47 pour cent de moins qu'en 1999 et 64 pour cent en deçà de la dernière moyenne quinquennale.

Les importations céréalières dans le cadre de l'échange pétrole-contre-vivres aux termes de la RCS 986 ont permis d'améliorer de façon sensible la situation des approvisionnements alimentaires. Cependant, on continue de signaler des retards importants dans l'acheminement des importations de denrées alimentaires. Par ailleurs, malgré les augmentations marquées de la ration alimentaire depuis l'application de la RCS 986, il ne semble pas que l'on observe une amélioration notable au niveau des taux de malnutrition des populations enfantines du centre et du sud du pays, et les problèmes nutritionnels restent aigus et généralisés. Les rations alimentaires actuelles ne fournissent pas un régime adéquat au plan nutritionnel ni varié. Bien que la ration soit plutôt satisfaisante pour ce qui est de l'apport énergétique et de la quantité de protéines, elle présente des carences en légumes, en fruits et en produits animaux, et manque par conséquent de micronutriments.

ISRAËL (6 novembre)

Les semis des récoltes de blé et d'orge de la campagne 2001, destinés à être rentrés en avril/mai l'an prochain, sont en cours. La production de blé de 2000 a été estimée à 50 000 tonnes, soit environ 58 pour cent de moins que la moyenne, par suite de la sécheresse aiguë qui a touché plusieurs pays du Proche-Orient. On prévoit que les importations de céréales pour 2000/2001 (juillet/juin) s'établiront à environ 2,9 millions de tonnes.

JAPON (6 novembre)

Les précipitations modérées à abondantes qui sont tombées au cours de la dernière décade d'octobre dans les régions méridionales du pays ont quelque peu ralenti la récolte du riz. Les pluies très

largement réparties qui ont arrosé le pays auparavant ont également gêné la maturation du riz. En général, la récolte du riz du Japon est plantée aux alentours de juin/juillet, pour être rentrée en octobre/novembre.

Le gouvernement a annoncé une réduction de 2,7 pour cent du prix de soutien du riz, qui tombe à 252 yen/kg, mais sans modification de la superficie des terres désignées en vue de la diversification. Depuis 1995, dans le cadre du programme d'ajustement de la surface rizicole nationale, celle-ci a été réduite d'environ 16 pour cent. En conséquence, la production nationale de riz (usiné) a reculé, passant de 11 millions de tonnes environ en 1994, à une moyenne de près de 9 millions de tonnes au cours des cinq dernières années.

JORDANIE (6 novembre)

Les semis des récoltes de blé et d'orge de 2001, destinées à être rentrés en mai/juin l'an prochain, sont amorcés. Les cultures céréalières et horticoles ont été gravement endommagées par deux années consécutives de sécheresse aiguë. La production globale de blé et d'orge de 2000, estimée à 42 000 tonnes, a représenté plus du double de celle de l'an dernier; néanmoins, elle se situe à environ 58 pour cent en deçà de la moyenne. Le secteur du bétail a également été affecté, de même que de nombreux élevages d'ovins, durement touchés.

KAZAKHSTAN (6 novembre)

La récolte est pratiquement terminée et la neige est arrivée. À la date du 11 octobre, environ 12,85 millions de tonnes de céréales avaient été récoltées sur une surface de 12,2 millions d'hectares (riz non compris; surface ensemencée: 78 000 hectares). Le total de la récolte céréalière nettoyée s'établit donc à 11,7 millions de tonnes, volume inférieur à celui, exceptionnel, rentré l'an dernier (14,3 millions de tonnes), mais proche de la moyenne. Dans le nord du pays, le temps sec qui a prévalu de la mi-juin à la fin juillet a nui au rendement des récoltes. Selon les estimations, la production de blé devrait tomber à 9,5 millions de tonnes, contre 11,2 millions de tonnes rentrées en 1999, et la production de céréales secondaires devrait être d'environ 2 millions de tonnes, contre 2,8 millions de tonnes en 1999.

Le pays a exporté près de 7 millions de tonnes de céréales en 1999/2000, dont 6 millions de tonnes de blé, principalement vers les autres pays de la CEI. Pour la campagne de commercialisation en cours, les exportations devraient être de l'ordre de 5 millions de tonnes. La demande d'importations émanant de la Russie a fléchi; cependant, d'autres pays de la région, touchés par la sécheresse, ont vu leurs besoins d'importations augmenter. C'est ainsi qu'environ 350 000 tonnes ont déjà été respectivement commandées par le Tadjikistan et le Bélarus.

LAOS* (6 novembre)

Plusieurs régions du Laos ont été endommagées par les inondations qui ont frappé le pays en même temps que les pays voisins. Dans l'ensemble, sept provinces centrales et méridionales ont été prises dans ces inondations au mois d'août; leurs cultures ont été endommagées ainsi que, dans une moindre mesure, l'élevage et les pêches. Dans certains secteurs, les rizières sont restées submergées jusqu'à trois semaines. Les provinces les plus durement touchées sont celles de Khammouane, Savannakhet, Saravane et Champasack¹.

Le riz est la principale culture du pays et représente 85 pour cent des surfaces cultivées, le reste étant consacré au maïs, qui figure au deuxième rang pour la surface, à la canne à sucre et à l'arachide. La majeure partie du riz est produite pendant la saison humide, qui va de juin à novembre, sous forme de culture pluviale essentiellement; dans les provinces centrales et méridionales, le riz est cultivé le long de la vallée du Mékong, où les précipitations annuelles, dont 70 pour cent sont reçues entre mai et octobre, varient entre 1 500 mm et 2 200 mm. Les mois d'août et septembre sont généralement les mois les plus humides: les pluies torrentielles entraînent alors de graves inondations ainsi que

d'importantes pertes de récolte. En règle générale, les agriculteurs laotiens n'appliquent pas de fertilisants au riz de culture pluviale en saison humide. Étant donné que le riz est en grande partie obtenu en culture pluviale durant la saison humide, alors que les inondations comme les sécheresses sont fréquentes, la production est tributaire des variations climatiques, comme on l'a vu cette année. Les graves inondations de 1995 et de 1996 ont entraîné un déficit substantiel en riz. Cette année, le Ministère de l'agriculture et des forêts a estimé que plus de 42 000 hectares de paddy ont été complètement détruits par les inondations.

Compte tenu des dégâts causés par les inondations, le volume de la récolte de paddy de cette année, précédemment estimé à 2,2 millions de tonnes, reste à présent incertain. L'an dernier, le pays a obtenu une récolte record de paddy, soit près de 2,1 millions de tonnes. Une mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires doit se rendre dans le pays en janvier 2001 pour y évaluer la récolte ainsi que les perspectives des approvisionnements alimentaires.

LIBAN (6 novembre)

Les semis de blé et d'orge ont commencé; cependant, la production intérieure du pays ne couvre généralement qu'environ 10 pour cent des besoins en consommation. La production globale de blé et d'orge en 2000 est estimée à 61 000 tonnes, volume proche de celui de l'an dernier. On prévoit que les importations de blé seront de l'ordre de 0,51 million de tonnes en 2000/2001 (juillet/juin), volume analogue à celui de l'an dernier.

MALAISIE (6 novembre)

Les pluies très largement réparties dans l'ensemble du pays à la fin du mois d'octobre ont augmenté l'humidité des sols où pousse le palmier à huile. Le pays produit en temps normal près de 2 millions de tonnes de paddy chaque année, dont 60 pour cent proviennent de la campagne principale et 40 pour cent de la campagne secondaire. Cette année, on prévoit une production de 2,1 millions de tonnes. En temps normal, le pays importe de quoi couvrir un tiers de sa consommation, tandis que le blé et le maïs sont presque entièrement importés. Compte tenu du redressement économique du pays, faisant suite à un ralentissement dû à la crise asiatique, on prévoit que les importations de blé comme de maïs augmenteront de manière à répondre à la demande croissante.

Le gouvernement a récemment annoncé un train de mesures stratégiques visant à permettre une production durable de denrées alimentaires destinée à réduire la dépendance à l'égard des importations. Ces mesures comprennent notamment l'amélioration de la rentabilité et de la productivité, l'introduction de zones de production vivrière, le renforcement des mécanismes du marché et des industries de transformation agro-alimentaires, le développement de l'infrastructure et la mise en valeur des ressources humaines. Les secteurs désignés comme prioritaires seront la culture du riz, des fruits et des légumes, la pêche et l'élevage de la volaille.

On prévoit que les importations de blé connaîtront une certaine augmentation, qui devrait les porter à près de 1,3 million de tonnes en 2000, par suite de la demande accrue résultant de la croissance économique et des projections favorables aux exportations de produits de transformation tels que les pâtes alimentaires et les biscuits.

MONGOLIE* (6 novembre)

L'effet conjugué des catastrophes naturelles et des difficultés économiques liées à la période de transition continue de peser lourdement sur les perspectives d'approvisionnement alimentaire dans le pays. En outre, l'on craint que l'hiver de l'an dernier, le pire depuis 30 ans, ne soit suivi cette année encore d'un hiver très rigoureux – lequel s'est déjà annoncé avec les vents violents et les tempêtes de neige prévus pour le mois de novembre. L'on s'attend à des chutes de neige très abondantes dans les secteurs de Uvs, Zavkhan, Bayankhongor, Overkhangai et Dundgobi, et des températures plus rigoureuses sont annoncées pour la fin de

l'hiver et le début du printemps, au mois de mars, c'est-à-dire au moment de la naissance des premiers agneaux.

L'absence de pluies et la sécheresse qui ont marqué le pays au cours de la période critique de l'été, durant laquelle se fait la production du blé, denrée de base, pourrait nuire à la production de céréales et de fourrage. Selon les estimations, jusqu'à 60 pour cent des zones de pâturage pourraient ne pas être en mesure de se régénérer. Le blé est généralement planté en mai/juin, pour être rentré au mois d'octobre. Cette situation risque, à son tour, d'exacerber les graves problèmes que connaissent déjà les pasteurs de troupeaux qui ont dû affronter des conditions difficiles pendant l'hiver, subissant la perte de plusieurs milliers de têtes de bétail, parallèlement à une dégradation marquée des conditions de subsistance et de la sécurité alimentaire d'un grand nombre de familles nomades. Par suite de la pénurie de fourrage et de nourriture pour animaux, bon nombre de ces derniers sont en mauvaise santé et seront plus vulnérables aux épidémies. Les rapports des Nations Unies signalent que la sécheresse marque encore la moitié du pays, dont un cinquième souffre de graves pénuries d'eau; plus de 450 000 personnes sont exposées à des pénuries alimentaires. De plus, bon nombre des districts touchés ont également été affectés par l'hiver particulièrement rigoureux de l'an dernier. La situation risque de se dégrader encore, car l'Agence météorologique nationale prévoit la poursuite de conditions climatiques défavorables, avec des précipitations inférieures à la normale.

L'impact des catastrophes naturelles sur le bétail est tout simplement dévastateur. Le secteur animal joue en effet un rôle extrêmement important dans l'économie du pays, car il représente la principale source de revenu des foyers, tout en constituant l'un des principaux apports en devises étrangères. Les pertes importantes subies par le cheptel ainsi que la réduction correspondante des approvisionnements en viande ont entraîné une augmentation marquée des cours du bétail – jusqu'à 40 pour cent. Ce phénomène a alimenté l'inflation et augmenté le coût de la vie, tout en exacerbant l'insécurité alimentaire des catégories pauvres et vulnérables. À la pénurie de viande s'ajoute une grave carence d'approvisionnement en lait, notamment dans les régions rurales, ce qui ôte une source importante de protéines et de nutriments. Par ailleurs, les familles nomades ont eu beaucoup de mal à trouver des sources alternatives de revenu, du fait des carences de leur instruction et de leur formation. Cela n'a pas empêché bon nombre d'entre elles de migrer vers les villes et les agglomérations urbaines, aggravant encore les problèmes de chômage et de vulnérabilité aux pénuries alimentaires.

Les pénuries actuelles font suite à plusieurs années durant lesquelles les normes nutritionnelles du pays n'ont cessé de se dégrader par suite de la transformation des conditions économiques d'importantes couches de population, à mesure que l'économie était réorientée, passant de la planification centralisée aux mécanismes du marché. Cette évolution a touché en particulier de nombreuses catégories qui, précédemment, étaient tributaires des emplois publics et du bien-être social, les laissant d'autant plus exposées aux incertitudes économiques qu'elles n'avaient qu'une capacité de gain limitée. Selon les différents rapports reçus au milieu des années 90, il apparaît que les catégories les plus touchées par la pauvreté et l'insécurité alimentaire sont notamment les chômeurs, les personnes âgées, les ménages dirigés par une femme, les enfants, les retraités et les petits pasteurs. De récentes études de Save the Children Fund et de l'ADRA font état d'un niveau élevé de malnutrition chronique dans plusieurs zones habitées par les nomades, et d'un grand nombre de familles vivant dans l'indigence la plus extrême.

MYANMAR (6 novembre)

La principale récolte de riz (mousson) devrait être pratiquement achevée. La production de riz de la campagne principale représente habituellement près de 85 pour cent de la production globale, les

15 pour cent restants provenant de la deuxième campagne, ou récolte de saison sèche, ensemencée en octobre/novembre pour être rentrée en avril/mai. Selon les prévisions actuelles, la production de paddy de la campagne de commercialisation de 2000/2001 sera analogue à celle de 1999, soit un volume de 19,8 millions de tonnes.

NÉPAL (6 novembre)

Les pluies de mousson très violentes, les inondations et les glissements de terrain qui ont frappé le pays au cours des mois précédents ont entraîné des pertes de vies humaines ainsi que le déplacement de plusieurs milliers de personnes dans les régions les plus durement touchées du centre du pays. Les récoltes de riz principalement, l'infrastructure et les systèmes de communication ont également été endommagés, affectant les approvisionnements alimentaires dans les régions éloignées. Sur la base des prévisions actuelles, la production de paddy de cette année devrait s'établir au niveau moyen de 3,7 millions de tonnes.

Selon les informations reçues, le gouvernement pourrait venir en aide aux agriculteurs affectés par la chute des cours agricoles en adoptant des prix de soutien fixes. Cette année, le prix du paddy a chuté brutalement relativement à l'an dernier, par suite des importations en provenance de l'Inde. Le coût de la production a également augmenté, du fait de la suppression de diverses subventions aux intrants, comme les engrais et l'irrigation.

OUZBÉKISTAN (6 novembre)

Une mission FAO/PAM qui s'est rendue dans le pays au mois d'octobre a observé qu'il fallait s'attendre à un déclin du volume récolté tant en blé qu'en coton, par suite d'un déficit en eau d'irrigation dû à un hiver doux et à une mauvaise gestion des ressources hydrologiques. La sécheresse a eu des conséquences catastrophiques pour l'agriculture dans les régions en aval du fleuve de Amu Darya, la région autonome de Karakalpakstan (KK) et de Khorizem, mais en particulier celle de Karakalpakstan.

Dans le KK, la récolte de blé de 2000 – qui avait été semée en septembre/octobre 1999, échappant aux pénuries d'eau du printemps dernier – a été bonne (95 000 tonnes); cependant, la production de la récolte de printemps a été réduite de 35 à 90 pour cent en fonction du type de culture. La pomme de terre a pratiquement été anéantie, tandis que le riz, le maïs et d'autres productions céréalières de printemps ont chuté de 80-90 pour cent, et la plupart des autres cultures (coton, fruits, fourrage) sont réduites de moitié ou d'un tiers. Enfin, les cultures des fermes d'État comme celles des parcelles familiales, essentielles à la survie, ont été touchées.

Dans la région de Khorizem, la pénurie d'eau d'irrigation a également entraîné des pertes de récolte, mais dans une moindre mesure que dans la région de KK. Selon les indications reçues, la récolte de blé 2000 serait proche de la moyenne, mais le volume de riz obtenu risque de tomber de moitié par suite des réductions d'emblavures et des baisses de rendement, tandis que la production de coton devrait subir un recul d'environ 25 pour cent.

À l'échelle du pays, les céréales d'hiver ont moins souffert des pénuries d'eau qui ont sévi le long du fleuve Amu Darya en été que, par exemple, le coton; cependant, les céréales de cultures pluviales ont été touchées. Selon les rapports officiels, la production globale de blé de 2000 s'établirait à 3,4 millions de tonnes, dont 3,1 millions de tonnes provenant du secteur étatique et 300 000 tonnes des parcelles familiales. Compte tenu du volume réduit des récoltes de riz et de céréales secondaires de printemps, la récolte céréalière de 2000 restera probablement en deçà des 4 millions de tonnes, et sera donc inférieure d'au moins 10 pour cent à celle de l'an dernier. Selon les indications préliminaires concernant le coton, culture d'exportation majeure grâce à laquelle le pays finance les importations de blé et de machines, la production devrait tomber à environ 3 millions de tonnes, contre 3,6 millions

de tonnes obtenues l'an dernier. L'augmentation des cours mondiaux du coton devrait compenser en partie la baisse du volume obtenu.

Les importations de denrées alimentaires ont décliné au cours des dernières années, d'une part en raison de l'augmentation marquée de la production céréalière, notamment du blé, mais aussi en raison du fait que les importations ont fait l'objet de restrictions afin de réunir un maximum de capitaux pour la création d'industries de remplacement des importations. Cependant, on prévoit que les besoins d'importations de blé augmenteront en 2000, passant à 800 000 tonnes, et qu'il faudra transférer des volumes supérieurs à la normale au bénéfice des populations affectées par la sécheresse. La production globale de riz devrait chuter brutalement. La majeure partie des importations céréalières sera traitée commercialement; cependant, le gouvernement a réclamé et reçu 38 200 tonnes de blé dur destiné à la production de pâtes alimentaires. Les restrictions budgétaires pourraient entraver les moyens dont dispose le gouvernement pour venir en aide aux populations touchées. Des allocations de sécurité sociale sont versées régulièrement. Cependant, par suite des restrictions financières, elles ne suffisent pas à couvrir les besoins.

Les populations du KK éprouvées par cette situation ont besoin d'assistance. La pénurie d'eau d'irrigation a affecté la sécurité alimentaire, en a) réduisant la disponibilité physique de nourriture; b) réduisant les revenus et les pouvoirs d'achat; c) restreignant encore les possibilités d'emploi; et d) augmentant la proportion des besoins alimentaires devant être satisfaits par le biais des marchés. Les réserves des ménages sont très basses, et leurs revenus, déjà faibles, continueront de décliner au cours de l'année prochaine. Dans les régions rurales, il n'y a que très peu de sources d'emploi en dehors du secteur agricole. On observe un important déficit céréalier, qui vient s'ajouter au déficit des autres cultures et à celui de la production de lait et d'œufs. Cette situation, encore aggravée par la réduction du pouvoir d'achat, conduira à une augmentation de la demande de produits meilleur marché, notamment les céréales (blé, sorgho et riz). Or, compte tenu de la faiblesse des revenus et du pouvoir d'achat, il est très peu probable que les importations commerciales en provenance d'autres régions puissent combler ce déficit.

PAKISTAN (6 novembre)

Par suite d'une réduction d'environ 4 pour cent des emblavures conjuguée à un déclin des rendements, on prévoit que la production de paddy sera de l'ordre de 7 millions de tonnes, soit environ 8 pour cent de moins que l'année dernière. Malgré cela, la production restera d'environ 5 pour cent supérieure à la dernière moyenne quinquennale. La production de riz devrait se décomposer ainsi : 52 pour cent de basmati, 40 pour cent d'IRRI et 8 pour cent répartis entre les autres variétés. Cette année, les rendements ont en outre été affectés par l'apport insuffisant en eau d'irrigation dans certaines régions, notamment dans le Sindh, en raison de la sécheresse aiguë qui a marqué le début de la campagne agricole.

En dépit de la grave sécheresse de cette année, notamment dans le Béloutchistan et le Sindh, la production de blé a atteint le volume exceptionnel de 22 millions de tonnes, soit près de 2 millions de tonnes de plus que l'objectif fixé et 4 millions de tonnes de plus qu'en 1999. Cette augmentation a été en grande partie attribuée à la production supérieure aux objectifs fixés dans la province de Punjab, qui est la principale région productrice et qui a bénéficié de l'effet combiné de l'augmentation des prix de soutien et d'une utilisation accrue des engrais et d'autres intrants, tous facteurs favorables à l'augmentation des emblavures et des rendements. En outre, l'utilisation de semences certifiées a, elle aussi, été bénéfique aux rendements. La production moyenne de blé au cours de la période quinquennale 1995/1999 a été d'environ 17,5 millions de tonnes, alors que les besoins alimentaires étaient de l'ordre de 18,5 millions de tonnes.

Compte tenu de l'augmentation de la production de blé cette année, le gouvernement pourrait, contrairement aux années précédentes, décider d'exporter cette denrée plutôt que d'en importer.

PHILIPPINES (6 novembre)

Les typhons qui ont balayé le pays fin octobre et début novembre ont été accompagnés de vents et de pluies violents qui ont entraîné des inondations localisées, endommageant probablement le riz parvenu à maturité. On a enregistré des pertes de vies humaines, tandis que des centaines de personnes étaient déplacées et que les dégâts matériels étaient élevés.

La récolte de la campagne rizicole principale est bien avancée. Alors que, sur la base des rapports reçus au mois d'août, l'on craignait que les périodes sèches et la sécheresse du dernier trimestre de 2000 n'aient affecté le développement et les résultats des principales campagnes de riz et de maïs, les indications récentes fournies par le Ministère de l'agriculture laissent prévoir que la production de paddy de cette année (civile) sera proche du volume record de 12,58 millions de tonnes, soit une augmentation de 6,7 pour cent par rapport à l'an dernier. On prévoit une production de maïs d'environ 4,5 millions de tonnes, soit près de 2 pour cent de moins qu'en 1999. L'amélioration des fournitures d'eau dans les régions traditionnellement productrices de maïs a poussé les agriculteurs à convertir les terres à maïs en rizières, ce qui explique le déclin de la production de maïs.

RÉPUBLIQUE KIRGHIZE (6 novembre)

Contrairement aux indications recueillies antérieurement, les rapports officiels laissent douter que l'on atteigne les objectifs de production céréalière, car la sécheresse a endommagé quelque 89 000 hectares de cultures; par ailleurs, les pluies et les chutes de neige très abondantes qui ont marqué la fin septembre et le début octobre ont interrompu les moissons. À la date du 13 octobre, environ 1,5 million de tonnes de céréales avaient été rentrées, soit près de 23 000 tonnes de plus qu'à la même époque de l'an dernier. Les images obtenues par satellite confirment que le pays a souffert moins que ses voisins de la sécheresse persistante. Cependant, dans les deux républiques autonomes méridionales de Djalalabad et Osh, les cultures se présentent moins bien que l'an dernier. La principale récolte de blé, qui a été rentrée en juillet, pourrait n'avoir pas souffert; toutefois, on peut craindre une baisse de rendement des cultures de printemps comme le maïs, les légumes et les pommes de terre par rapport à l'an dernier, notamment dans les républiques autonomes densément peuplées, où les excédents agricoles sont moins importants que dans les régions septentrionales.

À titre provisoire, la FAO prévoit que la récolte céréalière se maintiendra à 1,63 million de tonnes, volume légèrement inférieur à l'objectif (1,7 million de tonnes). La situation générale des approvisionnements alimentaires devrait rester satisfaisante; cependant, une grande partie de la population vit dans une pauvreté extrême. Les exportations de céréales vers l'Ouzbékistan et le Tadjikistan voisins, qui portaient sur un volume considérable, ont accusé un déclin au cours des derniers mois. En outre, le pays importe du blé, d'une part pour répondre à une demande de blé de qualité, mais aussi pour compléter la réserve de sécurité de l'État au moyen de livraisons d'aide alimentaire, et enfin à cause des mauvaises communications internes.

SRI LANKA (6 novembre)

Les semis de la campagne principale maha sont en cours, et ils doivent coïncider avec l'arrivée de la mousson de nord-est. La récolte principale représente les deux tiers de la production annuelle, le reste provenant de la récolte de saison sèche (yala). La production de paddy a été en moyenne de 2,5 millions de tonnes au cours de la période quinquennale 1995-1999. Outre le riz, culture de base du pays, environ 850 000 à 900 000 tonnes de blé sont importées chaque année pour répondre à la demande de pain et d'autres produits à base de blé.

SYRIE (6 novembre)

Les averses légères qui ont arrosé certaines régions du pays ont déclenché les semis de céréales d'hiver, et les semis des récoltes de blé et d'orge de 2001 devraient se poursuivre jusqu'à la mi-janvier. La production agricole et animale de 2000 s'est remise des effets de la récolte, réduite par la

sécheresse, de 1999. La production de blé de 2000, estimée à 3,6 millions de tonnes, est d'environ 31 pour cent supérieure à celle de l'an dernier et représente un volume proche de la moyenne. La production d'orge, provenant essentiellement de cultures pluviales, est estimée à 800 000 tonnes, soit le double de la récolte de l'an dernier, ce niveau restant toutefois inférieur d'environ 28 pour cent à la dernière moyenne quinquennale.

TADJIKISTAN* (6 novembre)

Une grave sécheresse a réduit la récolte céréalière de 2000 à 236 000 tonnes, soit une chute de 47 pour cent par rapport à 1999. La production de toutes les autres récoltes, y compris les pommes de terre, les légumes et le coton, a également été affectée. Tant la récolte de blé de culture pluviale d'hiver que celle de printemps, rentrées en juin/juillet, ont été presque totalement détruites dans la plupart des régions par suite de la sécheresse. La récolte irriguée de blé ainsi que d'autres cultures ont également été affectées, souvent de façon grave, par suite du faible niveau des rivières et des canaux. Le problème a été aggravé par les mauvaises conditions du système d'irrigation, du mauvais entretien et de l'utilisation de semences de mauvaise qualité. Les conséquences de la sécheresse ont été particulièrement graves cette année, car elle a frappé alors que l'agriculture connaissait déjà un déclin lié à la persistance des problèmes économiques.

Les besoins d'importations céréalières pour la campagne de commercialisation 2000/2001 (juillet/juin) sont estimés à 794 000 tonnes. Compte tenu des importations commerciales, projetées à 403 000 tonnes, et des engagements d'aide alimentaire de 96 000 tonnes, il reste 295 000 tonnes de besoins d'aide alimentaire non couverts. Dans ce pays aux moyens très faibles, un déficit d'une telle ampleur pourrait avoir des conséquences catastrophiques pour la population s'il n'est pas pris en charge par la communauté internationale. En outre, le pays a un besoin urgent d'assistance pour l'obtention de semences en vue de la production de l'an prochain.

Après de nombreuses années de difficultés économiques, la sécheresse a virtuellement détruit la capacité d'adaptation extrêmement limitée de la majorité de la population. Compte tenu du fait qu'environ 85 pour cent de cette population vit dans des conditions de pauvreté, la chute de la production céréalière de cette année signifie que les perspectives sont extrêmement sombres pour la sécurité alimentaire. De nombreux ménages vivent déjà dans des conditions très précaires, et la situation est destinée à s'aggraver pour un nombre croissant de foyers au cours du printemps et de l'été, à mesure que s'épuiseront leurs éventuelles réserves alimentaires, ainsi que leurs autres moyens de subsistance. On estime à 3 millions le nombre de personnes tombant dans cette catégorie, dont près de 2 millions confrontées à une situation désespérée. Dans ces conditions, la possibilité de produire une alimentation de subsistance étant réduite de façon draconienne, voire annihilée, et ne disposant pratiquement plus de moyens de se procurer de la nourriture sur les marchés du fait de l'insuffisance des possibilités d'emplois et d'autres sources de revenu, ces populations ne sont pas en mesure de satisfaire leurs besoins nutritionnels minimums en 2000/2001 sans une assistance de la part de la communauté internationale. Il convient de suivre de près l'évolution des approvisionnements, de la production et de l'accès à la nourriture, afin d'apporter des ajustements aux programmes d'assistance en cours et/ou d'en concevoir de nouveaux répondant aux besoins.

Le PAM a lancé un appel pour l'obtention de 126 000 tonnes d'aide alimentaire, d'une valeur de 62 millions de dollars E.-U., afin de mettre en œuvre une opération d'urgence pour venir en aide à plus d'un million de personnes menacées de famine au cours des neuf prochains mois. À défaut de recevoir une aide, près de 1,2 million de personnes se trouveront dans une situation désespérée, en l'absence quasi totale de perspectives d'emplois ou d'autres sources de revenu leur permettant d'acheter de la nourriture.

THAÏLANDE (6 novembre)

Au cours de la dernière décade d'octobre, des pluies très abondantes ont ralenti la maturation du riz ainsi que la moisson dans les régions centrales du pays. La principale récolte de riz est ensemencée

entre juin et août, pour être rentrée à partir du mois d'octobre. Auparavant, l'importante superficie rizicole avait été affectée par de graves inondations. Les effets conjugués des inondations et des cours peu attrayants du riz pourraient entraîner un léger déclin de la production de paddy en 2000/2001. Selon les dernières indications, la récolte de paddy en cours devrait donner un volume de 18,91 millions de tonnes, soit une baisse d'environ 0,34 pour cent par rapport à la récolte de l'an dernier (18,98 millions de tonnes). La deuxième récolte de paddy, qui doit être récoltée en mai/juin l'an prochain, donne normalement un volume d'environ 4,3 millions de tonnes.

L'objectif fixé pour le volume des exportations en 2000 est de 6 millions de tonnes. Un objectif analogue a été fixé pour 2001. Au cours de la période allant du 1er janvier au 1er octobre, le pays a exporté environ 4,38 millions de tonnes, soit près de 7,3 pour cent de moins que durant la période correspondante de l'an dernier. En 1999, le pays a exporté un volume record de 6,71 millions de tonnes.

TIMOR ORIENTAL (6 novembre)

La préparation des terres pour la principale campagne doit commencer en octobre, et les semis auront lieu entre novembre et janvier. L'an dernier, malgré les graves perturbations subies par l'agriculture, les circuits commerciaux et l'économie par suite des troubles civils, la production des principales récoltes de maïs et de riz a moins souffert qu'on ne l'avait craint au lendemain de la crise. Selon les estimations de la FAO, la production de maïs et de riz pour la campagne de commercialisation 2000/2001 en cours (avril/mars) s'établirait à environ 94 600 et 30 500 tonnes (riz usiné) respectivement. Compte tenu des réserves et des promesses d'aide alimentaire dans la filière, le déficit global (net) par rapport aux besoins d'utilisation a été estimé à 14 100 tonnes, dont une partie devrait être couverte par les importations commerciales/privées et le reste par de nouvelles promesses d'aide alimentaire. Le PAM continue de fournir une assistance alimentaire.

TURKMÉNISTAN (6 novembre)

La récolte céréalière d'hiver de 2000 a atteint 1,7 million de tonnes, volume supérieur à l'objectif de 1,645 millions de tonnes et dépassant d'environ 280 000 tonnes la production de 1999. Cette augmentation est principalement la conséquence de la responsabilité privée en matière de production pour les terres en location; elle a été réalisée en dépit des pénuries d'eau d'irrigation dans la plupart des pays voisins. Selon les informations reçues, des ressources substantielles auraient été mises à la disposition des agriculteurs afin qu'ils intensifient la production rizicole. Cependant, une pénurie d'eau d'irrigation causée par la sécheresse qui a affecté l'Asie centrale pourrait déboucher sur des rendements rizicoles décevants. Selon les rapports reçus, la récolte de coton de 2000 serait de 1,3 million de tonnes, volume analogue à celui de l'an dernier.

TURQUIE (6 novembre)

Les semis de la récolte de blé de 2001 sont en cours. On estime la production de blé de 2000 à 19 millions de tonnes, soit environ 5 pour cent de plus que la récolte de l'an dernier, réduite par la sécheresse, mais volume néanmoins proche de la moyenne. On prévoit également une augmentation de la production de maïs, de l'ordre de 8 pour cent par rapport à la moyenne, ce qui devrait l'amener à 2,2 millions de tonnes.

On prévoit que les importations de blé au cours de la campagne 2000/2001 (juillet/juin) seront de l'ordre de 1,3 million de tonnes, volume voisin de celui de l'an dernier. Les importations de maïs sont projetées à 950 000 tonnes, soit environ 200 000 tonnes de plus que l'année précédente.

VIET NAM (6 novembre)

Au cours de la dernière semaine d'octobre, le temps essentiellement sec qui a prévalu dans les régions septentrionales a favorisé la récolte de riz du dixième mois, qui représente environ

25 pour cent de la production globale. La récolte du dixième mois est normalement ensemencée en juillet/août dans le nord – un peu plus tard dans le sud – et rentrée à partir du mois de novembre.

Selon les indications officielles, les graves inondations qui ont touché cette année huit provinces du delta du Mékong, pourraient prendre jusqu'au mois de janvier pour se résorber, ce qui retardera les semis de la principale récolte de riz dans certaines régions. La principale récolte d'hiver/printemps, qui représente la moitié de la production nationale annuelle, est normalement ensemencée à partir de novembre/décembre, selon les régions, pour être rentrée en mai/juin de l'année suivante. Les régions entourant le delta du Mékong produisent, en règle générale, près de 16 millions de tonnes de riz annuellement, ce qui représente près de 55 pour cent de la production totale. En dépit des dégâts causés par les inondations, les estimations officielles font état d'une production de paddy de l'ordre de 32,7 millions de tonnes pour 1999/2000, soit un progrès d'environ 5 pour cent par rapport à l'année précédente.

Par suite d'un ralentissement des échanges mondiaux de riz, les recettes d'exportation ont été inférieures cette année au chiffre prévu. Le gouvernement a récemment révisé à la baisse son objectif d'exportations de riz pour 2000, le faisant passer de 3,9 à 3,8 millions de tonnes, contre plus de 4 millions auparavant. Les exportations de riz pendant les dix premiers mois de l'année ont été estimées à 3,08 millions de tonnes.

YÉMEN (6 novembre)

La production de la principale récolte de sorgho, dont la moisson est en cours, devrait s'établir à 380 000 tonnes, soit environ 8 pour cent de moins que la dernière moyenne quinquennale. Les conditions sont favorables à la prolifération des criquets pèlerins à Djizan et dans les plaines côtières de la mer Rouge, où l'on a observé des précipitations modérées durant le mois d'octobre.

AMÉRIQUE CENTRALE **(y compris les Caraïbes)**

BELIZE (6 novembre)

Les pluies torrentielles et les violentes inondations dues à l'ouragan «Keith» qui ont frappé le pays fin septembre, notamment les régions septentrionales et centrales, ont provoqué de sérieux dégâts aux logements et à l'infrastructure, ainsi qu'aux secteurs de l'agriculture et des pêches. Des milliers de cultivateurs sont restés sans abri et leurs parcelles ainsi que leurs produits ont été détruits. On signale que la situation alimentaire de nombreuses familles sinistrées est précaire. Le secteur des exportations de sucre et de bananes ainsi que les lieux de séjour touristique, en plein essor, ont subi également de graves dégâts. Une aide alimentaire d'urgence est distribuée par des organismes de secours internationaux, tandis que des plans techniques de relèvement sont élaborés par le gouvernement en vue d'obtenir l'aide et la collaboration de la communauté internationale.

COSTA RICA (6 novembre)

La récolte du riz et du maïs de la deuxième campagne 2000/01 va commencer. Selon les premières prévisions, la production de maïs de la première et de la deuxième campagnes serait moyenne. La production de riz de 2000 est provisoirement estimée à 330 000 tonnes, chiffre supérieur à la moyenne.

Pendant la campagne de commercialisation 2000/01 (juillet/juin), les importations de maïs, principalement jaune, devraient être proches de 300 000 tonnes, volume comparable au niveau relativement élevé de l'an dernier, par suite de la demande persistante de l'industrie de l'alimentation

animale. D'après les prévisions, du fait de la forte demande intérieure de cet important aliment de base, les importations de riz de 2001 (janvier/décembre) seraient d'environ 90 000 tonnes, chiffre proche du volume de cette année.

CUBA (6 novembre)

On signale que des pluies normales ou abondantes sont tombées ces dernières semaines sur l'ensemble du pays, mais des déficits hydriques sont encore enregistrés dans la province centrale de Sancti Spiritus et dans certaines provinces de l'extrême est, en raison de la longue période de sécheresse précédente. Les pluies ont été bénéfiques aux céréales, en cours de développement, et aux autres cultures vivrières secondaires, et des productions moyennes sont attendues. La production de riz devrait être légèrement supérieure à la moyenne.

Les importations de blé de la campagne de commercialisation 2000/01 (juillet/juin) devraient s'établir à un niveau comparable à celui de l'année dernière, soit 900 000 tonnes. Les importations de maïs jaune (juillet/juin) devraient être également très proches de celles de l'an dernier, qui s'étaient élevées à environ 270 000 tonnes.

Les importations de riz de la campagne de commercialisation 2001 (janvier/décembre) sont toujours estimées à environ 400 000 tonnes, chiffre analogue à celui de la campagne 2000, malgré la progression de la production cette année.

EL SALVADOR (6 novembre)

Après la période de temps sec exceptionnellement longue de juillet («canicula») qui a sérieusement nui aux cultures dans plusieurs régions productrices, des pluies normales sont arrivées. Les semis du sorgho de la deuxième campagne (principale) 2000/01 sont en cours tandis que le maïs de la deuxième campagne continue à se développer dans des conditions favorables. D'après les premières prévisions de production, quelque 570 000 tonnes de maïs devraient être engrangées, contre 650 000 tonnes l'année précédente, la moyenne sur les cinq dernières années étant de 596 000 tonnes. Cette baisse est essentiellement imputable au temps sec dont ont souffert les cultures de la première campagne. En revanche, la production de sorgho devrait être supérieure à la moyenne en raison de l'accroissement des semis de la deuxième campagne. Les semis de la culture de haricots de la deuxième campagne sont achevés et la production totale (des deux cultures) est provisoirement estimée à 68 000 tonnes, chiffre moyen. Une production moyenne de paddy est également attendue. Dans le cadre des divers projets de reconstruction (vivres-contre-travail), une aide alimentaire est encore distribuée dans certaines régions, après le passage dévastateur de l'ouragan «Mitch» fin 1998.

Des importations de blé d'environ 180 000 tonnes, volume comparable à celui de l'an dernier, sont prévues pour la campagne de commercialisation 2000/01 (juillet/juin). Celles de maïs devraient être portées de 175 000 tonnes à environ 245 000 tonnes pour compenser les pertes de production. Les importations de riz de 2001 (janvier/décembre) devraient être proches des 20 000 tonnes de cette année.

GUATEMALA (6 novembre)

Les cultures vivrières et commerciales des régions côtières méridionales, notamment Santa Rosa, Escuintla, Suchitepequez, Rehahuleu et San Marcos, ont souffert des pluies torrentielles et des inondations dues à l'ouragan «Keith». Aucune évaluation détaillée des dégâts n'a été effectuée jusqu'ici, mais des cultures comme la banane et le sésame auraient souffert, ainsi que le bétail. Des pertes localisées importantes sont signalées, atteignant parfois 80 pour cent de la récolte prévue. Le maïs de la deuxième campagne de 2000/01, qui vient d'être semé, et les cultures de la première campagne qui n'ont pas encore été récoltées ont été endommagés. La production totale de maïs (des

deux cultures) devrait fléchir, mais une récolte légèrement inférieure à la moyenne devrait quand même être engrangée. Une aide alimentaire continue à être distribuée dans le cadre des projets de reconstruction (vivres-contre-travail) après le passage de l'ouragan «Mitch» fin 1998.

Il est prévu que les importations de blé augmentent au cours de la campagne de commercialisation 2000/01 (novembre/octobre) par rapport aux 380 000 tonnes de l'an dernier, pour atteindre quelque 390 000 tonnes. Celles de maïs seront probablement relevées par rapport aux 550 000 tonnes de l'an dernier pour compenser les pertes de production.

Les importations de riz de la campagne de commercialisation 2001 (janvier/décembre) devraient être très proches des 30 000 tonnes de cette année.

HAÏTI* (6 novembre)

Les semis du sorgho de la deuxième campagne de 2000/01 viennent d'être achevés et la récolte du riz de la deuxième campagne de 2000 va commencer. Malgré l'amélioration des conditions météorologiques, les perspectives sont médiocres pour l'ensemble de l'année, car les cultures ont sérieusement souffert de la période prolongée de temps sec, qui a sévi au moment des semis et pendant toute la phase de croissance au cours du premier semestre. La production totale de maïs est provisoirement estimée à 150 000 tonnes, niveau très bas, tandis que, d'après les prévisions préliminaires, celle de sorgho serait comprise entre 60 000 et 65 000 tonnes, c'est-à-dire inférieure à la moyenne. La production de riz irrigué, qui représente l'essentiel de la production intérieure, devrait elle aussi fléchir par rapport à l'an dernier; on a en effet signalé que les niveaux des réservoirs de la principale région productrice de l'Artibonite ont été inférieurs à la moyenne pendant toute l'année à cause de la sécheresse. Une aide alimentaire continue à être distribuée par la communauté internationale à certaines couches de la population dans le cadre de projets de développement.

Les importations de blé de la campagne de commercialisation 2000/01 (juin/juillet) devraient s'élever à environ 330 000 tonnes, chiffre analogue à celui de l'an dernier. D'après les prévisions préliminaires, les importations commerciales de maïs seraient portées de 70 000 tonnes à environ 95 000 tonnes. Les importations de riz en 2001 (janvier/décembre) sont estimées provisoirement à 170 000 tonnes. Les annonces d'aide alimentaire s'élèvent à 67 000 tonnes, dont 16 000 ont été livrées.

HONDURAS (26 novembre)

Après la période de temps sec exceptionnellement longue de cet été («canicula»), qui a sérieusement endommagé les cultures de la première campagne, le pays a été frappé par les fortes pluies et les inondations dues au passage de l'ouragan «Keith». On signale que Tegucigalpa, la capitale, et ses environs ont particulièrement souffert des pluies. À cause de ces intempéries, les semis des céréales secondaires de la deuxième campagne de 2000/01 ont été interrompus. D'après les prévisions préliminaires, pour l'ensemble de l'année, la production totale de maïs, principale céréale, reculerait par rapport aux 533 000 tonnes de l'an dernier, niveau inférieur à la moyenne, pour tomber à quelque 500 000 tonnes ou même moins. La production de paddy serait également faible. En revanche, on estime à ce jour que la production de haricots, important aliment de base de la population, sera proche de la moyenne. Une aide alimentaire est distribuée par la communauté internationale aux familles rurales victimes de la sécheresse, le nombre actuel de bénéficiaires étant d'environ 86 000. Une aide alimentaire continue également à être fournie à la population victime de l'ouragan «Mitch».

Pendant la campagne de commercialisation 2000/01 (juillet/juin), les importations de blé devraient augmenter par rapport aux 205 000 tonnes de l'an dernier pour atteindre environ

210 000 tonnes, tandis que celles de maïs seraient portées de 250 000 tonnes à environ 280 000 tonnes pour compenser la perte de production. Les importations de riz de la campagne de commercialisation 2001 (janvier/décembre) sont provisoirement estimées à environ 100 000 tonnes.

MEXIQUE (6 novembre)

Les semis du blé irrigué de 2000/01 viennent seulement de commencer dans les principales régions productrices du nord-ouest. On estime qu'après les récentes tempêtes de pluie et du fait de l'humidité accumulée grâce aux précipitations précédentes, le niveau de l'eau dans les réservoirs est suffisant. La récolte du maïs de la campagne principale de 2000 (semis de printemps/été) vient seulement de démarrer, par un temps généralement sec. Dans les importantes régions productrices de maïs des ceintures centrale et méridionale, les cultures ont été épargnées par les diverses tempêtes de pluie de ces dernières semaines, et la production est estimée provisoirement à environ 15,3 millions de tonnes. La production totale de 2000 (cultures d'automne/hiver et de printemps/été) devrait s'établir à quelque 18,5 millions de tonnes, niveau moyen. Les perspectives sont bonnes également pour le sorgho qui a bénéficié des pluies arrivées dans le sillage de l'ouragan «Keith», en particulier dans les provinces du nord-est. Dans l'ensemble, environ 6,3 millions de tonnes de sorgho devraient être engrangées, la moyenne des cinq dernières années étant de 5,9 millions de tonnes. On ne signale aucun dégât important aux autres cultures.

NICARAGUA (6 novembre)

Les semis des céréales secondaires et des haricots de la deuxième campagne de 2000/01 viennent seulement de s'achever. Certaines cultures pratiquées par les petits paysans, notamment dans les départements de Chinandega et de León, dans l'ouest du pays, ont souffert des fortes pluies et des inondations provoquées par l'ouragan «Keith». D'après les prévisions préliminaires, pour l'ensemble de l'année, la production de maïs, principale céréale, serait inférieure à la moyenne, étant donné que les cultures de la première campagne avaient déjà pâti de la période de temps sec exceptionnellement longue de cet été («canicula»). On estime également que la production de haricots, important aliment de base de la population, sera inférieure à la moyenne. Une aide alimentaire est actuellement distribuée par la communauté internationale à la population rurale victime de la sécheresse, le nombre de bénéficiaires étant d'environ 94 000. Une aide alimentaire continue également à être fournie aux victimes de l'ouragan «Mitch».

Les importations de blé de la campagne de commercialisation 2000/01 (juillet/juin) sont estimées à environ 100 000 tonnes, chiffre comparable à celui de l'an dernier. Celles de maïs devraient être portées de 75 000 tonnes à quelque 85 000 tonnes pour compenser principalement les pertes de production dues à la sécheresse.

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE (6 novembre)

On signale des pluies normales, toutefois, les fortes pluies tombées en septembre dans les régions septentrionales du pays ont nui aux cultures vivrières céréalières et aux cultures de moindre importance. Les semis des céréales secondaires de la deuxième campagne de 2000/01, qui seront récoltées à partir de janvier, sont achevés, ainsi que ceux du riz de la deuxième campagne qui sera récolté à partir de décembre. D'après les premières prévisions, des récoltes moyennes devraient être engrangées.

Les importations de blé de la campagne de commercialisation 2000/01 (juillet/juin) devraient augmenter par rapport aux 280 000 tonnes de l'an dernier, pour atteindre environ 305 000 tonnes, tandis que celles de maïs, principalement jaune, devraient rester proches du volume élevé importé l'an dernier, à savoir 700 000 tonnes, du fait de la forte demande de l'industrie des aliments pour volailles. D'après les premières prévisions, les importations de riz de 2001 (janvier/décembre) devraient se monter à environ 70 000 tonnes.

AMÉRIQUE DU SUD

ARGENTINE (6 novembre)

Les pluies légères ou moyennes qui ont arrosé les principales régions productrices de blé du centre, notamment le sud de la province de Buenos Aires, ont favorisé le développement des cultures de 2000/01, qui sont sur le point d'être moissonnées. Des précipitations supplémentaires sont encore nécessaires dans le nord, mais, d'après les premières prévisions, la production atteindrait environ 14,5 millions de tonnes, chiffre supérieur à la moyenne, à condition que les conditions météorologiques favorables persistent. Les semis du maïs de 2000/01 se poursuivent, cependant des retards sont signalés dans certaines régions, en particulier dans les provinces de Buenos Aires et de Cordoba, en raison des fortes pluies. Dans la deuxième quinzaine d'octobre, environ 43 pour cent des superficies prévues avaient été ensemencées, contre 54 pour cent l'année dernière à la même époque. Les semis du paddy de 2000/01 ont commencé début octobre dans les régions septentrionales où des pluies moyennes ou abondantes ont été récemment signalées.

BOLIVIE (6 novembre)

Les travaux agricoles sont en cours sur les hauts plateaux en vue des semis des céréales secondaires et des pommes de terre de 2000/01, tandis que des semis précoces sont signalés dans les vallées. Les semis du blé de 2000/01 ont commencé dans le principal département producteur de Santa Cruz, dans l'est du pays, où la production devrait se redresser par rapport à la récolte de 1999/2000, réduite à cause du mauvais temps.

D'après les prévisions, les importations de blé de la campagne de commercialisation 2000/01 (juillet/juin) augmenteraient par rapport aux 260 000 tonnes de l'an dernier pour atteindre 325 000 tonnes, afin de compenser la faible production de 2000.

BRÉSIL (6 novembre)

La récolte du blé de 2000 se poursuit dans les grands États producteurs du sud. Les cultures ont sérieusement souffert, en particulier dans le Parana, principal État producteur, où l'on signale un net recul par rapport à la production moyenne en raison de conditions météorologiques extrêmement défavorables au moment des semis et de la croissance, avec notamment de fortes gelées en juillet. La moisson vient seulement de commencer dans le Rio Grande do Sul, deuxième principal État producteur, et les perspectives y sont également médiocres, du fait du mauvais temps persistant qui a créé des conditions de vulnérabilité face aux maladies fongiques. D'après les prévisions préliminaires, la production de blé serait de 1,9 million de tonnes, niveau très bas. Les importations de la campagne de commercialisation 2000/01 (octobre/septembre) devraient augmenter considérablement pour compenser la perte de production. Les semis du maïs de 2000/01 se poursuivent dans les États du sud, tandis qu'ils ne font que commencer dans le Mato Grosso, État producteur du centre du pays et le Mato Grosso do Sul, au centre-sud, où les pluies légères ou moyennes ont favorisé les semis précoces. La superficie ensemencée en maïs devrait être proche des emblavures moyennes de l'an dernier.

CHILI (6 novembre)

Les conditions de végétation du blé de 2000/01, qui sera moissonné à partir de décembre, sont apparemment normales et les semis du maïs de 2000/01 sont en cours. D'après les prévisions préliminaires, les superficies qu'il est prévu d'ensemencer en maïs augmenteraient par rapport au faible niveau de 1999/2000 (environ 69 000 ha).

Les importations de blé de la campagne de commercialisation 2000/01 (décembre/novembre) sont provisoirement estimées à environ 750 000 tonnes, chiffre comparable à celui de l'an dernier, tandis que celles de maïs (février/janvier) devraient d'élever à quelque 1,1 million de tonnes.

COLOMBIE (6 novembre)

Les semis des céréales de la deuxième campagne de 2000/01 se poursuivent dans des conditions favorables et, d'après les premières prévisions, la production de maïs (première et deuxième campagnes) serait moyenne, tandis que celle de sorgho serait inférieure à la moyenne. En revanche, la production de paddy devrait légèrement dépasser la moyenne.

Les importations de blé de la campagne de commercialisation 2001 (janvier/décembre) devraient être comparables à celles de cette année, soit environ 1,2 million de tonnes. Les importations de maïs, destiné principalement à l'industrie de l'alimentation animale, devraient également être proches des 1,7 million de tonnes de cette année. Celles de riz sont estimées à environ 350 000 tonnes.

ÉQUATEUR (6 novembre)

La récolte du maïs (blanc) de la deuxième campagne de 2000 a commencé par un temps généralement sec. D'après les premières prévisions, la production totale de maïs (jaune et blanc) pour l'ensemble de l'année s'élèverait à 570 000 tonnes, chiffre légèrement supérieur à la moyenne, contre 512 000 tonnes l'an dernier à cause du mauvais temps et une moyenne d'environ 550 000 tonnes sur les cinq dernières années. La récolte du riz de la deuxième campagne a également démarré. La production de l'année devrait être inférieure à la moyenne, du fait essentiellement des difficultés financières que rencontre le secteur agricole en général.

Les importations de blé de la campagne de commercialisation 2000/01 (juillet/juin) devraient être proches du volume de l'an dernier, soit environ 490 000 tonnes, tandis que celles de maïs seraient ramenées de 170 000 tonnes à quelque 110 000 tonnes.

PÉROU (6 novembre)

La majeure partie de la récolte de blé de 2000 est engrangée et la production est provisoirement estimée à 160 000 tonnes, chiffre supérieur à la moyenne. La récolte du maïs jaune de 2000 est également pratiquement terminée et la production rentrée de janvier à août est estimée à environ 637 500 tonnes, contre 554 700 pour la même période de l'an dernier. Le volume de maïs blanc engrangé de janvier à août s'élève à 273 200 tonnes contre 236 000 pour la même période de l'année précédente. D'après les prévisions, la production de maïs de 2000 dépasserait largement le niveau supérieur à la moyenne atteint en 1999. Environ 1,1 million de tonnes devraient être rentrées. La production de paddy devrait fléchir par rapport au volume exceptionnel de 1999, mais elle resterait supérieure à la moyenne.

Il est prévu que les importations de blé de la campagne de commercialisation 2001 (janvier/décembre) augmentent par rapport aux 1 250 000 tonnes de l'année précédente, pour atteindre quelque 1 300 000 tonnes, tandis que celles de maïs devraient rester proches des 650 000 tonnes importées en 2000 (janvier/décembre). D'après les prévisions, les importations de riz seraient comparables à celles de la campagne de commercialisation 2000 (janvier/décembre), soit 350 000 tonnes.

URUGUAY (6 novembre)

La moisson du blé de 2000 va commencer et l'on prévoit une amélioration de la production par rapport à la récolte de 1999, réduite du fait de la sécheresse. Les semis du maïs de 2000/01 ont commencé et les superficiesensemencées devraient être plus étendues que celles de l'année dernière, qui étaient inférieures à la moyenne. Les semis du riz, importante culture, ont démarré et,

selon les prévisions, les emblavures seraient proches des superficies de l'an dernier, légèrement supérieures à la moyenne.

VENEZUELA (6 novembre)

La récolte des céréales de la première campagne (principale) de 2000/01, ainsi que celle des autres cultures vivrières de base, est bien avancée. D'après les prévisions préliminaires, la production de maïs et de riz est moyenne. En revanche, celle de sorgho devrait être inférieure à la moyenne.

EUROPE

CE (10 novembre)

D'après les dernières prévisions de la FAO, la production céréalière totale de la Communauté européenne (CE) en 2000 s'établirait à près de 216 millions de tonnes, soit 6 pour cent de plus que l'an dernier et 6 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. Cette progression est due à l'accroissement général des superficies sous céréales, conjugué à l'amélioration des rendements moyens enregistrée cette année. La production de blé est maintenant estimée à environ 105 millions de tonnes, chiffre légèrement inférieur à celui indiqué en septembre, mais toujours supérieur d'environ 7 pour cent à celui de l'an dernier. Les prévisions concernant la production totale de céréales secondaires, légèrement revues à la hausse depuis le dernier rapport, ont été établies à quelque 108 millions de tonnes, volume qui dépasserait d'environ 5 pour cent celui de 1999. On estime que la production d'orge va augmenter de 6 pour cent, passant à près de 52 millions de tonnes, et celle d'avoine de 12 pour cent pour atteindre 6,7 millions de tonnes. On prévoit que la récolte de maïs s'élèvera à près de 38,5 millions de tonnes, soit 3 pour cent de plus qu'en 1999. La récolte du riz est achevée en Espagne où l'on estime que la production a chuté de 10 pour cent par rapport à l'an dernier. En Italie, les régions productrices du nord ont été frappées par des inondations vers la mi-octobre, alors qu'environ 15 pour cent des cultures devaient encore être récoltées. Les prévisions précédentes concernant ce pays faisaient déjà état d'une récolte de mauvaise qualité en raison des températures anormalement fraîches du mois de juillet. D'après les prévisions actuelles, la production totale de la CE chuterait de 105 000 tonnes par rapport aux 2,6 millions de tonnes de 1999. Cependant, cette estimation ne tient pas encore compte des récentes pertes subies en Italie.

Les perspectives concernant les céréales d'hiver déjà en terre ou en cours de semis dans l'ensemble de la Communauté sont incertaines. Les opérations d'ensemencement ont été le plus souvent entravées par des pluies généralisées à la fin de septembre et en octobre. En Italie en particulier, la principale région productrice de céréales du nord du pays a été sérieusement frappée par des pluies torrentielles et des inondations, qui compromettront les semis des cultures d'hiver de cette année. La péninsule ibérique, où des précipitations supplémentaires sont nécessaires pour créer des conditions favorables aux semis du blé et de l'orge d'hiver, échappe à cette situation générale d'humidité observée dans toute la Communauté.

ALBANIE (10 novembre)

La production céréalière totale devrait être comprise cette année entre 550 000 et 600 000 tonnes, chiffre proche de la moyenne. Sur ce total, le blé, dont la récolte devrait être normale, représenterait de 300 000 à 350 000 tonnes. Les besoins d'importation de blé devraient s'établir à environ 300 000 tonnes, un peu moins que l'année dernière, où la production avait davantage souffert du mauvais temps.

BÉLARUS (6 novembre)

D'après les rapports officiels, la récolte de céréales s'élèverait à environ 5,5 millions de tonnes (poids après la récolte). Les images satellites confirment les prévisions officielles faisant état d'une amélioration par rapport à la récolte médiocre de l'an dernier, qui s'était montée à 3,6 millions de tonnes. Cependant, compte tenu des gelées tardives de mai, du temps sec et chaud de juin, des

problèmes économiques généralisés et des pénuries d'intrants, la FAO estime provisoirement la récolte de 2000 à 4,7 millions de tonnes au plus (poids après nettoyage).

En 2000/01, le pays devra importer des céréales pour la consommation humaine et un contrat portant sur 350 000 tonnes a déjà été passé avec le Kazakhstan.

BOSNIE-HERZÉGOVINE* (6 novembre)

La tendance à la baisse enregistrée pour les semis des céréales d'hiver se poursuit, du fait de la rentabilité insuffisante du blé tant en Bosnie-Herzégovine qu'en Rép. Srpska. En revanche, les superficies ensemencées en maïs ont augmenté, mais les rendements sont inférieurs à ceux de l'an dernier en raison du temps sec et chaud de cet été, dont ont également souffert les cultures fourragères et les pâturages. Les importations de blé n'ont cessé d'augmenter pour couvrir la demande de consommation et, pendant la campagne de commercialisation 2000/01, il est prévu qu'elles dépassent les 290 000 tonnes importées en 1999/2000.

BULGARIE (10 novembre)

En Bulgarie, on estime que les récoltes de blé et d'orge de cette année seront proches des volumes de l'an dernier, soit respectivement 3,1 millions de tonnes et environ 700 000 tonnes. Cependant, les cultures de maïs d'été ont été dévastées par la sécheresse et, d'après les derniers rapports, la production de maïs serait d'environ 800 000 tonnes, contre une moyenne de quelque 1,5 million de tonnes sur les cinq dernières années. Les précipitations enregistrées dans certaines régions du sud-est du pays début octobre sont tombées à point pour les semis des céréales d'automne, après le temps sec qui avait précédé. D'après les premières indications, les agriculteurs bulgares pourraient tenter de semer davantage de blé d'hiver cette année, mais le résultat final sera fonction des conditions météorologiques de la fin d'octobre et du début de novembre.

CROATIE (10 novembre)

La récolte de blé de 2000, qui est officiellement estimée à 1,08 million de tonnes, est meilleure que prévu après le temps sec et chaud enregistré en mai et juin. Ce chiffre est pratiquement le double de celui de 1999 (0,558 million de tonnes). Cependant, les cultures de printemps ont souffert de la sécheresse et, selon les prévisions actuelles, la production de maïs ne dépasserait pas 0,8 million de tonnes, soit moins de 40 pour cent de la récolte exceptionnelle de l'an dernier.

La production céréalière totale de 2000 chutera probablement de près de 30 pour cent pour passer à 2,1 millions de tonnes. Par ailleurs, la sécheresse a nui aux autres cultures vivrières: la production de betterave à sucre a baissé de près d'un tiers, celle de tournesol de 11 pour cent et celle de pommes de terre de 30 pour cent. Les fruits et le raisin ont également souffert, ainsi que les cultures fourragères et les pâturages.

Malgré cette baisse de production, le pays prévoit d'exporter environ 200 000 tonnes de blé en 2000/01.

ESTONIE (30 novembre)

D'après les rapports officiels, la récolte céréalière de 2000 est bonne et elle pourrait atteindre le niveau record de 650 000 tonnes en poids après la récolte (soit environ 600 000 tonnes en poids après nettoyage) sur 330 000 hectares. Les prix des aliments du bétail devraient chuter en raison de cette bonne récolte, supérieure d'environ 25 pour cent à celle de l'an dernier, et de la réduction de la production animale au cours du premier semestre de 2000.

EX-RÉPUBLIQUE YOUGOSLAVE DE MACÉDOINE (10 novembre)

Dans l'ex-République yougoslave de Macédoine, après les conditions favorables de la période précédente, la sécheresse a sévi à la fin du printemps et durant l'été, ce qui a réduit les rendements des céréales. La récolte céréalière totale de 2000 devrait s'élever à environ 650 000 tonnes, dont quelque 320 000 tonnes de blé.

HONGRIE (10 novembre)

En Hongrie, les cultures céréalières ont sérieusement souffert de la sécheresse pendant la période de végétation de 2000, mais les conditions n'ont pas été aussi mauvaises pour le blé qu'en 1999, où la campagne de semis avait été également compromise par le mauvais temps et qu'en conséquence, les emblavures avaient été fortement réduites. La production de blé est maintenant estimée à environ 3,7 millions de tonnes. Ce volume, supérieur à la récolte fortement réduite de l'an dernier (2,6 millions de tonnes), n'en reste pas moins largement inférieur aux niveaux de 1997 et 1998 (environ 5 millions de tonnes). Les rendements des céréales secondaires ont davantage souffert du temps exceptionnellement chaud et sec du printemps: la production d'orge est estimée à 900 000 tonnes seulement, contre une moyenne d'environ 1,2 million de tonnes, et celle de maïs pourrait elle aussi tomber à quelque 5 millions de tonnes, contre plus de 7 millions de tonnes en 1999, la moyenne étant d'environ 6 millions de tonnes.

Afin de remédier aux pénuries d'aliments du bétail attendues pendant la campagne de commercialisation en cours, le gouvernement a l'intention d'exempter de droits d'entrée des contingents d'importations d'avoine et d'orge s'élevant respectivement à 100 000 tonnes et à 20 000 tonnes, et il envisage également de lever les droits d'entrée sur le maïs. Les exportations de maïs sont déjà contrôlées et elles pourraient être entièrement suspendues dans un proche avenir.

LETTONIE (6 novembre)

D'après les images satellites, les conditions de végétation étaient dans l'ensemble nettement meilleures que l'an dernier, malgré le temps sec et chaud de mai/juin. L'humidité des sols est suffisante grâce aux bonnes pluies de juillet/août. Les superficiesensemencées en cultures d'hiver ont augmenté et les conditions d'hivernage ont été satisfaisantes. La production céréalière de 2000 est provisoirement estimée à près de 0,9 million de tonnes, chiffre proche de la moyenne et supérieur de près de 0,1 million de tonnes à celui de l'an dernier. Compte tenu de la stagnation de la production animale, les importations de céréales ont été limitées ces dernières années à environ 50 000–70 000 tonnes par an, principalement du blé panifiable.

LITUANIE (6 novembre)

Les perspectives concernant la récolte céréalière de 2000 sont satisfaisantes. Les images satellites indiquent que l'état des cultures est nettement meilleur que l'an dernier, les précipitations excessives de juillet ayant compensé en partie le manque d'humidité enregistré en juin. La superficie totaleensemencée en céréales, 1,061 million d'hectares, est très proche de celle de l'an dernier. La récolte de céréales de 2000 devrait se redresser par rapport au faible volume de l'an dernier (2,1 millions de tonnes) pour atteindre le niveau moyen de 2,4 millions de tonnes, dont près de 0,9 million de tonnes de blé.

POLOGNE (10 novembre)

En Pologne, la production céréalière a nettement chuté en 2000, tombant à environ 22 millions de tonnes, niveau inférieur de quelque 15 pour cent à la moyenne des cinq dernières années et le plus bas depuis 1994. Les récoltes de blé et de toutes les principales petites céréales secondaires ont souffert de la sécheresse du printemps, à laquelle se sont ajoutées de fortes pluies qui ont provoqué des dégâts pendant la principale période de moisson. Cependant, les pluies très abondantes de l'été ont été bénéfiques au maïs et, d'après les estimations, la production aurait atteint le niveau exceptionnel de 900 000 tonnes, plus du double de la moyenne des cinq dernières années.

RÉPUBLIQUE DE MOLDOVA (6 novembre)

Les gelées tardives et le temps sec persistant qui ont sévi d'avril à fin juillet ont compromis la récolte de céréales de 2000 et nuï à la production de foin, de fruits et de raisin. La production de blé, pour laquelle l'objectif visé était initialement de 1 million de tonnes, est évaluée officiellement à 780 000 tonnes, chiffre supérieur aux estimations précédentes et proche du niveau médiocre de l'an dernier. On signale que la production d'orge est de 152 000 tonnes. Le résultat de la récolte de maïs est encore incertain, mais dans les régions les plus gravement touchées (Cahul, Tighina, Gaugazia et dans une moindre mesure Taraclia et Lapusna), 40 à 50 pour cent des cultures ont été endommagées. La récolte céréalière totale de 2000, largement inférieure à la moyenne, n'atteindrait pas le faible niveau de l'an dernier, soit 2,2 millions de tonnes.

La production de blé de 2000 est suffisante pour couvrir les besoins de consommation alimentaire, mais du fait de la pénurie d'aliments du bétail et de leur prix élevé, il sera nécessaire d'effectuer d'importants prélèvements sur les stocks. Le gouvernement a interdit les exportations de blé cette année et il essaie d'en acheter de 60 000 à 80 000 tonnes pour les réserves intérieures.

RÉPUBLIQUE SLOVAQUE (10 novembre)

En République slovaque, contrairement aux anticipations du tout début de la campagne, on estime que la production céréalière totale sera inférieure à la récolte déjà réduite de l'an dernier. Après des conditions favorables pour les semis et l'hivernage, le temps sec et chaud du printemps et de l'été a nuï aux cultures et les rendements ont été inférieurs à la normale. La production céréalière totale ne devrait guère dépasser 2 millions de tonnes, contre environ 2,8 millions de tonnes en 1999.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE (10 novembre)

En République tchèque, on estime que la production céréalière a chuté cette année d'environ 7 pour cent par rapport à 1999, pour tomber à quelque 6,5 millions de tonnes. Le blé et l'orge, qui ont relativement moins souffert de la sécheresse du début de l'année que les autres cultures, constituent l'essentiel des cultures céréalières du pays.

ROUMANIE (10 novembre)

En Roumanie, selon les dernières estimations officielles, la production de blé de 2000 s'élèverait à environ 4,3 millions de tonnes, soit 9 pour cent de moins qu'en 1999 et un volume inférieur d'environ 20 pour cent à la moyenne des cinq dernières années. Par ailleurs, on signale que la qualité de la récolte est nettement moins bonne que la normale, ce qui s'explique par la grave sécheresse enregistrée pendant tout le printemps et l'été. Le maïs a été plus gravement touché par la sécheresse, beaucoup plus gravement que ce que l'on croyait précédemment, le temps sec ayant persisté pendant pratiquement toute la période de végétation. On signale que, dans de nombreuses régions, les cultures ont été entièrement détruites et, début novembre, la récolte était estimée à 4 millions de tonnes seulement, contre une moyenne sur cinq ans dépassant les 10 millions.

Du fait de la récolte médiocre, la situation des approvisionnements céréaliers risque d'être difficile dans les mois à venir et des importations non négligeables pourraient être nécessaires d'ici la fin de la campagne de commercialisation en cours 2000/01 (juillet/juin), ce qui contraste vivement avec la situation d'exportateur net de céréales de la Roumanie au cours des années précédentes. À ce premier stade, il est difficile de prévoir le montant des besoins d'importation probables du pays, en raison surtout des incertitudes concernant la quantité et la qualité des stocks de maïs et de blé détenus par le secteur de la petite exploitation. Il est cependant probable qu'un certain volume d'importations de blé de qualité supérieure sera au moins nécessaire pour le mélange servant à la

fabrication du pain et que d'importantes quantités de maïs seront indispensables pour l'alimentation animale. Fin octobre, le gouvernement a annoncé qu'il autorisera au total, jusqu'au 30 juin 2001, l'importation de 500 000 tonnes de maïs exemptées de droits de douane, destinées à l'alimentation animale.

On signalait début novembre que les semis du blé d'hiver étaient achevés sur environ 1,7 million d'hectares et ceux de l'orge sur quelque 250 000 hectares, superficies proches des prévisions et légèrement inférieures aux estimations se rapportant à l'année dernière. Cependant, même si l'essentiel des semis de l'automne a été effectué en temps voulu, les perspectives sont incertaines car on signale que la qualité des semences utilisées cette année a été généralement moins bonne que la normale et que le manque d'humidité des sols n'a pas été propice à la germination, ni au démarrage des cultures. Si les plantes ne sont pas solidement enracinées avant la dormance, les cultures risquent d'être plus exposées aux risques de l'hiver.

RUSSIE, FÉDÉRATION DE (6 novembre)

La récolte céréalière de 2000 est nettement meilleure que celle de l'an dernier. Selon les estimations de la FAO, la production serait de 71 millions de tonnes, chiffre proche de la moyenne et supérieur de quelque 11 millions de tonnes au volume estimatif produit en 1999. L'estimation de la FAO est supérieure d'environ 10 pour cent aux prévisions officielles annonçant 65 à 66 millions de tonnes, en raison d'une sous-comptabilisation de la production due au paiement en nature de la plupart des services du secteur agricole. La production de blé est estimée par la FAO à 40 millions de tonnes (environ 10 pour cent de plus que les prévisions officielles) et la proportion de blé de qualité est supérieure à celle de l'an dernier. La production de céréales secondaires est estimée par la FAO à 30 millions de tonnes contre 25 millions de tonnes l'an dernier.

Les semis des céréales d'hiver (principalement blé et seigle) qui seront récoltées l'année prochaine sont pratiquement achevés. Les cultures d'hiver ont été ensemencées sur 14,3 millions d'hectares, l'objectif ayant été fixé à 14,6 millions d'hectares.

Selon certaines indications, la récolte de 2000 serait suffisante pour couvrir les besoins intérieurs de produits alimentaires et d'aliments du bétail et permettre de reconstituer un peu les stocks. À condition que les prévisions concernant la récolte se concrétisent, les importations céréalières de 2000/01 pourraient s'élever à la moitié seulement du volume de près de 8 millions de tonnes importé en 1999/2000.

L'insécurité alimentaire est essentiellement liée à l'accès aux vivres plutôt qu'à leur disponibilité, car les revenus sont répartis de manière très inégale. Cinquante pour cent de la population vit au-dessous du seuil de pauvreté (4,30 dollars E.-U./personne/jour). Parmi les causes spécifiques de pauvreté figurent les arriérés de paiements des pensions, des salaires et des traitements.

Le conflit de 1999 en Tchétchénie a entraîné des déplacements massifs de populations, notamment 160 000 personnes vers l'Ingoutchie. En outre, on estime qu'il reste 170 000 personnes déplacées à l'intérieur de la Tchétchénie. Le PAM et ses partenaires ONG apportent une aide alimentaire de base et d'appoint à pratiquement toutes les personnes déplacées en Ingoutchie. La famine a été évitée, mais ces personnes restent fortement tributaires de l'aide humanitaire. D'autre part, les livraisons de vivres en Tchétchénie ont été réduites au minimum en raison des problèmes d'insécurité et de ressources. Une mission du PAM a constaté en septembre 2000 que la population de Grozny ne pouvait pas couvrir ses besoins alimentaires de base et qu'elle n'était pas en mesure de se constituer des réserves pour l'hiver ni de survivre grâce à divers expédients.

En Tchétchénie, la production agricole de 2000 a été largement compromise par les problèmes d'insécurité ainsi que par les pénuries de machines, de carburant et d'intrants. On signale que les perspectives concernant les semis des céréales d'hiver qui seront récoltées l'année prochaine sont également sombres en raison du manque de ressources financières et de carburant. D'après les derniers rapports, seuls 40 000 hectares ont été préparés pour les semis d'automne.

SLOVÉNIE (10 novembre)

En Slovénie, la production céréalière devrait encore reculer cette année en raison des conditions défavorables du printemps/été. D'après les prévisions, la production céréalière totale serait comprise entre 400 000 et 450 000 tonnes.

UKRAINE (6 novembre)

Maintenant que la moisson des céréales autres que le maïs est presque achevée, les prévisions annonçant la troisième récolte céréalière médiocre consécutive sont confirmées. Les rendements moyens par hectare tels qu'ils sont communiqués par le gouvernement sont inférieurs d'environ 8 pour cent à ceux de l'an dernier. Seul le résultat de la récolte de maïs est encore incertain. En attendant la fin de cette dernière récolte, la FAO prévoit provisoirement pour 2000 une production céréalière de 25 millions de tonnes (y compris un volume estimatif de 3,5 millions de tonnes de maïs). Cette estimation dépasse de quelque 10 pour cent les indications officielles actuelles sur les rendements, ce qui laisserait supposer qu'il y a sous-comptabilisation. Ce résultat médiocre est la conséquence des problèmes de plus en plus graves de crédit et de solvabilité et donc de mobilisation d'intrants dans les exploitations. Les interventions persistantes du gouvernement sur le marché céréalier au cours de la présente campagne ont suscité bien des incertitudes et, au fil des années, elles n'ont été profitables ni aux producteurs, ni aux négociants, car elles n'encouragent pas à déclarer la production, ni à commercer légalement.

Au cours des premiers mois de la campagne de commercialisation 2000/01, le pays a été importateur net de céréales, en partie parce que l'administration des douanes a cessé d'instruire les demandes d'exportation céréalière. En 1999/2000, le pays est resté exportateur net de 2,4 millions de tonnes de céréales (principalement du blé et de l'orge). Les importations de blé déclarées officiellement ont atteint près de 464 000 tonnes en 1999/2000 et pourraient dépasser ce chiffre au cours de la campagne commerciale en cours.

Les plans officiels préconisent de porter la superficie ensemencée en cultures d'hiver à 8,4 millions d'hectares et d'y inclure 7,1 millions d'hectares de blé, ainsi que 0,8 et 0,5 million d'hectares de seigle et d'orge respectivement. Au 30 septembre, quelque 6,3 millions d'hectares avaient été ensemencés en cultures d'hiver, dont 5,2 millions d'hectares de blé. Les conditions au moment des semis et la disponibilité d'intrants étaient meilleures que l'an dernier, mais cette dernière est encore loin d'être optimale.

YUGOSLAVIE, RÉP. FÉDÉRATIVE DE (SERBIE ET MONTÉNÉGR)* (8 novembre)

Les rapports officiels confirment les prévisions de la mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires qui a annoncé pour cette année une récolte de maïs réduite à cause de la sécheresse. Les données finales n'ont pas encore été communiquées mais, selon les prévisions officielles, la production de maïs chuterait de 40 pour cent, tombant à environ 3,6 millions de tonnes (1999: 6,1 millions de tonnes), chiffre légèrement supérieur aux 3 millions de tonnes prévues par la mission. Les rendements potentiels des autres cultures de printemps telles que la betterave à sucre et le soja ont été également sérieusement compromis. La mission a estimé que la récolte de blé de 2000 sera comprise entre 1,7 million de tonnes (scénario pessimiste) et 1,8 million de tonnes (dans le meilleur des cas), contre 2 millions de tonnes en 1999. Le secteur agricole du pays est de manière générale en déclin

depuis le début des années 90, mais la campagne agricole 1999/2000 a été particulièrement difficile. Sous l'effet conjugué des catastrophes naturelles ou causées par l'homme (sanctions, dégâts provoqués par les bombes, inondations, engorgement des sols et sécheresse prolongée), des pénuries d'intrants et des faibles prix, les superficies ensemencées et les rendements moyens des cultures d'hiver et de printemps ont diminué.

Depuis octobre, la population subit le contrecoup des graves pénuries d'énergie et de la montée en flèche des prix des aliments de base, qui ont fait grimper le taux d'inflation à 27 pour cent au cours du seul mois d'octobre. Le prix du pain subventionné a augmenté de 66 pour cent en juillet. Le prix de certaines denrées de base (lait, pain, sucre, huile végétale) est contrôlé et subventionné, mais la disponibilité de vivres à des prix contrôlés est limitée. Le pays exporte des produits agro-alimentaires pour couvrir le coût global du combustible et des importations essentielles, mais les disponibilités exportables de 2000/01 sont réduites. En fait, pour faire face à la pénurie d'aliments du bétail, qui oblige à réduire fortement le cheptel, des pressions sont exercées pour que toutes les exportations de maïs soient interdites.

Le PAM apporte actuellement une aide à environ 700 000 réfugiés et personnes vulnérables. Par ailleurs, le CICR prête assistance à 200 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays en leur distribuant une ration alimentaire individuelle, ainsi qu'à 100 000 bénéficiaires (cas sociaux) en leur fournissant un repas chaud dans le cadre de leur programme de soupe populaire.

AMÉRIQUE DU NORD

CANADA (10 novembre)

Au Canada, la récolte de blé était à la mi-octobre quasiment achevée. La durée de la moisson a été cette année un peu plus longue que la normale en raison du temps pluvieux qui a régné dans les principales régions productrices pendant la majeure partie de septembre. La production totale de blé de 2000 est maintenant officiellement estimée à près de 26 millions de tonnes, chiffre inférieur de 4 pour cent à celui de l'an dernier et juste au-dessous de la moyenne sur cinq ans. Les dernières prévisions concernant la production totale de céréales secondaires de 2000, revues à la baisse depuis le dernier rapport, ont été ramenées à quelque 25 millions de tonnes, soit près de 6 pour cent de moins que l'an dernier et 5 pour cent de moins que la moyenne sur cinq ans.

ÉTATS-UNIS (10 novembre)

D'après le rapport de novembre du Département de l'agriculture américain, la production totale de blé de 2000 (hiver et printemps) s'établirait à 60,5 millions de tonnes, soit 3,5 pour cent de moins qu'en 1999 et environ 5 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années. Le 6 novembre, on signalait que 85 pour cent des semis du blé d'hiver qui sera moissonné en 2001 étaient achevés, c'est-à-dire qu'un retard d'environ 7 à 8 pour cent était enregistré par rapport au rythme d'ensemencement de l'année dernière et à la moyenne sur cinq ans. Ce retard est principalement imputable au mauvais état du sol, trop sec, dans les régions centrales et méridionales qui assurent l'essentiel de la production de blé dur d'hiver du pays. Il faudra à bref délai davantage d'humidité pour la germination. Si les plants ne sont pas solidement enracinés avant le début de la phase de dormance, les cultures pourraient être plus exposées au gel.

Les perspectives concernant les cultures de céréales secondaires, qui sont encore en cours de récolte dans certaines régions, se sont quelque peu dégradées depuis le dernier rapport de septembre, en raison surtout des pertes dues à la sécheresse enregistrées dans plusieurs régions du centre et du sud. D'après les prévisions de novembre du Département de l'agriculture américain, la production totale de céréales secondaires s'établirait à environ 278 millions de tonnes, ce qui est largement inférieur aux estimations précédentes mais reste supérieur d'environ 5 pour cent à la

production de l'année dernière. Sur ce total, le maïs devrait représenter environ 255 millions de tonnes, contre 240 millions de tonnes en 1999. Le 6 novembre, on signalait que 92 pour cent des cultures de maïs avaient été récoltées, à peu près autant que l'année dernière, mais plus que la moyenne sur cinq ans.

La récolte du riz, qui est encore en cours en Californie, est presque achevée dans les États du sud. Depuis le dernier rapport, les prévisions concernant la production de 2000 ont été revues à la baisse et ramenées à 8,7 millions de tonnes, soit 7 pour cent de moins que la production révisée de 1999. Selon les dernières informations, la superficie ensemencée en riz a diminué de 12 pour cent par rapport aux 1,4 million d'hectares de 1999.

OCÉANIE

AUSTRALIE (10 novembre)

En Australie, les perspectives concernant le blé et les petites céréales secondaires de cette année se sont dégradées après le temps sec et chaud persistant des deux derniers mois. La moisson est déjà en cours dans certaines régions et les premiers rapports indiquent qu'en raison de la sécheresse, la taille et la qualité des grains sont inférieures à la normale et aux prévisions précédentes. Les estimations officielles les plus récentes datent du début de septembre, lorsque ABARE a établi la production de blé de 2000 à 22,2 millions de tonnes. Cependant, depuis que ces prévisions ont été communiquées, les cultures du nord et de l'ouest ont souffert de la chaleur et du temps sec, qui ont eu un effet préjudiciable sur les rendements. La FAO prévoit maintenant pour 2000 une production de blé de 20 millions de tonnes, chiffre qui serait inférieur de 17 pour cent à celui de 1999 et inférieur à la moyenne des cinq dernières années. Toutefois, malgré la sécheresse, la production d'orge, principale céréale secondaire, pourrait encore augmenter un peu par rapport à l'année dernière du fait de la forte progression des emblavures.

Les travaux préparatoires ont commencé pour la campagne de riz de 2001. Selon ABARE, la production pourrait atteindre 1,4 million de tonnes, volume nettement supérieur aux 1,1 million de tonnes récoltées pendant la présente campagne. Cet accroissement serait dû à une progression de 19 pour cent des superficies ensemencées, qui passeraient à 159 000 hectares, et à une augmentation de 7 pour cent des rendements, qui atteindraient 8,8 tonnes par hectare. Le résultat sera cependant fonction des réserves d'eau d'irrigation dans la Nouvelle-Galles du Sud, où la production est concentrée.

FIDJI (7 novembre)

Fidji, qui compte une population totale d'environ 800 000 habitants, est relativement bien dotée en ressources naturelles (or, terres arables et ressources marines). Elle produit principalement du sucre, des noix de coco, du gingembre et des fruits (mangues et papayes) dont la production et les exportations sont allées en croissant ces dernières années. Dans l'ensemble, la situation des approvisionnements alimentaires est bonne mais de graves problèmes nutritionnels persistent dans plusieurs régions. Ces derniers mois, la situation économique et politique du pays a soulevé de plus en plus de préoccupations, en raison surtout des problèmes épineux posés par le régime foncier et par les systèmes de location à bail. Le pays est également très vulnérable face aux phénomènes climatiques, notamment la sécheresse et les cyclones, qui ont eu, ces dernières années, des conséquences désastreuses pour les habitants comme pour les cultures.

ÎLES SALOMON (7 novembre)

L'accord de paix signé le 15 octobre devrait mettre fin à deux ans de troubles intérieurs dans l'île. Les opérations de contrôle de son application qui devraient être entièrement mises en œuvre début décembre permettront également d'atteindre les personnes déplacées et vulnérables ayant besoin d'une aide alimentaire.

VANUATU (7 novembre)

L'économie du pays repose essentiellement sur l'agriculture de subsistance ou la petite exploitation, qui font vivre 70 pour cent de la population. La pêche, les services financiers offshore et le tourisme (environ 50 000 visiteurs en 1997) sont les autres éléments principaux de l'économie. La vulnérabilité du pays face aux catastrophes naturelles (volcan en activité, tremblements de terre répétés, raz-de-marée, cyclones et glissements de terrain) est un grave sujet de préoccupation. Elles font inévitablement des victimes, détruisent les infrastructures et les cultures, et nécessitent une aide humanitaire allant souvent au-delà des moyens des autorités nationales.

**BESOINS D'IMPORTATIONS CEREALIERES pour les pays A FAIBLE REVENU ET A DEFICIT ALIMENTAIRE 1/
a) Estimations pour 1999/2000 ou 2000 (en milliers de tonnes)**

PAYS	Année commerciale	1998/99 ou 1999			1999/2000 ou 2000			
		Importations effectives			Besoins d'importations totales estimés (exclues les re-export.)	Situation actuelle des importations		
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		26 408.6	2 189.0	28 597.6	28 340.0	27 609.0	2 792.3	24 816.7
Afrique du nord		15 445.0	22.9	15 467.9	14 275.0	14 275.0	73.3	14 201.7
Egypte	juil./juin	10 883.0	12.9	10 895.9	9 820.0	9 820.0	64.1	9 755.9
Maroc	juil./juin	4 562.0	10.0	4 572.0	4 455.0	4 455.0	9.2	4 445.8
Afrique orientale		2 353.2	1 257.2	3 610.4	5 404.0	5 763.9	1 970.7	3 793.2
Burundi	janv./déc.	65.5	4.5	70.0	106.0	24.4	16.9	7.5
Comores	janv./déc.	45.8	0.2	46.0	46.0	9.4	0.0	9.4
Djibouti	janv./déc.	116.1	9.1	125.2	108.0	22.8	4.2	18.6
Erythrée	janv./déc.	87.2	23.8	111.0	190.0	272.0	174.8	97.2
Ethiopie 2/	janv./déc.	20.8	623.5	644.3	1 200.0	1 439.7	1 322.1	117.6
Kenya	oct./sept.	709.7	103.0	812.7	1 800.0	1 800.0	91.0	1 709.0
Rwanda	janv./déc.	40.1	181.9	222.0	175.0	151.0	146.9	4.1
Somalie	août/juil.	277.7	42.5	320.2	310.0	310.0	38.9	271.1
Soudan	nov./oct.	697.4	218.6	916.0	1 019.0	1 032.8	127.1	905.7
Tanzanie	juin/mai	292.9	50.1	343.0	450.0	701.8	48.8	653.0
Afrique australe		1 363.0	460.5	1 823.5	1 894.0	1 937.0	306.6	1 630.4
Angola	avril/mars	353.8	151.1	504.9	505.0	530.5	140.9	389.6
Lesotho	avril/mars	213.3	12.7	226.0	238.0	238.0	3.0	235.0
Madagascar	avril/mars	124.1	18.6	142.7	229.0	230.1	16.0	214.1
Malawi	avril/mars	144.8	46.2	191.0	122.0	129.5	67.9	61.6
Mozambique	avril/mars	105.0	191.1	296.1	293.0	301.9	73.6	228.3
Swaziland	mai/avril	65.0	10.0	75.0	73.0	73.0	0.0	73.0
Zambie	mai/avril	357.0	30.8	387.8	434.0	434.0	5.2	428.8
Afrique occidentale		6 600.3	416.1	7 016.4	6 049.0	5 264.0	391.6	4 872.4
Régions côtières		4 819.7	192.6	5 012.3	4 199.0	3 222.8	231.8	2 991.0
Bénin	janv./déc.	110.4	9.3	119.7	115.0	65.1	6.0	59.1
Côte d'Ivoire	janv./déc.	820.6	37.1	857.7	1 000.0	929.1	17.7	911.4
Ghana	janv./déc.	451.6	23.3	474.9	485.0	353.4	84.1	269.3
Guinée	janv./déc.	347.4	29.4	376.8	350.0	68.1	4.5	63.6
Libéria	janv./déc.	137.9	64.0	201.9	200.0	93.1	87.2	5.9
Nigéria	janv./déc.	2 563.8	0.0	2 563.8	1 650.0	1 612.3	0.3	1 612.0
Sierra Leone	janv./déc.	264.5	25.5	290.0	329.0	49.0	28.0	21.0
Togo	janv./déc.	123.5	4.0	127.5	70.0	52.7	4.0	48.7
Zone sahélienne		1 780.6	223.5	2 004.1	1 850.0	2 041.2	159.8	1 881.4
Burkina Faso	nov./oct.	191.6	37.3	228.9	155.0	145.5	27.8	117.7
Cap-Vert	nov./oct.	30.3	65.1	95.4	75.0	72.3	42.0	30.3
Gambie	nov./oct.	123.3	3.8	127.1	114.0	119.9	4.6	115.3
Guinée-Bissau	nov./oct.	64.0	11.6	75.6	99.0	55.7	7.1	48.6
Mali	nov./oct.	116.2	5.6	121.8	100.0	106.8	2.6	104.2
Mauritanie	nov./oct.	214.3	27.8	242.1	260.0	296.7	20.7	276.0
Niger	nov./oct.	306.7	35.6	342.3	220.0	432.2	9.8	422.4
Sénégal	nov./oct.	674.2	20.8	695.0	760.0	763.7	34.8	728.9
Tchad	nov./oct.	60.0	15.9	75.9	67.0	48.4	10.4	38.0
Afrique centrale		647.1	32.3	679.4	718.0	369.1	50.1	319.0
Cameroun	janv./déc.	267.2	2.6	269.8	280.0	130.3	7.8	122.5
Congo, Rép. dém.	janv./déc.	234.6	15.4	250.0	250.0	95.0	22.6	72.4
Congo, Rép.	janv./déc.	93.0	12.0	105.0	140.0	124.2	14.2	110.0
Guinée équat.	janv./déc.	14.0	0.0	14.0	9.0	4.9	0.9	4.0
Rép. centrafr.	janv./déc.	29.8	1.2	31.0	29.0	8.3	0.6	7.7
Sao Tomé	janv./déc.	8.5	1.1	9.6	10.0	6.4	4.0	2.4

BESOINS D'IMPORTATIONS CEREALIERES pour les pays A FAIBLE REVENU ET A DEFICIT ALIMENTAIRE 1/
a) Estimations pour 1999/2000 ou 2000 (en milliers de tonnes)

PAYS	Année commerciale	1998/99 ou 1999			1999/2000 ou 2000			
		Importations effectives			Besoins d'importations totales estimés (exclues les re-export.)	Situation actuelle des importations		
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE		32 965.5	4 597.5	37 563.0	37 414.0	35 883.4	3 545.1	32 338.3
Afghanistan	juil./juin	668.4	77.2	745.6	1 127.0	1 266.8	137.5	1 129.3
Arménie	juil./juin	271.0	20.0	291.0	419.0	419.0	12.0	407.0
Azerbaïdjan	juil./juin	712.0	26.0	738.0	779.0	779.0	34.0	745.0
Bangladesh	juil./juin	2 897.0	1 313.1	4 210.1	2 171.0	2 171.0	1 017.0	1 154.0
Bhoutan	juil./juin	18.8	1.2	20.0	22.0	22.0	0.0	22.0
Cambodge	janv./déc.	47.9	12.1	60.0	60.0	51.7	32.8	18.9
Chine 3/	juil./juin	8 240.1	259.9	8 500.0	10 200.0	10 200.0	192.0	10 008.0
Corée,R.dém.	nov./oct.	1 027.3	728.7	1 756.0	1 855.0	1 856.0	539.7	1 316.3
Georgie	juil./juin	507.0	98.0	605.0	568.0	568.0	70.0	498.0
Inde	avril/mars	1 427.4	262.6	1 690.0	2 088.0	2 093.1	259.1	1 834.0
Indonésie	avril/mars	6 172.3	1 127.7	7 300.0	6 465.0	6 518.0	508.3	6 009.7
Laos	janv./déc.	51.2	15.8	67.0	67.0	3.0	2.7	0.3
Maldives	janv./déc.	36.1	4.9	41.0	36.0	3.9	2.7	1.2
Mongolie	oct./sept.	132.7	60.3	193.0	203.0	203.0	0.0	203.0
Népal	juil./juin	50.0	24.7	74.7	118.0	114.0	6.3	107.7
Ouzbékistan	juil./juin	560.0	0.0	560.0	634.0	634.0	0.0	634.0
Pakistan 4/	mai/avril	2 725.9	195.5	2 921.4	2 021.0	2 021.2	267.2	1 754.0
Philippines	juil./juin	3 451.5	2.5	3 454.0	3 900.0	3 890.3	50.0	3 840.3
Rép. de Kirghiz	juil./juin	134.0	7.0	141.0	269.0	269.0	79.0	190.0
Sri Lanka	janv./déc.	1 183.5	115.5	1 299.0	1 168.0	941.3	54.1	887.2
Tadjikistan	juil./juin	323.0	80.0	403.0	610.0	610.0	69.0	541.0
Turkmenistan	juil./juin	75.0	0.0	75.0	14.0	14.0	7.0	7.0
Yémen	janv./déc.	2 253.4	164.8	2 418.2	2 620.0	1 235.1	204.7	1 030.4
AMERIQUE CENTR.		2 514.9	369.7	2 884.6	3 001.0	3 153.9	424.5	2 729.4
Cuba 5/	juil./juin	1 567.9	27.9	1 595.8	1 571.0	1 712.9	50.6	1 662.3
Haiti	juil./juin	380.2	119.2	499.4	571.0	580.6	160.7	419.9
Honduras	juil./juin	441.4	95.7	537.1	587.0	586.6	110.2	476.4
Nicaragua	juil./juin	125.4	126.9	252.3	272.0	273.8	103.0	170.8
OCEANIE		423.0	8.0	431.0	381.0	28.6	0.6	28.0
Iles Salomon	janv./déc.	26.0	0.0	26.0	26.0	0.0	0.0	0.0
Kiribati	janv./déc.	8.0	0.0	8.0	8.0	0.0	0.0	0.0
Papua New Guinea	janv./déc.	360.0	8.0	368.0	318.0	28.6	0.6	28.0
Samoa	janv./déc.	17.0	0.0	17.0	17.0	0.0	0.0	0.0
Tuvalu	janv./déc.	1.0	0.0	1.0	1.0	0.0	0.0	0.0
Vanuatu	janv./déc.	11.0	0.0	11.0	11.0	0.0	0.0	0.0
EUROPE		530.3	121.2	651.5	855.0	855.0	174.0	681.0
Albanie	juil./juin	268.9	26.1	295.0	403.0	403.0	19.1	383.9
Bosnie&Herzegovine	juil./juin	199.4	92.1	291.5	290.0	290.0	61.5	228.5
Macédoine	juil./juin	62.0	3.0	65.0	162.0	162.0	93.4	68.6
GRAND TOTAL		62 842.3	7 285.4	70 127.7	69 991.0	67 529.9	6 936.5	60 593.4

SOURCE: FAO

1/ Comprend tous les pays déficitaires du point de vue de l'alimentation où le revenu par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour pouvoir bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 460 dollars E-U en 1998). Conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire. 2/ Comprend les besoins des réfugiés. 3/ Compris les besoins d'importations de la province de Taïwan. 4/ Non compris les besoins d'importations des réfugiés afghans.

BESOINS D'IMPORTATIONS CEREALIERES pour les pays A FAIBLE REVENU ET A DEFICIT ALIMENTAIRE 1/
b) Estimations pour 2000/01 pour les pays dont la campagne de commercialisation 2000/01 a commencé (en milliers de tonnes)

PAYS	Année commerciale	1999/2000 ou 2000			2000/2001			
		Importations effectives			Besoins d'importations totales estimés (exclues les re-export.)	Situation actuelle des importations		
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		21 252.3	845.5	22 097.8	24 728.0	6 948.4	697.5	6 250.9
Afrique du nord		14 201.7	73.3	14 275.0	16 325.0	6 261.7	223.8	6 037.9
Egypte	juil./juin	9 755.9	64.1	9 820.0	11 010.0	4 785.2	3.9	4 781.3
Maroc	juil./juin	4 445.8	9.2	4 455.0	5 315.0	1 476.5	219.9	1 256.6
Afrique orientale		3 538.8	305.8	3 844.6	4 179.0	186.1	125.8	60.3
Kenya	oct./sept.	1 709.0	91.0	1 800.0	2 164.0	84.4	74.4	10.0
Somalie	août/juil.	271.1	38.9	310.0	330.0	24.1	24.1	0.0
Soudan	nov./oct.	905.7	127.1	1 032.8	995.0	26.0	26.0	0.0
Tanzanie	juin/mai	653.0	48.8	701.8	690.0	51.6	1.3	50.3
Afrique australe		1 630.4	306.6	1 937.0	2 144.0	459.9	307.2	152.7
Angola	avril/mars	389.6	140.9	530.5	753.0	223.0	154.4	68.6
Lesotho	avril/mars	235.0	3.0	238.0	248.0	2.2	2.2	0.0
Madagascar	avril/mars	214.1	16.0	230.1	518.0	33.2	11.0	22.2
Malawi	avril/mars	61.6	67.9	129.5	60.0	16.2	15.6	0.6
Mozambique	avril/mars	228.3	73.6	301.9	413.0	172.7	122.7	50.0
Swaziland	mai/avril	73.0	0.0	73.0	88.0	10.9	0.0	10.9
Zambie	mai/avril	428.8	5.2	434.0	64.0	1.7	1.3	0.4
Afrique occidentale		1 881.4	159.8	2 041.2	2 080.0	40.7	40.7	0.0
Zone sahélienne		1 881.4	159.8	2 041.2	2 080.0	40.7	40.7	0.0
Burkina Faso	nov./oct.	117.7	27.8	145.5	200.0	0.0	0.0	0.0
Cap-Vert	nov./oct.	30.3	42.0	72.3	80.0	6.7	6.7	0.0
Gambie	nov./oct.	115.3	4.6	119.9	110.0	0.0	0.0	0.0
Guinée-Bissau	nov./oct.	48.6	7.1	55.7	90.0	0.0	0.0	0.0
Mali	nov./oct.	104.2	2.6	106.8	120.0	0.0	0.0	0.0
Mauritanie	nov./oct.	276.0	20.7	296.7	300.0	22.5	22.5	0.0
Niger	nov./oct.	422.4	9.8	432.2	350.0	11.5	11.5	0.0
Sénégal	nov./oct.	728.9	34.8	763.7	750.0	0.0	0.0	0.0
Tchad	nov./oct.	38.0	10.4	48.4	80.0	0.0	0.0	0.0
ASIE		30 400.3	3 248.1	33 648.4	33 439.0	7 808.2	1 842.8	5 965.4
Afghanistan	juil./juin	1 129.3	137.5	1 266.8	1 325.0	60.3	60.3	0.0
Arménie	juil./juin	407.0	12.0	419.0	515.0	132.8	70.0	62.8
Azerbaïdjan	juil./juin	745.0	34.0	779.0	800.0	110.0	6.0	104.0
Bangladesh	juil./juin	1 154.0	1 017.0	2 171.0	2 000.0	532.2	62.2	470.0
Bhoutan	juil./juin	22.0	0.0	22.0	22.0	0.0	0.0	0.0
Chine 3/	juil./juin	10 008.0	192.0	10 200.0	13 000.0	2 305.8	0.0	2 305.8
Corée, R.dém.	nov./oct.	1 316.3	539.7	1 856.0	1 870.0	500.3	500.3	0.0
Georgie	juil./juin	498.0	70.0	568.0	748.0	76.0	76.0	0.0
Inde	avril/mars	1 834.0	259.1	2 093.1	258.0	245.3	150.6	94.7
Indonésie	avril/mars	6 009.7	508.3	6 518.0	7 000.0	1 812.8	362.4	1 450.4
Mongolie	oct./sept.	203.0	0.0	203.0	203.0	40.0	40.0	0.0
Népal	juil./juin	107.7	6.3	114.0	79.0	0.0	0.0	0.0
Ouzbékistan	juil./juin	634.0	0.0	634.0	800.0	38.2	38.2	0.0
Pakistan 4/	mai/avril	1 754.0	267.2	2 021.2	290.0	105.4	105.4	0.0
Philippines	juil./juin	3 840.3	50.0	3 890.3	3 600.0	1 688.7	211.0	1 477.7
Rép. de Kirghiz	juil./juin	190.0	79.0	269.0	125.0	61.0	61.0	0.0
Tadjikistan	juil./juin	541.0	69.0	610.0	794.0	96.0	96.0	0.0
Turkmenistan	juil./juin	7.0	7.0	14.0	10.0	3.4	3.4	0.0
AMERIQUE CENTR.		2 729.4	424.5	3 153.9	3 061.0	701.3	137.3	564.0
Cuba 5/	juil./juin	1 662.3	50.6	1 712.9	1 567.0	226.3	0.0	226.3
Haiti	juil./juin	419.9	160.7	580.6	590.0	140.4	67.3	73.1
Honduras	juil./juin	476.4	110.2	586.6	622.0	209.6	42.5	167.1
Nicaragua	juil./juin	170.8	103.0	273.8	282.0	125.0	27.5	97.5
EUROPE		681.0	174.0	855.0	689.0	85.4	85.4	0.0
Albanie	juil./juin	383.9	19.1	403.0	319.0	6.0	6.0	0.0
Bosnie&Herzégovine	juil./juin	228.5	61.5	290.0	290.0	77.4	77.4	0.0
Macédoine	juil./juin	68.6	93.4	162.0	80.0	2.0	2.0	0.0
GRAND TOTAL		55 063.0	4 692.1	59 755.1	61 917.0	15 543.3	2 763.0	12 780.3

SOURCE: FAO

pour les notes, voir page 60.